

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-3-37) Lord TWEDSMUIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, Lundi 30 mars 1942
REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL
TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELair 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELair 3361
Rédaction : BELair 2984
Gérant : BELair 3361

LE DEVOIR

Le Canada sera représenté au nouveau conseil de guerre du Pacifique

Cri d'alarme dans les milieux anglo-protestants

Les conséquences de la désertion du foyer sur la criminalité chez les tout jeunes enfants

Le problème du travail féminin est au premier plan. Il a deux principaux aspects : travail des jeunes filles et travail des femmes mariées. Et le travail des femmes mariées offre de sérieux inconvénients, surtout de nuit.

L'effort de guerre a ses nécessités. M. King a marqué que l'on devra de plus en plus tirer sur la main-d'œuvre féminine. Il a déclaré la semaine dernière qu'il n'existe plus de réserve de chômeurs aptes au travail — sauf chez les femmes qui, pour des raisons d'ordre domestique ou social, n'ont point encore d'emploi.

Il a ajouté cette déclaration que résume ainsi le Droit de samedi dernier : "Les femmes constituent donc les plus importantes réserves de capital humain dont nous disposons. Cependant, ce n'est pas tant en enrôlant les femmes directement dans le service militaire, bien que cela se fasse, qu'on pourra véritablement augmenter les ressources humaines disponibles pour les services de guerre; on y arrivera plutôt en remplaçant par des femmes les hommes qui occupent des emplois civils essentiels ou qui travaillent dans les industries de guerre."

Hygiénistes et gardiens de la morale, agences sociales et syndicats professionnels se sont émus de cette situation grave et qui doit s'aggraver. Les premiers avertissements paraissent s'être élevés d'abord dans les milieux canadiens-français; mais ils viennent heureusement d'ailleurs aujourd'hui — nous disons heureusement, car on est souvent porté dans le monde politique à croire que rien de bon ne peut venir du Nazareth québécois.

De deux aspects du problème que nous notons plus haut, c'est le deuxième qui cause surtout de l'alarme. C'est en effet le plus grave. Le travail des jeunes filles, surtout des toutes jeunes filles, aura de douloureuses répercussions du simple point de vue physique, si leur santé se délabre, sans compter qu'elles abandonnent leur formation intellectuelle et l'atmosphère du foyer.

Mais le travail des femmes mariées, plus spécialement le travail des mères de famille, cause des maux d'ordre moral et social immédiats. Nous ne voulons invoquer à ce sujet que le témoignage des milieux non catholiques et non canadiens-français.

Le président de la Society for the Protection of Women and Children, de Montréal, M. Havelock Wheatley (Gazette, 28 mars), déclarait à l'assemblée annuelle de cette société qu'un bon nombre d'enfants dont on a eu à s'occuper ont été "gravement négligés; et leur état est tel que la conduite de leurs mères ne peut se qualifier autrement que de négligence criminelle envers ces souffrants mentaux et morales".

"M. Wheatley note que dans la plupart des cas (nous traduisons de la Gazette) il s'agit des enfants d'hommes éloignés de leur foyer, en service de guerre, dont les mères, qui manquent de la société de leurs maris, ont cherché une diversion dans le cinéma, les salles de danse et, trop fréquemment, dans des liaisons avec d'autres hommes."

Pour remédier à cette situation, il a fallu achever de briser les foyers en plaçant les enfants. Cela est d'autant plus douloureux dans les milieux anglais que l'on y tente, de tous côtés, de louables efforts pour laisser la garde de leurs enfants aux filles-mères elles-mêmes. M. Wheatley, selon la Gazette, croit qu'une loi d'assistance scolaire obligatoire aiderait à résoudre les difficultés. C'est assez douteux.

Les mères qui manquent à leurs devoirs les plus essentiels négligeraient d'envoyer leurs enfants à l'école, quelle que soit la loi. Et quand ces enfants leur sont enlevés et sont placés dans des foster homes choisis avec soin, on doit dans les foyers veiller à assurer l'instruction de ces pupilles. Et dans ces cas, la loi d'assistance scolaire n'est point utile.

M. Wheatley ne parle pas du travail des mères de famille. Mais son rapport prouve que, même quand celles-ci ne sont pas tenues de s'absenter, leurs enfants peuvent être criminellement négligés. Ne le sont-ils pas, à plus forte raison, quand la maman est à l'usine le jour et surtout la nuit?

Le Standard de samedi dernier ne laisse point subsister de doutes à ce sujet: "L'augmentation de la criminalité juvénile directement attribuable à la guerre, écrit-il, alarme les agents sociaux de Montréal."

"Les écoles rapportent dans les districts où sont des usines de guerre un nombre croissant de latchkey scholars, c'est-à-dire d'écoliers qui viennent à l'école avec la clef pendue au cou parce que la mère est à l'usine et que le père est à la guerre."

"Le principal d'une école dit que ce serait mi-mal si on était sûr que les enfants allaient à l'école, mais ils n'y viennent point moitié du temps et nous ne sommes pas sûrs qu'ils aient les repas qui leur conviennent. Nous n'avons pas de moyen de le vérifier..."

"Dans un district de l'est il y a eu la première année de la guerre trois arrestations dans un groupe de garçons. L'an dernier il y a eu 52 arrestations dans ce même groupe."

"La criminalité juvénile a augmenté d'au moins 100 pour 100."

A Toronto, l'année dernière (Bloc-notes d'Emile Benoist, le 12 mars), M. McCulley, principal de Pickering Market, maison d'enseignement bien connue, déclarait que les délits juvéniles avaient augmenté de 50% en un an à Toronto.

"La ville de Toronto, quand elle connaît toute la vérité, sera choquée du contentement qu'elle a de soi, dit M. McCulley. Dans la ville de Hamilton, même augmentation d'au moins 50 pour cent dans le nombre de délits chez les jeunes. Et il faut attribuer cela à la guerre, affirme M. McCulley. Le même phénomène social s'observe au Canada qu'en Angleterre: à l'état de guerre correspond un accroissement des délits de cette sorte. Dans la ville anglaise de Manchester, après dix-huit mois de guerre, les délits des jeunes s'élevaient à 74 pour cent, et, dans l'ensemble de l'Angleterre, de 40 pour cent. "Nous ne devons pas permettre cela, nous n'avons pas le droit de laisser se détériorer la jeunesse. Mais, par malheur, il est presque impossible, à l'heure qu'il est, au Canada, de recruter du personnel pour l'enseignement des matières techniques. Et l'on entrevoit le jour où il sera complètement impossible de trouver les gens qu'il faut pour l'enseignement aux recrues de l'armée et de l'aviation."

On demande pour parer à cette situation, selon les opinions recueillies par le Standard, la création de garderies. M. King a annoncé lui-même l'organisation éventuelle de pouponnières officielles.

La garderie ne ramène pas la femme au foyer; elle peut au contraire — bien que nous n'en niions pas l'utilité — l'autoriser à s'en éloigner.

Le remède radical, pleinement efficace, c'est de tenir ou de ramener la femme, plus spécialement la mère de famille, à son foyer. Si les conditions économiques la forcent à chercher du travail ailleurs, c'est que ces conditions sont mauvaises et on devrait y pourvoir. Ce n'est pas verser dans le pessimisme. après les témoignages que nous venons d'indiquer, que de craindre une génération future déplorable tant au point de vue physique qu'au point de vue moral, hélas! si les abus présents s'aggravent. Sans compter que l'habitude prise, le travail de la femme mariée et mère de famille ancré dans les moeurs, toutes les lois sociales n'y remédieraient plus. La pouponnière et la garderie d'Etat remplacent le foyer. Personne chez nous ne veut cela. C'est le désastre créé par la guerre qui fait que l'on s'engage dans cette voie, sans hésitation. Peut-être aussi sans réflexion.

Louis DUPIRE

(Suite à la dernière page)

Cripps, l'Inde et les pourparlers de Delhi

A quelles conditions l'Inde pourrait devenir une confédération autonome — Après la guerre, le nouvel état de choses — Les provinces qui hésiteraient à entrer dans le nouvel Etat pourraient ajourner leur décision — "La même forme de gouvernement que celle de l'Angleterre", dit Cripps — Les doutes que Gandhi entretient

OU EN EST LA GUERRE, EN EUROPE ET EN ASIE

Le projet d'accord défini entre l'Angleterre et l'Inde, soumis aux chefs du pays par sir Stafford Cripps, ces jours derniers, est devenu public. On en trouvera les grandes lignes ailleurs. Sir Stafford Cripps estime qu'il est possible d'en arriver à une entente catégorique ces semaines-ci. Il y a peut-être là-dedans un voeu plutôt qu'une certitude. Les événements diront bientôt de quoi il retourne. L'Angleterre estime qu'une récente incursion contre Saint-Nazaire, base de submersibles allemands sur l'Atlantique, en France, va donner des résultats catégoriques et satisfaisants dans l'ensemble. Les Allemands nient que le port ait été bloqué; mais on ne saurait s'attendre qu'ils admettent que le raid a donné aux Anglais ce qu'ils recherchaient: le blocus au moins partiel du port de Saint-Nazaire. A l'entrée du bassin des submersibles, les Anglais ont coulé un vieux contre-torpilleur chargé d'explosifs et dont l'équipage s'est sauvé. Les aménagements du port, qui sont considérables, auraient subi de graves dommages. On note que l'avance japonaise en Nouvelle-Guinée est très difficile, à cause des tribus indigènes qui sont hostiles, et en révolte, de la brousse, qui est extrêmement dense, des chaînes de montagnes inexploitées et qu'il s'agit de franchir, et des bombardements aériens de la part de l'aviation australienne aidée par des Américains. C'est, dit-on, la première fois depuis décembre dernier que les Japonais ont une telle misère à venir à bout de toucher à leur objectif immédiat. Entretemps il y a des échanges de coups aériens entre Japonais et Australiens, tant à Darwin qu'à Port-Moresby.

Washington annonce la formation d'un conseil de guerre du Pacifique, dont font partie l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Canada, la Grande-Bretagne, la Hollande, la Chine et les Etats-Unis. Première séance mercredi, à Washington, sous la présidence d'ouverture de M. Roosevelt.

En Birmanie, on apprend que les armées chinoises ont pris dans une région contestée plusieurs villages et qu'elles disputent chaudement aux Japonais possession des villes où ils avaient déjà pris pied. Sur d'autres points du territoire birman, cependant, les Chinois et les troupes britanniques ont dû céder quelque terrain. On se bat furieusement dans toute la partie envahie. Du côté de la Russie, les choses sont sensiblement au même point. Après Litvinoff aux Etats-Unis, Staline à Moscou et Maïsky à Londres, des réunions, en Angleterre, réclament, en sympathie avec les chefs russes, la formation, dès cette année, d'un deuxième front, quelque part en Europe. On a voulu voir dans le raid contre Saint-Nazaire un commencement de mise à exécution de ce projet, qui paraît prématuré et dangereux à plusieurs; ils préféreraient l'ajourner à 1943, malgré ceux qui insistent plus ou moins tapageusement pour que cette tactique fasse partie du plan de campagne allié en 1942. Dans certains quotidiens de Londres il y a eu de l'agitation à ce sujet, et des réunions populaires ont aussi eu lieu autour de Trafalgar Square. Tandis que les Russes reçoivent du matériel de guerre, anglais ou américain, par voie de la mer Polaire et de la mer Blanche, les Allemands tentent de leur couler le plus possible de chargements à destination de Mourmansk. C'est ainsi qu'un communiqué de Berlin affirme que des submersibles du Reich ont attaqué un convoi de munitions, de chars d'assaut, etc., des Etats-Unis en route vers la Russie arctique, et qu'un transport de 10,000 tonnes lourdement chargé aurait été coulé. D'autre part un contre-torpilleur ennemi aurait disparu, au cours de l'attaque, concluent les Allemands. Berlin déclare qu'il a fallu combattre les soldats, anglais ou britanniques, jusque dans les rues de Saint-Nazaire, au cours du raid de la fin de semaine, et se vante d'avoir fait une centaine de prisonniers, ce qui ne paraît pas confirmé.

TRACTATIONS A DELHI

On a rendu publiques, il y a quelques heures, les conditions sur lesquelles sir Stafford Cripps essaie de faire l'unanimité entre les chefs politiques de l'Inde, de manière à décider celle-ci à donner son entier appui à l'Angleterre pendant la guerre aux Japonais et aux Allemands. L'invasion de l'Inde reste du domaine du possible et il faut que Londres s'assure la sympathie active de la population indigène, divisée ou assez inerte jusqu'ici, dans certaines régions d'importance stratégique pour la défense d'ensemble du pays. Jusqu'ici, chaque fois que celui-ci fut envahi, — il l'a été cinq ou six fois au cours de l'histoire de l'Inde, depuis des siècles, — l'invasisseur a pu dominer quelque temps le pays. Cette fois, si l'envahisseur allait réussir, c'en serait fait, ou à peu près fait, du régime anglais aux Indes. Or les Indes sont un des points les plus importants et une des possessions les plus riches de l'Empire britannique, outre qu'il y a là une population de 375 à 400 millions, ce qui forme un immense marché pour les produits industriels anglais.

Le but des tractations est de créer une nouvelle

Ces hommes (les Allemands) sont bouillonnés à leurs tâches, y sont plâtrés, fixés à fer et à clous.

Imprégnés de justice, nous mesurons les horres sauvages à notre aune.

Les Etats-Unis ont donné au monde un homme immense, à qui il a fallu des ans d'efforts qui se continuent, qui minent sa santé et menacent sa vie, pour vaincre la peur de ses compatriotes. Apparemment, il ne s'agit pas de Joe Louis mais du président Roosevelt.

Nous sommes en face d'une solution à longue haleine.

Mais voici qui est plus clair, moins ésothérique: Que ceux-ci (les Américains) se félicitent d'avoir à la tête de leur contrée, la plus riche en monnaies et en produits naturels, la plus active et la plus industrielle, avant-coureur d'un avenir sans égal sous aucun autre ciel, un citoyen aussi habile, clairvoyant et patriote que Franklin Delano Roosevelt.

Les Fils de l'Empire céleste alimentent à Pékin une université. Quel dommage que l'Université de Montréal ne soit pas à Pékin: elle ne manquerait ni de chop suey, ni de yet-ka-tsin.

Ottawa

La première partie de la session des "dupes"

vacances de Pâques — Campagne du plébiscite — La conscription avec M. King? — Si la majorité répond "oui", le 27 avril, il faut s'attendre à tout

CETTE EXEMPTION DES CULTIVATEURS...

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 30-Mars-42 — Avec la fin des mois est arrivée la fin de la première partie de la session parlementaire. Les députés ont aujourd'hui leurs travaux dans une atmosphère déprimante. Bon nombre entre eux ont beaucoup travaillé depuis des semaines. Nous ne vivons pas cela par dérision. Il va sans dire que des dizaines de députés n'ont rien fait. Ils n'ont même pas eu le courage d'exprimer ce bien que mal leurs opinions sur les graves problèmes du moment et sur les décisions ministérielles. Ils ont gardé le silence, quelques-uns ont expliqué leur mutisme avec le prétexte habituel: ils n'auraient servi aucune bon cause en ajoutant quelques pages plus au Hansard. Ils se sont contentés de se ranger de l'avis de leurs chefs. Ils ont voté comme de simples partisans auxquels les gouvernements n'en demandent pas plus. Ils se sont agités, mais modérément, sans trop se fatiguer, dans la coulisse. Si nous ne craignons pas de faire lire le lecteur nous dirions qu'il serait fort étonnant de trou-

ver chez ces gens un seul révolutionnaire...

Longueur et intérêt

D'autres, et ils ont été de plus en plus nombreux, ont suivi attentivement les débats. Ils y ont participé. Ils ont étudié les déclarations des ministres, les analysant, les soulignant, s'efforçant de les comprendre, d'en pénétrer le sens véritable et les conséquences pour notre pays. Ils ne se sont pas contentés d'écouter et de voter. Ils ont voulu prendre réellement part à l'élaboration de la politique. Des groupes se sont efforcés de faire pression sur le gouvernement et d'obtenir qu'on dirigeât la politique dans le sens de leurs convictions. Ça été le cas des conservateurs, des membres de la C. C. F., des crédentistes, de quelques députés libéraux qu'on qualifie de dissidents et de quatre ou cinq députés ministériels qui, à un moment ou l'autre, ont fait des interventions plus ou moins impressionnantes selon la gravité des questions en jeu. Dans l'ensemble, les députés ont beaucoup parlé. Et,

(suite à la dernière page)

L'actualité

Psychologie du téléphone

Il existe à n'en pas douter une psychologie du téléphone qui a un peu transformé nos moeurs. Au téléphone, chacun s'endort, par exemple, à dire des choses qu'il ne songerait pas à confier de vive voix à son interlocuteur, car la distance protectrice garantit contre les yeux des approbateurs et parfois aussi contre les coups qui dénotent l'hostilité très nette.

On ne songerait pas à aller déranger chez soi à l'heure tardive un homme qui jouit de la considération publique, qui occupe un poste élevé, ni même un simple citoyen, en lui rendant une visite personnelle. Pourtant, si on veut parler à cet homme, on lui téléphone à des heures où une personne sérieuse est ordinairement entre deux draps ou devrait se préparer à s'y mettre, ou en tout cas mérite de jouir de la quiétude, que cette dernière soit donnée au repos ou à la veille.

Cela fait songer que les abstentions polles d'autrefois dans le domaine des distilles n'étaient peut-être dues qu'à ce manque merveilleux de communication qu'est le téléphone, instrument précieux dont abusent aujourd'hui les paresseux et les égoïstes parce qu'ils peuvent déranger tout le monde sans se déranger eux-mêmes.

Evidemment, le manque du téléphone, au milieu de ses appels impétueux, s'imagine que c'est moins déranger quelqu'un de lui téléphoner que d'aller le voir. Si cette sentence vraie dans certains cas, il n'en est pas toujours ainsi. Celui qui fait retentir la sonnerie téléphonique...

(suite à la dernière page)

Campagne nationale de la Croix Rouge canadienne

L'objectif est fixé à \$9,000,000 — L'appel sera lancé dans tout le pays, du 11 mai au 23 mai prochain

Le 11 mai prochain, la Croix Rouge canadienne lancera dans tout le pays une grande campagne de souscriptions en faveur de ses nombreuses œuvres de guerre. L'objectif sera de \$9,000,000. C'est ce qui vient d'annoncer M. Jackson Dods, président du conseil central, et S. H. le juge P. H. Gordon, président de bureau de direction de la Croix Rouge canadienne. Voici quelques importants extraits de leur déclaration conjointe:

"Pour satisfaire aux immenses besoins de ses œuvres de guerre, au cours des prochains douze mois, la Croix Rouge canadienne aura besoin d'au moins \$9,000,000. Le gouvernement fédéral a récemment accepté de soutenir les différentes organisations para-militaires, mais la Croix Rouge n'aurait évidemment pas dans cette catégorie. C'est que la Croix Rouge est un organisme international dont l'existence et le maintien sont régis par les Conventions de Genève que notre Parlement a ensuite ratifiées. Il s'ensuit que la Croix Rouge ne peut compter que sur les souscriptions volontaires: c'est à cette condition que la Croix Rouge canadienne conserve les droits, privilèges et immunités garantis par le droit international. Les gouvernements n'ont pas le droit de soutenir la Croix Rouge; autrement, celle-ci perdrait son statut international et ne jouirait pas de la protection actuelle sur les champs de bataille.

"La Croix Rouge canadienne n'a pas lancé un appel au public depuis 1940. Mais son œuvre ne s'est pas ralentie, grâce à la collaboration généreuse des journaux, de la radio, du cinéma, et de milliers de femmes; celles-ci se sont dévouées sans compter pour nos soldats au Canada et à l'étranger, pour soulager les souffrances des malades et des blessés en Angleterre.

"C'est grâce à l'intermédiaire de la Croix Rouge canadienne que vous pouvez aider un prisonnier de guerre canadien, britannique, australien ou néo-zélandais, et retrouver la piste de soldats canadiens disparus.

"Avec les \$9,000,000 que le public voudra sans doute lui accorder, la Croix Rouge canadienne sera en mesure de continuer ses œuvres. Du 11 au 23 mai, tous les Canadiens auront donc le grand mouvement humanitaire, le seul qui mette un peu de civilisation dans cette barbarie qu'est la guerre."

Le "Brocklesby"

Londres, 30 (C.P.) — L'Amirauté rapporte aujourd'hui que le contre-torpilleur anglais *Brocklesby*, une nouvelle unité qui est venue grossir la flotte anglaise depuis le début de la guerre, a détruit un avion de plongée allemand et en a endommagé un autre au cours d'un engagement dont on ne révèle ni le temps ni le lieu. Le bulletin ajoute que le vaisseau de guerre anglais n'a subi ni pertes ni dommages.

Avis de décès

FORTIER. — A Bordeaux, le 28 mars 1942 à l'âge de 74 ans est décédé Sophie Baby, épouse de M. J.-U. Fortier. Les funérailles auront lieu mardi matin, le 31 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son gendre, M. L.-E. Hamelin, no 12002, boulevard Persillier, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église Saint-Joseph de Bordeaux, où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière paroissial de Ste-Scatistique. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

BELIVEAU. — A Montréal, le 27, à 61 ans, Mme Wilfrid Beliveau, née Alice Morin-Brochu.

FERLAND. — A Montréal, le 27, à 49 ans, Sr Grise Léontine Ferland, fille de Joseph Ferland et de feu Ludovine Beaulieu.

GODIER. — A St-Laurent, le 27, à 74 ans, Mme Georgianna Lecavaller, épouse de Remi Gobier.

JARRY. — A Bordeaux, le 27, à 38 ans, Alexandrina Jarry.

LACHAPPELLE. — A St-François de Sales, le 28, à 78 ans, Joseph Lachapelle, époux en 1re nocce de feu Delia Dussault, en 2es, de feu Josephine Chartrand.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés au gravé.

Liste des prix et spécimens sur demande.

L'imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél.: Bélair 3361

CALENDRIER

3e mois MARS 31 jours
Demain: MARDI 31 MARS 1942
Ste-Cornélie, martyre.
Lever du soleil, 5 h. 43.
Coucher du soleil, 6 h. 23.
Lever de la lune, 3 h. 23.
Coucher de la lune, 5 h. 27.
Pleine lune, le 2, à 7 h. 20m. du soir.
Dernier quartier, le 9, à 5 h. 00m. du soir.
Nouvelle lune, le 16, à 6 h. 30m. du soir.
Premier quartier, le 24, à 7 h. 1m. du soir.

MARS 1942

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sab
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Appel de lord Beaverbrook en faveur de la Russie

Il dit qu'il y va de la liberté de tous les Alliés que les Soviets aient la victoire

Miami Beach, Floride, 30 (A.P.) — Lord Beaverbrook, coordonnateur britannique des prêts-bails des Etats-Unis à la Grande-Bretagne, radiophonant, hier soir, un message particulièrement adressé au Canada, a affirmé que la libération de la Russie constitue le seul espoir de liberté pour tous les peuples qui combattent les puissances de l'Axe.

Demandant à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis de donner toute l'aide dont ils sont capables aux combattants russes, lord Beaverbrook a dit que nous ne devons négliger aucun effort qui aura pour résultat de ravitailler nos alliés sur le champ de bataille russe, "le plus important de tous dans la lutte pour la civilisation". Il a ajouté qu'en fournissant à la Russie les outils de sa victoire, nous travaillons aussi pour la victoire de nos propres armées. Il dit que ce serait un crime de laisser passer sans la saisir l'occasion unique que nous fournit la lutte épineuse des Russes.

"Si les armées russes, dit-il, sont mises en fuite au delà des monts Oural, toutes nos espérances prendront aussi la fuite. L'Allemagne hitlérienne aura tout ce qu'il lui faudra pour livrer une guerre longue et le Japon sera plus ambitieux que jamais.

"Après avoir connu tous les outrages de la défaite et de la retraite, a continué le ministre anglais, on nous demande maintenant de prendre l'offensive. Les grandes nations qui veulent rester grandes ne peuvent pas parler un autre langage que celui-là. Les Russes, contrairement à nous, se sont montrés jusqu'ici invincibles. Ils ont retraité pendant six mois mais en faisant payer très cher, de son sang, à l'ennemi chaque pouce de terrain qu'il a conquis. Ce furent les Russes qui imposèrent aux Allemands leurs conditions de la guerre totale.

"La bataille que les Russes sont en train de livrer en 1942, offre une chance d'écraser l'ennemi. Il faut donc que la Grande-Bretagne, le Canada et les Etats-Unis jouent un rôle très important dans cette première grande offensive déclenchée contre l'Allemagne. Offensive qui peut être mortelle pour notre ennemi."

S'adressant particulièrement aux Canadiens, lord Beaverbrook dit: "Vous savez, mes compatriotes, que nous ne pouvons finir dans les usines la besogne que nous avons commencée. Cette besogne c'est sur le champ de bataille qu'il faudra l'achever. Nous pouvons construire de grands nombres d'avions et de navires. Nous pouvons masser sur un champ de bataille des milliers de tanks et de canons. Nous pouvons faire tout cela. Mais si nous n'avons pas de citoyens courageux pour manoeuvrer les tanks, les canons, les navires, les avions, nous ne recevrons pas la bénédiction du dieu des armées. Nous ne serons pas ceux qui feront la paix. Nous n'hériterons pas la terre. Nous n'avons pas perdu Singapour parce que l'ennemi y avait un matériel supérieur au nôtre. Au contraire, c'est nous qui avions le plus de matériel. Ce ne sont pas les grandes quantités de matériel qui nous feront gagner la guerre, mais un moral à toute épreuve, sans lequel il n'y aura pas de triomphe possible."

Près de la côte norvégienne

Londres, 30 (C.P.) — Les bombardiers anglais ont attaqué des navires ennemis près de la côte norvégienne la nuit dernière, mais il n'y a pas eu d'attaques importantes contre le territoire allemand. Le bulletin révèle que les aviateurs anglais ont descendu deux chasseurs allemands au cours de l'attaque de la nuit de samedi à dimanche contre le port allemand de Lübeck. Un seul avion allemand a jeté quelques bombes sur la côte sud-est de l'Angleterre la nuit dernière; il n'a fait ni victimes ni dommages.

Feu M. J.-B. Beaumont

M. Jean-Baptiste Beaumont est décédé samedi matin à 74 ans. Lui survivent: son fils, Louis, représentant de la *Standard Paper Box Co.*; sa bru, née Payette (Bernadette); ses petits-enfants, Jean-Paul, Ghislaine, Pauline et Louise; son frère, Pierre Beaumont, de Québec; deux sœurs, Mme Roméo Galarneau (Marie), de Montréal, et Mme Michel Sioui (Eugénie), de Loretteville, Québec.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 8 h. 30. Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils, 797, Champagney, Outremont, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, où sera célébré le service.

L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

Feu M. Napoléon Lagacé

M. Napoléon Lagacé, entrepreneur et propriétaire des carrières Lagacé, à Saint-Martin, est mort subitement samedi matin, à sa résidence, à l'Abord-à-Plouffe, à l'âge de 60 ans. Sa femme, née Plouffe (Claudia), était morte subitement il y a quelques semaines.

Lui survivent: quatre fils, MM. Raoul, Paul, Raymond et Charles-Edouard Lagacé; trois filles, Mmes Paul-Emile Duché (Marie-Anne), Adrien Jutras (Thérèse), et Miles Blanche et Yvonne Lagacé.

Les funérailles auront lieu, demain matin, à 10 h., à l'église de Saint-Maxime de l'Abord-à-Plouffe. L'inhumation se fera au cimetière de Saint-Martin.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

FRANCE

Les Juifs ne pourront pas changer de nom

Interdiction des pseudonymes

Vichy. — Une réglementation stricte sera désormais appliquée en matière de changement de noms. Un nouveau texte de loi paru à l'Official interdit en premier lieu aux Juifs d'obtenir le changement de leur nom patronymique. Ce nouveau texte prescrit d'autre part la révision des décrets de changement de nom habituellement portés par les Juifs.

Enfin, la loi décide que les Juifs, ainsi que les étrangers, ne pourront plus faire usage de pseudonymes.

La Fédération de charité a maintenant \$511,394.57 en caisse

La campagne annuelle de souscription de la Fédération des Œuvres de charité canadiennes-françaises a remporté, cette année, un succès sans précédent. Le demi-million n'a pas été seulement atteint, mais il a même été dépassé.

Le soir de la clôture, mercredi dernier, on avait annoncé que le montant de \$508,747.74 avait été obtenu. M. A. Samois, président de la campagne, est heureux de nous communiquer que des contributions tardives ont augmenté ce montant initial et que la souscription totale à cette dixième campagne de charité se chiffre maintenant par \$511,394.57. Cette augmentation d'environ \$3,000 vient en majeure partie des arrondissements paroissiaux qui ont recueilli la magnifique somme de \$245,086.66.

D'autres souscriptions continuent à arriver au quartier général de la campagne depuis la clôture et viennent grossir la part du pauvre, confiée à nos œuvres de charité. Entre autres, on a reçu une offre de \$250 d'une jeune juiciste infirme et mourante, qui considère sa contribution comme probablement "sa dernière aumône".

Tournée d'inspection de MM. Ralston et Power en Colombie

Arrivés hier soir à Vancouver, après un atterrissage forcé, ils veulent se rendre compte des défenses de la côte du Pacifique

Vancouver, 30 (C.P.) — Le ministre de la Défense nationale, M. Ralston, et le ministre de l'Air, M. Power, entreprennent aujourd'hui même du haut des airs, une tournée aérienne d'inspection des postes et avant-postes de défenses de toute la côte de la Colombie canadienne. Ils seront accompagnés de hauts officiers des états-majors de la milice et de l'aviation. Ils se rendront jusqu'au nord de Prince-Rupert.

Ils sont arrivés à Vancouver, hier soir, d'Ottawa, après une envolée au cours de laquelle ils durent faire un atterrissage forcé. Ils n'ont pas voulu faire de déclaration après leur arrivée hier soir.

L'avion qui les portait a été forcé d'atterrir sur la glace d'un lac isolé de l'Ontario. L'avion a subi très peu de dommages.

Un des buts de M. Ralston, outre de se rendre compte des défenses du Pacifique, est d'avoir une série d'entretiens avec le général R. O. Alexander, commandant en chef des forces canadiennes du Pacifique.

La pureté dans l'art

WALLACE FOWLIE
Le Cantique des Cantiques. — Mallarmé. — T.-S. Eliot. — André Gide. — Le roman français.

En vente au Service de Librairie du Devoir.

Sommaire de l'"Oeil" du 15 mars 1942

La France martyre, par Pierre Viviers; Le 150ème anniversaire de notre Parlement provincial, par Paul Dautray; Rouen sort de ses ruines. Une idée d'Allemand de M. Adélar Godbout, par Flambergue; Echos politiques: Québec, par Justin, Montréal, par Etienne Robin, Ottawa, par Jean-Pierre Lortie; Les "Nations unies" (chronologie), par René de Bourjoly; "Nous ne deviendrons pas des Anglais parlant français", par Antoine Rivard, C.R.; M. Pouliot démasque les faux patriotes; Des films qui conduisent au Congo et en Russie; Amour ("Je vous attendrai"), par J.-H. Rosny; Délices (menu de carême)... et Modes (à la Mode: Paris et New-York), par Jacqueline Lignot; Roman (Les Hommes sur le Wharf, suite), par André Demaison.

Au comptoir .10s, par la poste .12s. Service de Librairie du Devoir.

Pour connaître les origines de la guerre

Pourquoi la France a été vaincue

par Pierre PASQUIER, journaliste et reporter

Le TRAITE de VERSAILLES

Volume de 222 pages. Au comptoir .75s; par la poste .85s.

Les ETAPES vers la DEFAITE

Volume de 222 pages, au comptoir .75s; par la poste, .85s.

Les deux volumes \$1.50 franco.

SERVICE DE LIBRAIRIE du "DEVOIR"

430 Notre-Dame est, Montréal

St-Jean Bosco offre une fête musicale à Québec

M. Frédéric Pelletier, du "Devoir", est l'invité d'honneur à cette manifestation

Québec, 30 (D.N.C.) — "Je dois des félicitations très sincères aux "Chanteurs de Saint-Jean Bosco" pour leur exécution très remarquable", a dit M. Frédéric Pelletier, docteur en musique, chroniqueur musical au *Devoir* et membre de la Commission de Liturgie de Montréal, après l'exécution d'un concert, hier après-midi, à l'Institut St-Jean-Bosco.

Une fête musicale eut lieu à l'Institut, à l'occasion de la visite du musicien québécois. Ce sont les "Chanteurs de Saint-Jean-Bosco", dirigés par le R. Frère François, maître de chapelle, qui donneront le programme.

Le matin, la grand-messe fut célébrée par M. l'abbé Rosario Lefebvre, aumônier de l'Institut. Les petits chanteurs exécutèrent avec succès la messe grégorienne du dimanche des Rameaux de l'édition vaticane dont les signes rythmiques sont de l'abbaye de Solesmes.

Après l'audition de la messe, M. Pelletier fit remarquer le succès de l'exécution du chant de la messe et des enseignements du Frère François, directeur des petits chœurs.

"Pour obtenir des qualités vocales chez les enfants, cela exige que ces derniers soient bien instruits", dit M. Pelletier. L'instruction qui tend à obtenir une unité de timbre chez les enfants est difficile et puisqu'elle doit commencer par le haut et ne s'obtient que par une technique spéciale. Il semble bien que les chanteurs de Saint-Jean-Bosco ont répondu aux directives de leur directeur et récoltent aujourd'hui le fruit de leurs labeurs, de nombreuses qualités pour leurs membres et pour l'ensemble, un chant parfait, vivant et souple. Les chanteurs excellent tout autant en chant grégorien qu'en chant populaire ou classique.

Coup d'oeil sur les arts en Nouvelle-France

Par Gérard MORISSET, 1 vol. 15 de 171 pages, orné de 32 gravures hors-texte.

Ce livre est le complément essentiel de tout ouvrage sur l'histoire de la province de Québec. Dans une langue à la fois simple et précise, l'auteur aborde l'étude de notre architecture, de notre sculpture, de notre peinture, de notre orfèvrerie et de nos arts appliqués — et cela, des débuts de la colonie jusqu'à nos jours. Les 32 gravures qui ornent le livre de M. Morisset sont presque toutes inédites.

Nouvelles attaques contre Port-Darwin et Port-Moresby

Melbourne, 30 (C.P.) — Des escadrons japonais ont encore attaqué Port-Darwin et Port-Moresby cet après-midi. Un seul bombardier et trois chasseurs de la marine constituaient toute la formation qui est apparue au-dessus de Port-Moresby; ils ont été repoussés sans avoir pu causer de dégâts. On n'a pas encore reçu de détails touchant l'attaque contre Port-Darwin.

Melbourne, 30 (A.P.) — Les forces japonaises en Nouvelle-Guinée ont dû effectuer un repli de 27 milles à la suite d'inondations dans la vallée de la Markham, disent des dépêches de Port-Moresby. Cela signifie que les Japonais en sont maintenant réduits à leurs bases de Lae, Salamaua et Finnschhafen sur la côte. Ils avaient avancé jusqu'à Nadzab dans la vallée de la Markham pour y établir des bases aériennes, mais tout cela ne leur servira de rien puisque la saison des pluies ne fait que commencer en Nouvelle-Guinée.

D'autre part, le ministre australien de l'aviation vient d'annoncer que les attaques aériennes alliées contre les bases japonaises de la Nouvelle-Guinée ont mis hors de service le dixième de tous les croiseurs dont disposait la flotte japonaise au début de la guerre. Le bulletin ajoute que 48 bombardiers japonais ont été détruits ou probablement détruits aux environs de l'Australie au cours de ces dernières semaines. (Dans les cercles militaires de Londres, on dit que les rapports militaires alliés révèlent la destruction de 1,025 avions japonais depuis Pearl-Harbor, ce qui représente le dixième et peut-être même le quart de toute l'aviation japonaise). Le bulletin australien ajoute que ces succès obtenus avec des forces relativement peu considérables n'ont pas seulement une signification tactique, mais une véritable portée stratégique.

Les seuls coups portés par l'ennemi au cours de la fin de semaine furent des attaques aériennes contre Port-Darwin en Australie et Port-Moresby en Nouvelle-Guinée, mais ces attaques, menées par de faibles effectifs, n'ont guère causé de dommages et ont coûté cher aux Japonais qui ont eu six avions détruits et deux autres endommagés. C'était la 7e attaque contre Port-Darwin et la 21e contre Port-Moresby.

Le premier ministre John Curtin a révélé aujourd'hui que la première attaque aérienne japonaise contre Port-Darwin, le 19 février dernier, a probablement fait 240 morts. Il n'y a eu que quinze personnes tuées dans la ville même, les autres ont été tués sur les quais ou au cours d'engagements aériens.

Le premier ministre a insisté sur le fait que le nombre des morts ne dépassera certainement pas 240 et qu'il sera probablement moins considérable lorsque tous les débardeurs qui travaillaient sur les quais à ce moment auront communiqué avec les autorités.

M. Gordon demande "une discipline de fer" dans la production

Toronto 30 (C.P.) — M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, portant la parole, aujourd'hui, à l'issue d'un déjeuner du *Canadian Club* de Toronto, a déclaré que tous les hommes d'affaires et industriels se doivent de s'atteler à la tâche "de diriger et de préparer une économie complètement coordonnée et intégrale" afin d'assurer la production de guerre totale.

Il demande à tous de montrer une discipline de fer afin que l'industrie et le commerce puissent répondre à toutes les demandes de la guerre totale, car autrement il sera nécessaire de décréter un programme complet de rationnement de la consommation.

Ce qui est d'importance vitale, dans le moment, pour tout le pays, c'est de produire, de produire encore, de produire encore davantage.

Quelqu'un m'attend (par Frieda Stadler)

Ce livre, qui a obtenu en Hongrie un très vif succès, se donne pour tâche de montrer dans une forme originale à la jeune chrétienne d'aujourd'hui que la vie a un sens parce que "quelqu'un l'attend": le compagnon de sa vie, son prochain, le Dieu tout-puissant. "Quelqu'un m'attend, lisons-nous aux premières pages... C'est le sens de ma vie, le but de mes travaux, la raison de mes privations. Mais en même temps cela m'impose aussi des obligations dont je ne puis charger les autres, dont la responsabilité incombe uniquement à moi... Moi seule je peux et dois former ma personnalité. Mon éducation morale n'est jamais achevée, mais sa ligne principale et son élan sont déterminés pendant la jeunesse. C'est donc maintenant que je dois ressentir de toute mon âme que c'est une grande chose que d'être homme et un devoir sublime que de m'en rendre digne."

Voici le chapitre II de la table des matières:

Quelqu'un m'attend: le compagnon de ma vie: Le compagnon de ma vie: Je voudrais être belle; Quelle robe dois-je mettre?; Je ne veux pas être un homme; Mon appartement sera un home; Avant de me marier; Et les jeunes gens?; Cantique des cantiques; Vais-je le rencontrer?; L'homme. Quelles qualités doit-il avoir?; Et si je ne rencontre pas? Volume de 208 pages. Prix: .65s par la poste. Service de Librairie du *Devoir*.

En Libye

Le Caire, 30 (A. P.). — Des colonnes anglaises ont pénétré au delà de la ligne ennemie Timimi-El Mechili en Libye samedi soir et pris à revers de leurs canons les positions araxes de Ras el Eleba. Le bulletin du grand quartier général anglais rapporte deux autres engagements en Libye. Une colonne anglaise a attaqué un groupe de 40 véhicules ennemis dans la région d'Alaïma et une patrouille ennemie a échangé des coups avec des éléments d'artillerie anglaise entre Gazala et Timi.

Sexagénaire abattu d'une balle

Le frère de la victime est appréhendé

M. Omer Lalonde, 65 ans, 2353, rue Jolicoeur, a été abattu d'une balle de carabine calibre 22 peu après minuit hier matin, au moment où il ouvrait la porte de son domicile pour y entrer. Un peu plus tard, le frère de la victime, Joseph Lalonde, 47 ans, 1964, rue LeCaron, était appréhendé au sujet de cette affaire. Le blessé fut transporté d'urgence à l'hôpital général de Montréal, où on constata que le projectile lui avait transpercé la cuisse droite. L'inculpé fut arrêté chez lui et conduit aux quartiers généraux de la Sûreté municipale où on le logea dans les cellules en attendant sa comparution aujourd'hui en Correctionnelle. La victime venait de fermer son étal de boucher et son épicerie quand elle fut tirée. M. Omer Lalonde expliqua à la police que son frère Joseph l'avait accosté alors qu'il rentrait chez lui et qu'après avoir prononcé des paroles plus ou moins compréhensibles, il pointa sur lui une carabine, fit feu et s'enfuit.

Economise vraiment qui achète chez

AL DUPONT Inc.

Aménagement complet de maison

4020 Ste-Catherine (est)
Tél.: FR. 0828

DO. 0640

Pour la

FIANCÉE

du PRINTEMPS

visitez le

BIJOUTIER DE CONFIANCE

M. W. RIOPEL

902, BELANGER près St-André

Spécialités: — et — DIAMANTS
MONTRE — et —
Omega, Bulova — et — Blue-River, Tru-Blu

LA LOGISTIQUE

La stratégie est l'établissement des plans de guerre.

La tactique est l'exécution de ces plans.

La logistique, troisième branche de la science militaire, consiste à fournir tout ce qui est nécessaire à la stratégie et à la tactique — en quantité suffisante, à l'endroit voulu, au bon moment.

Maintenant, dans la guerre totale, nous devons appliquer la science de la logistique à toutes nos activités en tant que nation — civiles autant que militaires, NOUS faisons TOUS partie du programme de la Victoire.

Nos lignes de ravitaillement sont littéralement des lignes de sauvetage des Nations-Unies. Les effectifs et les munitions sont les facteurs essentiels.

Aujourd'hui, la logistique dicte la stratégie — détermine la tactique. Les gouvernements des Nations-Unies ont approprié des billions de dollars mais ils ne peuvent pas approprier une seule seconde de temps.

Le temps favorise ceux qui l'apprécient à la présente valeur inestimable.

En temps de guerre, c'est des vies que nous sauvons quand nous sauvons du temps — c'est notre contribution individuelle à la Victoire.

SERVICE DE LA LOGISTIQUE

INTERNATIONAL BUSINESS MACHINES COMPANY LIMITED

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Le message du Roi

LONDRES, 30. (C.P.) — Dans une allocution prononcée à la radio, samedi soir, Sa Majesté le roi Georges VI a déclaré que l'Angleterre donnera aux pays britanniques qui luttent si vaillamment contre l'agresseur japonais, tous les secours possibles, sans compter que de puissantes forces américaines sont déjà rendues à leur côté.

Sa Majesté, en reconnaissant que des erreurs ont pu être commises, demande que chacun donne le meilleur de lui-même avant de gaspiller son temps à trouver les autres en faute.

Il ajoute que nous devons accélérer le rythme pour gagner la guerre, car la rapidité est un des principaux facteurs de la guerre moderne. C'est pourquoi, chacun devra apporter dans les mois critiques qui viennent, une ardeur nouvelle, une confiance plus ferme en soi-même et en autrui.

L'Inde

Les chefs du pays discutent à huit clos l'offre de la Grande-Bretagne

Appel de sir Stafford Cripps

Nouvelle-Delhi, 30 (A.P.) — Les chefs de l'Inde discutent à huis clos ce soir l'offre de la Grande-Bretagne d'accorder à leur pays le statut de Dominion après la guerre. Pendant que s'engageaient ces délibérations, l'envoyé extraordinaire de la Grande-Bretagne, sir Stafford Cripps, faisait appel, dans un discours radiodiffusé aux 390,000,000 d'habitants de l'Inde pour leur demander d'accepter le projet.

Les comités exécutifs du Congrès national panindien et de la Ligue musulmane ont commencé chacun de son côté l'étude du projet soumis par sir Stafford Cripps. On croyait d'abord que les deux puissants groupements politiques de l'Inde feraient connaître leur décision ce soir ou demain, mais il semble que leurs délibérations doivent se prolonger et que l'on ne connaîtra pas leur décision avant le milieu de la semaine. Entretemps, sir Stafford Cripps continue à rencontrer personnellement tous les chefs du pays. Il a eu aujourd'hui des entretiens avec le premier ministre du Bengale et le Dr Ghimrao Ramji Ambedkar, le chef de la caste des "intouchables", qui représente

à elle seule un groupe de 50,000,000 d'âmes.

Dans le discours qu'il a adressé aujourd'hui à la population de l'Inde, sir Stafford Cripps a déclaré que l'on ne saurait se mettre actuellement en frais d'élaborer une constitution pour l'Inde car c'est là une chose trop importante pour que l'on s'abandonne ainsi à l'improvisation. C'est le peuple indien lui-même qui doit s'entendre sur la forme de sa propre constitution, dit-il, et la Grande-Bretagne est prête à lui aider dans toute la mesure où elle le peut.

Sir Stafford Cripps a ajouté que la défense de l'Inde constitue une partie de la défense du monde contre l'agression et que l'on entend prendre des mesures en conséquence. On dit que le fait que la Grande-Bretagne entend se réserver le soin d'organiser la défense de l'Inde jusqu'à la fin de la guerre a causé du désappointement dans les cercles qui touchent de près au Congrès national panindien.

Nos propositions sont définies et précises, dit en terminant sir Stafford Cripps. Si elles sont rejetées, il n'y aura rien à faire avant la fin de la guerre.

PHILIPPINES

Ralentissement des attaques ennemies sur le front de Batan

Bombardements continus contre Corrigidor

Washington, 30 (A.P.) — Le département de la Guerre des Etats-Unis rapporte que les attaques ennemies sur le front de la péninsule de Batan, aux Philippines, se sont fort ralenties après que les Japonais eussent été repoussés avec de lourdes pertes. Les Japonais ont attaqué les positions américaines et philippines samedi, mais ils ont été repoussés. La bataille s'est poursuivie toute la nuit, mais elle a cessé dimanche matin et depuis vingt-quatre heures on ne rapporte que des opérations de patrouilles.

Par contre, l'aviation japonaise poursuit jour et nuit ses bombardements contre la forteresse de Corrigidor. Les dommages ne sont cependant pas considérables. Un appareil ennemi qui volait à une altitude de 27,000 pieds a été descendu par l'artillerie antiavion américaine.

Le bulletin rapporte encore des escarmouches en divers points de l'île de Mindano.

Demers et Gauthier subissent leur procès

Léopold Demers et Richard Gauthier, accusés d'avoir obtenu de plusieurs personnes, en majorité des propriétaires de campements pour touristes de l'argent sous de fausses représentations, subissent actuellement leur procès devant le juge Enright. Les accusés auraient, selon la plainte, utilisé le crédit d'une compagnie de promotion touristique pour masquer leurs propres affaires. Le plaignant, Richard L. Orpen, membre de l'aviation royale canadienne, qui fonda il y a quelques années, la *Canadian Cabin Trails* et les *Canadian Guides*, conteste aux accusés le droit de s'être servi de ses idées pour soutenir de l'argent de ses clients sous prétexte de renouvellement d'abonnement à un service de cartes géographiques publiées annuellement par lui et portant les noms des principaux gîtes touristiques disséminés à travers le Canada.

Un témoin interrogé ce matin, par Me Alan McNaughton, avocat de la Couronne, a déclaré que les accusés étaient venus le solliciter pour continuer à l'intéresser dans les *Canadian Cabin Trails* et qu'il avait souscrit, croyant toujours avoir affaire à l'organisation d'Orpen. De plus, les accusés auraient employé des noms aussi susceptibles d'être confondus avec *Canadian Cabin Trails*, etc. Me Paul Hureau est en défense dans cette cause qui s'instruit.

M. Bouchard administre les affaires de son double ministère

Le ministre de la Voirie et des Travaux publics, M. T.-D. Bouchard, de retour de la Floride à Montréal depuis samedi, administre de sa chambre d'hôtel, à l'Hôtel-Dieu, les affaires de son double ministère.

M. Bouchard est, selon ceux qui l'ont accueilli à Montréal samedi, mieux qu'il ne s'y attendait. Il est vrai qu'il portait quelque trace des fatigues du long retour par chemin de fer, mais sa santé paraissait cependant encore assez bonne.

On sait qu'il doit subir prochainement une nouvelle opération. Il est sous les soins du docteur Oscar Mercier.

Le long des côtes de la Norvège et du Danemark

Londres, 30 (C.P.) — Le ministère de l'Aviation annonce aujourd'hui que des avions anglais en mission de patrouille le long des côtes de la Norvège et du Danemark ont torpillé et probablement coulé un navire de ravitaillement allemand et mis le feu à un autre petit navire la nuit dernière. Les avions anglais ont lancé des torpilles sur deux autres navires, mais le feu nourri des vaisseaux d'escorte n'a pas permis aux pilotes anglais de vérifier les résultats obtenus.

Joseph Lalonde accusé de tentative de meurtre

Joseph Lalonde, 47 ans, 1964, rue Le Caron, appréhendé hier matin peu après minuit après que son frère, M. Omer Lalonde, 65 ans, 2353, rue Jolicoeur, eut été blessé par une balle de calibre 22 alors qu'il rentrait chez lui, a comparu ce matin en Couronne sous une accusation de tentative de meurtre. L'accusé a plaidé non coupable et son enquête a été fixée au 7 avril. Le procureur de la Couronne a demandé un examen mental dans son cas. La victime, qui fut blessée à la cuisse, a raconté à la police que son frère l'avait tiré alors qu'elle venait de fermer son étal de boucher et son épicerie et qu'il rentrait à la maison.

Pour infractions à l'obscurité

Demain matin, en cour du recorder, un certain nombre de personnes qui ont négligé de se conformer aux règlements de l'obscurité lors du dernier exercice qui eut lieu le 22 février dernier subiront leur procès. Ces personnes passeront devant le recorder Thoun.

"Le mensonge du service sélectif"

Me Jean-Pierre Houle prononcera sous ce titre une causerie au poste CKAC, mardi, de 7 h. à 7 h. 15. Il parlera sous les auspices de la "Ligue pour la Défense du Canada".

FRANCE

En contact avec le pays

Le Conseil national — Un message de Pétain

Vichy. — Dans la lourde tâche qui nous incombe le gouvernement tient à rester en contact avec le pays, a déclaré en substance le maréchal Pétain dans un message qu'il lut devant la Commission d'information générale du Conseil national.

Depuis l'institution de ce conseil, la "presse française et étrangère" avait été admise à suivre les délibérations de l'une de ces commissions. Le pays veut être administré, ravitaillé et entendu, poursuit le maréchal. C'est pour réaliser cette aspiration du pays et par le souci du gouvernement de rester en contact avec la nation qui vote, en attendant la promulgation de la constitution, que furent institués les organes de liaison que représentent notamment les conseillers nationaux. D'autre part, par une série de commissions techniques, le conseil national est associé à la réforme entreprise par le gouvernement.

Les milieux autorisés estiment que le message du maréchal lui aux commissions de l'information générale souligne la volonté du chef d'Etat de supprimer les barrières existantes entre les pouvoirs publics et la population française qu'il veut associer plus intimement à son œuvre de relèvement. Le Parlement ne siège plus depuis l'armistice et comme la nouvelle constitution ne sera promulguée qu'à la fin des hostilités, il semble que les Français ne puissent plus être entendus et que cette absence apparente de liaison entre le pouvoir central et les administrés soit préjudiciable à la tâche même du gouvernement.

Certains Français regrettent de n'être plus à même de suivre comme autrefois les efforts du gouvernement et désirent être éclairés. On répond que cette liaison existe cependant par le Conseil national, dont les membres sont choisis par le chef d'Etat parmi l'élite française appartenant à toutes les classes. Son rôle est d'étudier les questions qui sont soumises à sa compétence et de formuler au maréchal ses propositions.

Exposition d'art canadien à New-York

New-York, 30. — Sous le patronage du Maple Leaf Fund s'ouvrira le 6 avril prochain une exposition d'art canadien aux Grand Central Art Galleries. L'exposition sera sous une forme artistique une sorte de rétrospective de l'histoire canadienne. Elle comportera des manuscrits, des toiles, des cartes géographiques, des articles de musée, des photographies, etc.

M. W. H. Coverdale, président du Maple Leaf Fund et président des Canada Steamship Lines, fournit une bonne partie des toiles de l'exposition. Ce sont pour un bon nombre celles que l'on peut voir sur les murs du Manoir Richelieu, à la Malbaie. Les revenus de l'exposition seront versés au fonds de secours de guerre des nations alliées.

Souscriptions additionnelles aux Oeuvres de charité

Voici une liste de souscriptions importantes qui ont contribué à assurer le succès de la dixième campagne de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises:

Alexandre Stalla, \$1,500; les employés de T. Eaton Co., de Montréal, \$1,200; Henry Morgan and Co., \$600; Engine Works and Trading Inc., \$250; Montreal Construction Supply and Equipment, Ltd., \$250; General Steel Wares, Limited (employés), \$200; M. l'abbé C. Lussier, \$200; Sullivan Consolidated Mines, Ltd., \$200; Parkinson and Jones Co., \$200; The Royal Trust Co. (employés), \$173.90; J.-J. Joubert, \$150; Lawson Lithographing and Folding Box Co., Ltd. (employés), \$150; Noordung Aviation, Limited, \$150; Mme Jos. Simard, \$150; Penman's Limited, \$150; Mercury Press, Ltd. (employés), \$125; La Prévoyance (employés), \$121.95; Jean Rolland, \$120; W. R. Brock, Limited (employés), \$113.25.

Exposition florale au Jardin botanique

De nouveau, cette année, le Jardin botanique de Montréal présentera une exposition florale à l'occasion de Pâques. Cette exposition commença le Vendredi Saint, 3 avril, et continuera jusqu'au dimanche, 12 avril inclusivement. Le public y aura accès de 8 h. 30 du matin à 10 h. du soir, les jours de semaine, et de 10 h. du matin à 10 h. du soir, les dimanches et jours de fête.

Dans l'un des jardins d'hiver, on reconnaîtra les fleurs de jardin qui annoncent le printemps dans les pays du nord; dans l'autre, on pourra admirer la flore hivernale du sud des Etats-Unis. Dans le hall, sera une profusion de Généralités aux riches couleurs, d'élégantes fines Primevères, etc.

BIRMANIE

Bataille au sud de Prome

La bataille de Toungoo semble avoir atteint une phase critique

Nouvelle-Delhi, 30 (C.P.) — Des forces anglaises soutenues par des chars d'assaut ont engagé le combat à 30 milles au sud de Prome contre les troupes japonaises qui avançaient en suivant la route de Rangoon, rapporte aujourd'hui le bulletin du grand quartier général anglais en Birmanie.

Les deux armées sont venues aux prises dans la ville de Paungda, sur la ligne de chemin de fer Rangoon-Prome. En même temps que cette nouvelle bataille s'engageait après plusieurs jours d'inactivité relative sur le front de la Birmanie occidentale, l'aviation japonaise a effectué de violentes attaques contre les routes de la région. La bataille s'est engagée samedi matin lorsque les patrouilles anglaises sont venues en contact avec les avant-gardes japonaises. Elle s'est poursuivie pendant toute la journée d'hier et les unités blindées anglaises se sont portées à l'attaque hier après-midi. Le bulletin ne révèle pas l'issue de cet assaut, ce qui indique que la bataille n'est pas encore décidée et qu'elle se poursuit toujours.

Le bulletin rapporte encore une attaque aérienne japonaise contre une ville de la côte qu'il ne nomme pas et où les aviateurs japonais ont réussi à allumer plusieurs petits incendies sans désorganiser les services essentiels.

(A Londres, un informateur militaire a dit que l'enjeu de la bataille qui vient de s'engager au sud de Prome est la possession des gisements pétroliers de la Birmanie. Il a ajouté que la ville côtière Lirmane qui vient de subir un bombardement aérien est probablement Ayak, le port le plus important qui reste aux Anglais sur le golfe de Bengale, et qui est pourvu d'un excellent aérodrome).

Maymo, Birmanie, 30 (C.P.) — Les Chinois rapportent aujourd'hui qu'ils ont lancé hier une vigoureuse contre-attaque au nord de Toungoo et réussi à reprendre plusieurs villages au cours de corps à corps furieux et sanglants. Ils rapportent en outre des escarmouches contre les Japonais le long des frontières de la Birmanie avec la Thaïlande et l'Indochine.

Tchoungking, 30 (A.P.) — La bataille de Toungoo semble avoir atteint une phase critique et les Japonais lancent sans cesse des renforts dans la mêlée contre les troupes chinoises qui défendent désespérément en dépit de leur infériorité numérique cette ancre orientale du front de Birmanie. Les Chinois ont annoncé hier qu'ils avaient abandonné une partie de la ville de Toungoo et se retirer sur des positions au nord, sur la ligne de chemin de fer qui conduit à Mandalay. Les troupes chinoises résistent cependant maîtresses de l'est de la ville si les Japonais ont pris pied dans le quartier ouest. Il semble que les Chinois ont réussi à éviter l'encerclement complet et qu'ils conservent une voie de communication vers le nord, le long de la ligne de chemin de fer de Mandalay.

Saint-Pierrais en Angleterre

Londres, 30 (C.P.) — Le général de Gaulle a accueilli à Londres les 486 Saint-Pierrais qui ont traversé l'Atlantique pour se joindre aux Français libres. Le général les a reçus dans le jardin qui avoisine les quartiers et il a dit un mot à chacun, y compris René Elcheverria, qui n'a que 14 ans, et les six jeunes filles également en uniforme. L'une de celles-ci, Jeanne Le Guicher, native de Montréal, a raconté au général qu'elle a fabriqué elle-même, comme ses compagnes, son uniforme avant de quitter Saint-Pierre.

Le général a dit son plaisir de les voir en Angleterre dans les rangs des Français libres. L'abbé Henri Vital, aumônier naval, autrefois curé de la paroisse de Magog, a fait la traversée avec les Saint-Pierrais.

Département du travail français en Allemagne

Vichy, 30 (A.P.) — Le gouvernement français annonce que huit fonctionnaires partiront pour l'Allemagne constituer un "département du travail français en Allemagne". Ils s'occuperont des problèmes que pose la présence d'ouvriers français dans les usines allemandes. On estime à environ 100,000 le nombre des Français. Ce bureau fera le trait d'union entre les ouvriers français en Allemagne et le gouvernement de Vichy. Il assurera la protection de ces ouvriers et s'occupera de tous les problèmes autres que ceux qui relèvent habituellement des consulats.

Barnard acquitté

Steve Barnard, 58 ans, de Montréal, accusé de parjure, a été acquitté par le juge Gustave Perrault, ce matin. La plainte avait été portée à la suite d'un procès en cour civile où l'accusé avait agi comme témoin en vertu de la loi de faillite devant le séquestre officiel. Barnard, a dit le tribunal, n'avait pas l'intention de tromper. Le tribunal a aussi opiné que la Couronne ne pouvait extraire une partie de la question dans une question pour formuler une accusation de parjure. Me Louis Fitch représentait Barnard.

Création à Washington d'un nouveau conseil de guerre du Pacifique

Le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande y seront représentés de même que la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Chine et les Etats-Unis

Washington, 30 (A.P.) — Le président Roosevelt a annoncé aujourd'hui la création d'un nouveau conseil de guerre du Pacifique où le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande seront représentés de même que la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Chine et les Etats-Unis. Le président Roosevelt a convoqué les membres du nouveau conseil à une réunion qui se tiendra mercredi prochain.

En annonçant la création du conseil, M. Roosevelt a fait la déclaration suivante: "Il est impératif que toutes les Nations unies qui participent activement à l'heure actuelle au conflit dans le Pacifique étudient ensemble les questions de politique qui touchent notre effort de guerre conjoint. On ne saurait mener efficacement une guerre sans la collaboration et l'entente complètes de toutes les nations intéressées. Le nouveau conseil se tiendra en liaison étroite avec le corps similaire qui existe à Londres."

A la Maison Blanche, les hauts fonctionnaires n'étaient pas immédiatement en mesure de dire si le conseil de Washington aura mission de diriger les opérations de guerre dans le sud-ouest du Pacifique ou si ce soin sera laissé au conseil de Londres. L'action des deux conseils sera évidemment coordonnée.

Voici la liste de ceux que le président Roosevelt a invités à assister à la première réunion de ce nouveau conseil de guerre du Pacifique: M. Hume Wrong, conseil-

Condamné pour pratique illégale

Dans un jugement élaboré au cours duquel il a exprimé l'opinion qu'un second délit pouvait et même devait être allégué, dans la plainte, au moins quand la plainte est prise en vertu de la loi des convictions sommaires de Québec, le juge en chef Gustave Perrault a trouvé Louis Pervault, de Montréal, coupable d'avoir illégalement pratiqué la médecine et la condamné à \$100 d'amende, les frais, ou à 60 jours de prison. Il s'agissait d'un second délit.

Cette décision venant à la suite d'un jugement de M. le juge Wilfrid Lazure, dans une cause du Roi contre Golub, est très importante, car la cour y décide "qu'en vertu des causes statutaires, le plaignant doit alléguer et prouver avant jugement, l'offense antérieure dont l'accusé a pu se rendre coupable et ne pas attendre après le verdict pour découvrir l'enquête et faire la preuve de ce premier délit."

Le juge en chef Perrault note de plus dans son jugement que "la loi des convictions sommaires, sur ce point, est bien différente des articles du code criminel qui concernent la procédure par voie de mise en accusation; devant les jurés, il ne faut pas lire cette partie de la plainte qui se rapporte à un délit antérieur, mais une telle restriction n'existe pas quand il s'agit d'infraction sommaire soit au code pénal soit aux convictions sommaires".

Me Aristide Brossard occupait pour le Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec.

Janelle subira son procès en Cour du Banc du Roi

Albert Janelle, accusé d'avoir appliqué à d'autres fins que celles pour lesquelles il avait reçu la somme de \$750 de Mlle Marie Filion, a subi son examen volontaire ce matin devant le juge Langlois et a été condamné à subir son procès devant la Cour du Banc du Roi. Janelle aurait reçu l'argent en question pour acheter une auto mais n'aurait payé cette auto qu'en partie donnant un versement de quelque \$400 et appliquant le reste à d'autres fins. L'auto fut par la suite saisie par la compagnie vendeuse pour défaut de paiements. Janelle aurait de plus promis de faire enregistrer l'auto au nom de la plaignante mais ne l'aurait jamais fait.

Le prix du foin

Ottawa, 30 (D.N.C.) — On remarque que les fermiers ont tendance à garder le foin en réserve dans l'espoir d'en obtenir un meilleur prix plus tard. Ces fermiers ne tiennent pas compte du fait que le foin peut être importé des autres provinces et vendu à un prix inférieur à celui qu'ils attendent. Ainsi l'administrateur des provinces, le ministre de l'Agriculture, a révélé le fait qu'on avait importé, dans la province de Québec, de grandes quantités de foin, de l'Est et de l'Ouest. Un seul acheteur de Québec a dû acheter 100 wagons de foin du Manitoba. Le prix actuel du foin est favorable aux fermiers. Il est plus avantageux de vendre le foin disponible plutôt que de perdre le marché local.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Kirouac sera sentié le 7 avril

J.-A. Victor Kirouac a plaidé culpabilité ce matin, devant le juge Perrault, à l'accusation d'avoir conspiré avec d'autres personnes pour obtenir de l'argent sous de fausses représentations, au moyen d'un supposé concours de photographie. Kirouac recevra sa sentence le 7 avril prochain. Lucien Paradis, Henri Leblanc et un nommé Dérôme, devaient subir leur procès ce matin, sous une accusation identique, mais la Cour a ajourné leur cause au 20 avril prochain. Gérard Cyr, Adrien Rochelleau et Horace Vieux mènent aussi à cette affaire de photographie, subissent demain matin leur enquête préliminaire. Toutes ces personnes ont été appréhendées à la suite de plaintes venant de diverses parties de la province. Les plaignants disaient avoir été sollicités pour prendre part à un concours de photographie et avoir donné diverses sommes d'argent en avance sans avoir eu satisfaction par la suite, et sans avoir été convaincus de l'honnêteté des procédés des accusés.

Près de Toungoo

Londres, 30 (C.P.) — Un bulletin chinois rapporte aujourd'hui que les défenseurs chinois de la route de Mandalay ont contre-attaqué les Japonais près de la ville de Toungoo qui est assiégée depuis plusieurs jours et qu'ils ont réussi à reprendre Nangyun et l'aérodrome de Kyungon à 10 milles au nord de Toungoo. Le bulletin ajoute que les Chinois continuent à repousser tous les assauts des Japonais qui croissent en intensité à la suite de l'arrivée de renforts.

Convoi attaqué par les Allemands

Berlin, 30 (A.P.) — Le haut-commandement allemand annonce aujourd'hui qu'une flottille de contre-torpilleurs allemands a attaqué un convoi qui se rendait de New-York au port russe de Mourmansk. Il prétend que les vaisseaux allemands ont coulé un transport de 10,000 tonnes chargé de chars d'assaut et de munitions. Les vaisseaux de guerre anglais de l'escorte qui auraient eu la supériorité du nombre et de l'armement auraient ensuite livré un combat aux contre-torpilleurs allemands. Le haut-commandement allemand admet la perte d'un contre-torpilleur, mais il prétend que l'on a atteint d'une torpille un croiseur anglais de la classe du Town.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro. Téléphonnez au service du tirage: BEAIR 3561*, il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

La clef du monde et la victoire

par André CHERADAME
Volume de 400 pages.
Au comptoir \$1.75; par la poste \$1.90.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"
430 Notre-Dame est, Montréal

Le Paradis du Monde

Lundi, 30 mars 1942

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA
8.05 p.m. Le Quatuor à cordes Hart House exécutera ce soir, le Quatuor en ré mineur, K-421, de Mozart. C'est le deuxième d'un groupe de six quatuors pour cordes que Mozart a dédiés à Haydn. C'est une œuvre qui n'a été écrite que par les membres du Quatuor Hart House sont James Levey, violoniste, Adolphe Koldosky, violoncelle, Allard de Ridder, altiste, et Boris Hambourg, violoncelliste.

10.00 p.m. Les artistes lyriques de Radio-Canada chanteront ce soir, la Mascotte, opéra-comique en deux actes de Rimski-Korsakov, paroles de Chivot et de Dail. La Mascotte fut créée aux Bouffes-Parisiens, en décembre 1880. C'était le temps où les artistes et les porte-voies étaient à la mode. Mais la mode en a-t-elle tellement changée? L'œuvre, en tout cas, fit fureur, et, en vingt ans, deux mille représentations en furent données à Paris.

Sommaire des postes locaux

Poste	Programme	Poste	Programme
4.15 Inter-média	8.05 Quatuor Hart House	5.45 Singing Sam	8.05 Quatuor Hart House
4.30 Radio-College	8.30 Farm Forum	6.00 Programmes	8.30 Farm Forum
4.30 L'Année des bibliothèques	9.00 A choisir	6.10 Town Crier	9.00 A choisir
5.15 Fémina	10.00 M. Howe, discours	6.15 Nouvelles-éclairs	10.00 M. Howe, discours
5.30 Les beaux disques	11.00 Nouvelles	6.25 What's happening	11.00 Nouvelles
5.45 La Marmaille	11.15 Britain speaks	6.30 Luck melodies	11.15 Britain speaks
6.00 Programmes de soir.	11.30 Nouvelles de la BBC	7.00 Valses	11.30 Nouvelles de la BBC
6.15 Le radio de soir.		7.10 Musique	
6.30 Sport		7.15 Lum et Abner	
6.35 Nouvelles		7.30 Uncle Troy	
6.40 L'Année des bibliothèques		7.45 Sport	
6.45 Inter-média		8.00 Let us forget	
7.00 Penetration		8.05 Musique	
7.15 Un homme et son péché		8.30 True or false	
7.30 Les nouvelles françaises de la BBC		9.00 The green hornet	
7.45 M. Balchazar		9.30 For America we sing	
8.05 Inter-média		10.00 Studio	
8.30 Quatuor Hart House		10.30 Nouvelles	
8.45 La Mascotte		10.45 Orch. Steele	
9.00 A choisir		11.00 Résultats de hockey	
9.15 Sport		11.05 Orchestre	
9.30 Poèmes symphoniques		12.55 Nouvelles	

Sommaire des postes locaux

Mardi, 31 mars 1942

Poste	Programme	Poste	Programme
4.15 Inter-média	8.05 Quatuor Hart House	5.45 Singing Sam	8.05 Quatuor Hart House
4.30 Radio-College	8.30 Farm Forum	6.00 Programmes	8.30 Farm Forum
4.30 L'Année des bibliothèques	9.00 A choisir	6.10 Town Crier	9.00 A choisir
5.15 Fémina	10.00 M. Howe, discours	6.15 Nouvelles-éclairs	10.00 M. Howe, discours
5.30 Les beaux disques	11.00 Nouvelles	6.25 What's happening	11.00 Nouvelles
5.45 La Marmaille	11.15 Britain speaks	6.30 Luck melodies	11.15 Britain speaks
6.00 Programmes de soir.	11.30 Nouvelles de la BBC	7.00 Valses	11.30 Nouvelles de la BBC
6.15 Le radio de soir.		7.10 Musique	
6.30 Sport		7.15 Lum et Abner	
6.35 Nouvelles		7.30 Uncle Troy	
6.40 L'Année des bibliothèques		7.45 Sport	
6.45 Inter-média		8.00 Let us forget	
7.00 Penetration		8.05 Musique	
7.15 Un homme et son péché		8.30 True or false	
7.30 Les nouvelles françaises de la BBC		9.00 The green hornet	
7.45 M. Balchazar		9.30 For America we sing	
8.05 Inter-média		10.00 Studio	
8.30 Quatuor Hart House		10.30 Nouvelles	
8.45 La Mascotte		10.45 Orch. Steele	
9.00 A choisir		11.00 Résultats de hockey	
9.15 Sport		11.05 Orchestre	
9.30 Poèmes symphoniques		12.55 Nouvelles	

Sommaire des postes locaux

Mardi, 31 mars 1942

Poste	Programme	Poste	Programme
4.15 Inter-média	8.05 Quatuor Hart House	5.45 Singing Sam	8.05 Quatuor Hart House
4.30 Radio-College	8.30 Farm Forum	6.00 Programmes	8.30 Farm Forum
4.30 L'Année des bibliothèques	9.00 A choisir	6.10 Town Crier	9.00 A choisir
5.15 Fémina	10.00 M. Howe, discours	6.15 Nouvelles-éclairs	10.00 M. Howe, discours
5.30 Les beaux disques	11.00 Nouvelles	6.25 What's happening	11.00 Nouvelles
5.45 La Marmaille	11.15 Britain speaks	6.30 Luck melodies	11.15 Britain speaks
6.00 Programmes de soir.	11.30 Nouvelles de la BBC	7.00 Valses	11.30 Nouvelles de la BBC
6.15 Le radio de soir.		7.10 Musique	
6.30 Sport		7.15 Lum et Abner	
6.35 Nouvelles		7.30 Uncle Troy	
6.40 L'Année des bibliothèques		7.45 Sport	
6.45 Inter-média		8.00 Let us forget	
7.00 Penetration		8.05 Musique	
7.15 Un homme et son péché		8.30 True or false	
7.30 Les nouvelles françaises de la BBC		9.00 The green hornet	
7.45 M. Balchazar		9.30 For America we sing	
8.05 Inter-média		10.00 Studio	
8.30 Quatuor Hart House		10.30 Nouvelles	
8.45 La Mascotte		10.45 Orch. Steele	
9.00 A choisir		11.00 Résultats de hockey	
9.15 Sport		11.05 Orchestre	
9.30 Poèmes symphoniques		12.55 Nouvelles	

Société St-Jean-Baptiste

Directives du conseil général

1. Participation à la Semaine de la Santé nationale organisée par le Comité de la Survivance française en Amérique du 12 au 19 avril 1942. Thème: Le troisième centenaire de Villi-Marie, motif de fierté française et sujet d'inspiration pour notre action quotidienne.
2. Refranchissements nos foyers, nos maisons d'affaires, notre ville.
3. Le Conseil général rappelle aux sections qu'elles doivent étudier le plan de propagande et de recrutement présenté par le Comité de la Survivance française.
4. Les présidents, les secrétaires et les directeurs du comité de la propagande de chaque section auront à discuter lors d'une assemblée qui se tiendra au Monument national, le jeudi 16 avril, à 8 h. 15 du soir.
5. Préparation de la soirée artistique et musicale du 11 mai. Choix des artistes qui représenteront les sections au Monument national en cette circonstance.
6. Soirées récréatives: causeries soit sur les origines de Montréal, soit sur les origines de la paroisse où la section exerce son activité.
7. Cueillette des livres, brochures et revues pour la bibliothèque de l'œuvre de la Survivance française. Organisation dans ce dessein d'une semaine du livre français du 19 au 26 avril.
8. Réunions de la semaine: CE SOIR.

IBERVILLE: séance régulière à la salle du foyer, 525 rue Viller, à 8 h. 30.

ST-ANTHONY: assemblée à 8 h. 30, à la salle paroissiale, 1371 rue Laurier est.

ST-ANGELO: de la section: réunion régulière à 8 h. 15, à la salle paroissiale, rue St-Louis.

Le lieutenant Placide Labelle à Londres



Le lieutenant Placide Labelle vient de prendre son poste d'officier des relations extérieures de l'armée canadienne, au quartier général de Londres. Le lieutenant Labelle s'occupera des Canadiens français faisant partie du corps expéditionnaire canadien en Angleterre. Depuis le début de la guerre, il était attaché au service de l'information, qu'il a quitté pour entrer dans l'armée.

Les quatre nouveaux députés fêtés

Les quatre députés libéraux élus le 23 mars, MM. Claude Jodoin, J. Willie Robidoux, George Marler et Thomas Guerin, et l'organisateur du parti libéral dans le district de Montréal, M. J.-A. Leclaire, ont été samedi les hôtes d'honneur d'un déjeuner au Club de Réformation. M. Anselme Samois, président du club, a prononcé des allocutions, de même que MM. Philippe Brail, ministre d'Etat et leader du gouvernement au Conseil législatif, et J. A. Mathewson, trésorier de la province.

On remarqua aussi à la table d'honneur M. Henri Groulx, ministre de la Santé et du bien-être social, M. Paul Leblanc, maire suppléant de Montréal, qui représentait M. Raynault; M. J.-Omer Asselin, président du comité exécutif de Montréal; M. F. L. Connors, conseiller législatif; M. Eugène Durocher, Sarto Fournier, Joseph Jean, D. C. Abbott, Azellus Denis, J.-A. Bonnier, députés à la Chambre des communes, et M. Georges Caron, député à l'Assemblée législative.

Tous les orateurs ont insisté sur la confiance exprimée par les électeurs envers M. Godbout et le parti libéral; ils voient dans l'élection du 23 mars la preuve que la province de Québec est résolue à collaborer avec les autres provinces et à assurer l'unité nationale en gardant le parti libéral au pouvoir.

M. Leclaire a appuyé sur le fait que les chefs du parti libéral, nous avons deux chefs, a-t-il dit, M. Godbout et M. King. Nous en sommes fiers et nous devons suivre leurs directives. Quels que soient les ordres de MM. Godbout et King, je les exécuterai parce que j'ai confiance en eux. Je le dis et je le répète avec intention, quels que soient les ordres que les chefs nous donneront, nous devons les suivre. Ce sont eux qui savent mieux que nous les directives à donner et la direction à suivre. Nous répondrons toujours à l'appel de nos chefs: Nous avons confiance en vous, vous n'avez rien fait pour diminuer cette confiance, et quels que soient vos ordres, nous les suivrons.

Aucun cas de typhoïde n'a été signalé à Shipshaw

Racine, 30 — Le maire J.-A. Hughes a dit, au sujet des rumeurs selon lesquelles il y aurait une épidémie de typhoïde à Shipshaw, qu'elles sont "absolument fausses et entièrement dénuées de fondement". De grandes constructions sont en chantier à Shipshaw pour augmenter la production militaire. Le maire a déclaré qu'il n'y a aucun cas de maladie contagieuse ou de typhoïde dans la localité.

Le général Worthington commandera la 4e division canadienne

Debert, Camp, N.-E., 30 (C.P.) — On annonce que le major général F. F. Worthington est arrivé ici pour prendre le commandement de la 4e division canadienne. C'est une division blindée. Le major général est récemment revenu d'Angleterre au Canada.

"Nos enfants"

SOMMAIRE DE MARS 1942

Revue traitant de l'art d'élever les enfants publiée en collaboration. Dr Albert Guilbeault, directeur et rédacteur; René Morin, secrétaire de la rédaction.

Note du directeur, Dr Albert Guilbeault: L'Ecole des Parents: Les compagnons de nos enfants et le scoutisme, Guy Bouillon; Bibliographie, Guy Bouillon; Conférence à l'Ecole des Parents, Cécile de la Roche; Hygiène mentale: Petite clinique d'hygiène mentale, Dr J.-E. A. Marotte; Le royaume du sucre, Cécile de la Roche; Le développement normal de l'enfant; Premières dents, Jeanne l'Archevêque-Dugay; Les défauts de langage chez l'enfant, Mlle Delorme à l'hôpital Ste-Justine, Renée Morin; Le club de la Main blanche, Modes et Beauté: La vraie beauté, jusqu'au bout des doigts, Jeanne Grisé-Alard; Bébé dort, maman tricotée. Les livres pour enfants, Mlle Jeanne-M. Saint-Pierre.

Au comptoir 25c, par la poste 30c. Service de Librairie du Devoir.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Le Cinéma

Au cinéma St-Denis

La belle vie de Brazza

Une page glorieuse de la France coloniale

La direction du cinéma Saint-Denis a mis cette semaine à l'affiche un film d'un intérêt extraordinaire pour ceux qui aiment les belles photographies filmées et les larges apercus sur les pays exotiques. Nous voulons parler de Brazza, du talent du réalisateur Leon Poirier. C'est l'histoire merveilleuse de Savorgnan de Brazza (1852-1905), qui explora le cours de l'Ogoué et édificia par des moyens pacifiques la civilisation française sur la rive droite du Congo inférieur.

C'est de cet explorateur qu'on a pu dire comme de beaucoup d'autres découvreurs français: "Sa mémoire est pure de sang". Brazza, en effet, ne molestait pas les tribus de nègres qu'il rencontrait dans ses périlleux voyages mais tâchait de se les concilier par sa bonté. Tout jeune officier de marine, il avait obtenu une mission pour explorer l'Afrique encore inconnue. Il partit muni de faibles ressources en hommes et en matériel avec le docteur Baile, le quartier-maître Hamon, et quelques noirs, et s'enfonça dans l'inconnu du continent africain. Il arriva sur les bords du Congo avant Stanley lui-même, qui, muni de grandes ressources par le roi Léopold II de Belgique, explorait l'Afrique centrale vers la même époque.

Le film contient de magnifiques images de la brousse et des tribus parlantes qui aient été tournées dans ces contrées reculées et qui aient recueilli les chants des nègres et celui de la grande forêt.

Cette page d'histoire coloniale française a été traitée de main de maître et la leçon de courage et de bonté qui s'en dégage est tout à l'honneur du pays qui l'a inspirée.

On y apprend que les Français ont civilisé plutôt que d'être dominés. Les interprètes sont Robert Darène, Pierre Vernet, Thomy Bourdelle, Jean Durand, Jean Galland, Odette Barancy. Le film évoque les grandes figures politiques qui eurent à entrer en contact avec de Brazza: Jules Ferry, le roi Léopold II, Clemenceau, qui songeaient plus à la reprise de l'Alsace Lorraine qu'à de nouvelles découvertes.

Il faut aller voir Brazza; c'est un film unique. Au même programme, une délicieuse comédie familiale intitulée: "Ma petite marquisette", avec le regrettable Peaujeu, Joseline Gail, Jacolite. D'intéressantes actualités filmées complètent un programme des plus attrayants.

M. H.

Clôture de la saison aux matinées symphoniques

Palmarès des vainqueurs aux différents concours de l'année — La gagnante du Prix Archambault, Mlle Jacqueline Lavoy, soliste

La série des Matinées Symphoniques s'est close, samedi après-midi, à l'Auditorium du Plateau avec la proclamation des vainqueurs aux divers concours organisés au cours de la saison par les Concerts Symphoniques de Montréal et par le Comité des Matinées d'Initiation.

C'est M. Desiré Defauw, chef permanent de l'orchestre, qui a remis les récompenses. La soliste au concert de samedi était l'une des plus talentueuses lauréates de la saison, Mlle Jacqueline Lavoy, pianiste, gagnante du Prix Archambault 1942.

Voici le palmarès:

Rédaction

1ère catégorie, de 0 à 10 ans:
1er prix: Pauline Ethier, 10 ans, don de l'Union des musiciens.
2e prix: Pierrette Caron, 10 ans, don de "La Revue de nos Enfants".
3e prix: M. Claude Vallerand, 9 ans, don de Mme Beaudry Leman. Mention honorable: Françoise Geoffrion, 10 ans.

2e catégorie, de 11 à 14 ans:
1er prix: Claude Séguin, Collège Stanislas, 12 ans, don de deux amis des Matinées.
2e prix: Marguerite Boileau, Ecole Notre-Dame de la Paix, 12 ans, don du surintendant de l'Instruction publique.
3e prix: Monique Boucher, Ecole Esther-Blondin, 13 ans, don de Mme Paul Béique. Mention honorable: Guy Gallo, 12 ans.

3e catégorie, de 15 à 18 ans:
1er prix: Patricia Mann, Pensionnat d'Outremont, 16 ans, don de M. Jean-C. Lallemand.
2e prix: Mireille Dubois, Ecole de Musique de Sainte-Anne, 17 ans, don de M. Isidore Aspler.
3e prix: Andrée L'Espérance, 17 ans, don de Mme Adélaïde Leduc. Mention honorable: Thérèse Prévoist.

Prix de solfège (pour les abonnés des Matinées)

1ère catégorie, de 0 à 15 ans:
1er prix: Henriette Vervant, Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, don de M. René Duguay. Mention honorable: Janine Belzile, Ecole Supérieure de Musique d'Outremont.

2e catégorie, de 15 à 25 ans:
1er prix: Françoise Béique, don de Mme Graham Drinkwater.
2e prix: Marie Bertrand, Pensionnat Notre-Dame-des-anges, don du secrétaire de la province et de Mme Perrier. Mention honorable: Mariette Tiernan, Ecole Supérieure de Musique d'Outremont.

Prix de solfège (pour les abonnés Commission scolaire)

1er prix: Thérèse Turbide, Ecole Sainte-Margerite, don de M. et Mme Hector Perrier.
2e prix: Violette Desbois, Ecole du Saint-Nom-de-Jésus, don de M. Claude Champagne.
3e prix: Claire Laflamme, Ecole Sainte-Brigitte, don de M. Raoul Paquet.
4e prix: Andrée Hurtubise, Ecole Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, don d'une amie des Matinées.
5e prix: Jeanne Blaquière, Ecole Notre-Dame de Grâce, don de Mlle Marie Bourbeau.
6e prix: Mlle Françoise LaHaie, Ecole Notre-Dame des Victoires.

Scrap Book

1ère catégorie, de 0 à 10 ans:
James Domville, 8 ans, don de Mme Adélaïde Leduc.

2e catégorie, de 11 à 14 ans:
Gilles Séguin, 14 ans, et Claude Séguin, 12 ans, Collège Stanislas, don de l'Ecole Supérieure de Musique des Soeurs de Sainte-Anne.

3e catégorie, de 15 à 18 ans:
Marcelle Faillie, 16 ans, don d'une amie des Matinées.

Prix Archambault: Jacqueline Lavoy, élève de M. Jean Beaudet. Bourse de M. Gabriel Cusson: Raymond Daveluy, 1 année d'études musicales (piano, harmonie, contrepoint), du collège Jean-de-Brébeuf.

Bourse de M. Conrad Letendre: Raymond Daveluy, 1 année d'étude d'orgue.

Bourse de l'Ecole Normale de Musique: Marie Villeneuve, 11 ans, Institut Pédagogique.

Club musical et littéraire de Montréal

Mardi, 31 mars, à 9 p.m., à l'hôtel Ritz-Carlton, selon Bleu, le Club musical et littéraire de Montréal donnera la neuvième conférence-concert de sa neuvième saison artistique.

L'hôte d'honneur et le conférencier, Me Charlemagne Rodier, avocat, a intitulé sa conférence: *Le procès de Charlotte Corday*. M. Emile Boucher, b.a., assistant-gérant général de la maison Dupuis Frères, remerciara le conférencier.

Les membres du club auront aussi le plaisir d'entendre Madeleine Paquet, pianiste, ainsi qu'un quatuor à cordes (1er violon, Thérèse Rochet; 2ème violon, Madeleine Dupuis; alto, Cécile Coriveau; violoncelle, Anita Williams).

Cette conférence-concert sera présidée par le directeur du club, M. Gérard Gamache.

Seuls, les membres sont admis. Tenue de ville.

Hommage à Mgr Paquet

Par le R. P. Gaudreault, O.P.

Le Comité de la Survivance française consacrera son émission du 4 avril 1942 au grand patriote que fut Monseigneur Louis-Adolphe Paquet. On sait le rôle de premier plan qu'il a tenu le regrette prélat dans la lutte en faveur des écoles franco-ontariennes.

Le R. P. Pie-Marie Gaudreault, O.P., Provincial des Dominicains à Montréal, a bien voulu évoquer le souvenir de Mgr Paquet, et les services éminents qu'il a rendus à la cause française en Amérique du Nord. La causerie du R. P. Gaudreault sera irradiée sur le secteur français de Radio-Canada le samedi 4 avril 1942, de 7 h. 15 à 7 h. 30 du soir.

Nous invitons nos compatriotes à s'associer à l'hommage que le R. P. Gaudreault veut bien rendre à Mgr Paquet en leur nom et en celui du Comité de la Survivance française. (Comm.)

"La ligne de coeur"

Poursuivant sa politique de diversifier son répertoire afin de présenter à ses habitués tous les genres dramatiques et de chasser l'ennui que provoque l'uniformité, pour son prochain spectacle la Comédie de Montréal annonce une comédie d'un genre particulièrement original: "La ligne de coeur", trois actes de Claude-André Puget. Cet auteur n'est pas un inconnu de nos théâtres. Il y a deux ans, ils ont apprécié dans "Les Jours heureux", la finesse, le sens du comique aimable et la délicatesse de Puget. Il est notoire que la présentation des "Jours heureux", sous la direction de Bernard Goulet, fut le succès de l'année. Dans "La ligne de coeur", on retrouvera tout l'élan de psychologie poussée chez des adultes et une fantaisie extrême dans le costume que doivent revêtir les acteurs. Par une aimable invention, Puget oblige ses interprètes à paraître en scène en Arlequin, en Viennois, en Hollandais. Il y a même un des comédiens qui doit se vêtir en femme. On peut constater que tout cet extérieur ne fait qu'ajouter à la drôlerie des situations dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles ne portent pas à la mélancolie. Les vedettes seront François Rozet, Antoine Giroux, Jaque Catelain, Sita Riddez et une belle distribution secondaire.

La Comédie de Montréal présentera "La ligne de coeur", les 4, 5, 6 et 9 avril en soirée, les 5 et 9 en matinée. (Comm.)

Triumphes de Grace Moore en Europe

Grace Moore, que sa beauté ravissante et sa magnifique voix ont rendue chère à tous les publics d'Amérique, connue aussi avant la guerre des soirées triomphales en Europe. En 1936, elle fit une tournée en France, en Angleterre et en Italie. Partout on la reçut en triomphe. En 1937 la célèbre chanteuse du Metropolitan visitait les pays scandinaves, et elle revint aux Etats-Unis avec des décorations des rois de Norvège, de Suède et du Danemark.

La première apparition de Grace Moore en Europe eut lieu au fameux Opéra de Budapest, où elle fut pendant quatre jours l'invitée de la ville.

A Copenhague, elle fit ses débuts à l'Opéra Royal avec le roi et la reine comme invités d'honneur. Elle fit une deuxième apparition à Copenhague, chantant en réclat au Grand Forum, dont les sièges avaient tout été vendus plusieurs semaines avant son arrivée. Elle se rendit ensuite à Oslo, à Stockholm, puis retourna en Angleterre pour répéter son triomphe au Covent Garden et à l'Albert Hall. Elle chanta aussi lors des fêtes du couronnement du roi George VI, puis à l'Opéra de Paris et à l'Opéra de Vienne.

Un nouveau triomphe l'attend, au Forum, le 21 avril.

Ce soir au Gesù

Un groupe d'élèves du collège Sainte-Marie présentera ce soir, salle du Gesù, *La Passion*, de René Schwob, un des rares juifs convertis au catholicisme et un écrivain distingué.

L'horaire des spectacles

SAINT-DENIS
"Brazza"
2 h. 14, 5 h. 49, 9 h. 24.
"La Petite Marquisette"
12 h. 50, 5 h. 25, 8 h. 10.
LOEW'S
Ball of Fire
10 h. 59, 1 h. 29, 4 h. 19, 6 h. 59, 9 h. 59.
PALACE
"We Were Dancing"
11 h. 24, 2 h. 4, 4 h. 40, 7 h. 15, 9 h. 55.
CAPITOL
"The Lady Has Plans"
10 h. 20, 1 h. 14, 4 h. 15, 7 h. 10, 10 h. 10.
"Mr. Bug Goes to Town"
11 h. 46, 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 30.
PRINCESS
"A Yank on the Burma Road"
10 h. 15, 2 h. 25, 5 h. 7 h. 30.
"Mr. Bug Goes to Town"
11 h. 46, 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 30.
"Mr. and Mrs. North"
10 h. 22, 1 h. 05, 3 h. 40, 6 h. 15, 8 h. 50.

Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et dates enregistrés — Tous droits réservés à l'Ontario 1937)

"Capitol"
THE LADY HAS PLANS — Comédie d'actualité qui se déroule au milieu d'événements relatifs à la guerre moderne. Vedettes: Raymond Dugay, Paulette Goddard, Margaret Haye.

"Imperial"
BAHAMA PASSAGE — Film d'aventures qui s'inspire des temps troubles de notre époque. Vedettes: Madeleine Carroll, Sterling Hayden.

"Loew's"
BALL OF FIRE — Comédie. Vedettes: Gary Cooper, Barbara Stanwick. Un assaut de comique avec de la documentation dans le but d'écrire une encyclopédie est un peu perdu dans le "santé".

"Palace"
WE WERE DANCING — Comédie musicale basée sur la pièce de Noël Coward: To-Night at 8.30. Vedettes: Norman Shearer, Melvyn Douglas.

"Princess"
A YANK ON THE BURMA ROAD — Film d'aventures qui raconte l'histoire d'un jeune américain remplissant une mission en Birmanie. Vedettes: Barry Nelson, Lorraine Day.

Saint-Denis
BRAZZA — Film historique. Réalisateur: Leon Poirier. Interprètes: Robert Darène, Pierre Vernet, Thomy Bourdelle, Jean Durand, Jean Galland, Odette Barancy.

SCENARIO — Pierre Savignani de Brazza, tout jeune officier de marine, obtient une mission pour explorer l'Afrique encore inconnue. Il part nanti d'aides faibles moyens et de grand secours par le roi Léopold II de Belgique, explore l'Afrique centrale. La rencontre des deux explorateurs, arrive sur l'Ogoué, traite avec les tribus, Stanley dédaigne sans grande escorte. Brazza n'en donne pas moins un empire à la France, et dans une autre rencontre à Paris, Stanley devra bien lui témoigner son estime.

MA PETITE MARQUISSETTE — Comédie. Vedettes: Jacques Peaujeu, Joseline Gail, Pauley Bervill, Fernand Fabre.

ST DENIS

BRAZZA

L'ÉPOQUE DU CONGO

LE MOUVEMENT DE LA FRANCE

JACOTTE

Ma petite Marquisette

PAULEY - GAIL

GARY COOPER - STANWYCK

Ball of Fire

LOEW'S

2ème semaine

Norma SHEARER

Melvyn DOUGLAS

"WE WERE DANCING"

GAIL PATRICK - LEE SOWAN
MALCOLM MCGRAW - BOBBA LAYTON
ALAN MOWBRAY - FLORENCE BATES

PALACE A l'affiche

THE LADY HAS PLANS

Mr. BUG GOES TO TOWN

RAYMOND DUGAY
PAULETTE GODDARD

Capitol A l'affiche

A YANK ON THE BURMA ROAD

LARRINE DAY - BARRY NELSON

RAYMOND DUGAY
PAULETTE GODDARD

Princess A l'affiche

IMPERIAL

Aujourd'hui et jusqu'à jeudi
MADELINE CARROLL
STERLING HAYDEN
"BAHAMA PASSAGE"
même spectacle:
"REMEMBER THE DAY"
Ce soir: "Vallée d'amateurs"

Variétés Lyriques 23-24-25-26 avril

la BAYADÈRE

opérette en 3 actes de KALMAN
Première au répertoire de 1941

Madeleine NORMAND — Fabiola HADE
Lionel DAUNAY — Charles GOULET
Edouard WOOD — Robert DUPUY
Paul GUYEVONT — Noël de TILLY
et plusieurs autres

BALLETS MORENOFF
Ballets en vente au
Monument National Plateau 9161

Une scène du film "A YANK ON THE BURMA ROAD", film d'aventures actuellement au cinéma Princess.



Directrice : Germaine BERNIER

Les filles de Jérusalem

Chemin de croix : Ville station

Les filles de Jérusalem. — Voici le jour qu'il a prédit, le jour sanglant, le jour unique.

Où Dieu dans sa colère dispersa les Hébreux et les Pasteurs.

Le Juste a mourir. Dénouons nos cheveux, déchirons nos tuniques.

A sa douleur sans fond mêlons notre douleur.

Jésus. — Il ne faut pas pleurer sur moi.

Les filles de Jérusalem. — Comment ne pas se lamenter sur votre sort, ô triste Roi.

Roi couronné d'épines, dont nous n'attendrions plus le terrestre royaume.

Jésus. — Pleurez plutôt sur ceux qui m'ont ainsi traité, pleurez sur Gomorriche et Sodome.

Les filles de Jérusalem. — Est-ce donc en nos mains que fut remis, Seigneur, le salut de la cité?

Jésus. — Vos portes et vos toits, ne devez-vous, ô femmes, les garder?

Les filles de Jérusalem. — Vigilance inutile! Nos époux sont au rang de ceux qui vous lancèrent.

Jésus. — Votre âme, pour leur âme, fut-elle aussi toujours la lampe qui éclaira?

Les filles de Jérusalem. — Nos serviteurs festoient avec ceux des païens. Ils nous haïssaient et blasphémaient votre croix.

Jésus. — N'avez-vous banni de ces tristes cœurs la résignation qui naît de la foi?

Les filles de Jérusalem. — Nos fils eux-mêmes, hélas! méprisent vos sentiers et s'entre-tuent pour les couronnes de la terre.

Jésus. — Leur avez-vous appris l'unique nécessaire?

Les filles de Jérusalem. — Seigneur, votre parole est dure. Comme un breuvage amer vous repoussez toute compassion.

Jésus. — Qui dit: "Seigneur, Seigneur", n'aura point de part en Sion.

Les filles de Jérusalem. — Ah! nous ne savions pas que vous étiez un Maître austère et difficile...

Jésus. — Ce sont des oeuvres qu'il me faut. Ce sont des pierres pour ma Cité. Non des lamentations stériles.

Les filles de Jérusalem. — Parlez donc, ô Seigneur, une dernière fois, à vos servantes inutiles.

Jésus. — Pour façonner le corps et l'âme de mes élus, à femmes, je vous avais faites.

Mais vous m'abandonnez pour danser plus légères autour des idoles de bois.

Et, leurs pas dans vos pas, les vôtres ont délaissé la voie sûre et secrète.

Qui mène à moi.

L'homme apprend tout de la femme, son épouse et sa mère.

Ces coeurs virils, à vous je les ai confiés;

S'ils s'égarent aujourd'hui, c'est qu'ils n'ont pas reçu de vous coeurs la science austère.

D'un Dieu crucifié.

Femmes, le plaisir passe, le temps et la jeunesse et la face du monde.

Ce qui ne passe point, c'est mon sang répandu et l'appel douloureux que ma lèvre a jeté.

De quel ne passe point, c'est le dépôt d'amour dont le juste Dieu demandera compte.

A vous confié.

Vous pleurez? Moi, je monte. Et je m'en vais mourir sous vos plaintes stériles.

Vous vous tordez les mains? Mais ceux que vous n'avez pas gardés dressent ma croix.

Si vous m'aimez, songez à ce Calvaire pour tant des vôtres inutile.

Revenez à moi.

Donnez-moi des disciples ayant dans votre lait aspiré ma doctrine.

Des foyers purs, exempts des blasphèmes du jour et du péché des nuits.

Tendez vos mains, vos coeurs, sur la route sanglante où mon amour s'obstine.

Chargés de fruits.

Et s'il vous plaît alors de bercer ma douleur inhumaine et sacrée,

De ces pleurs de femmes qui ne sont pas les plus fortes mais ont fait tout ce qu'elles ont pu.

En vérité, je vous le dis, vos larmes à mes larmes et à mon sang seront mêlées.

Dans le calice du salut!

Louise ANDRE-DELASTRE

Les activités féminines

Mardi de la Providence

Au club Canadien, 438 est, rue Sherbrooke, la réunion hebdomadaire de l'Œuvre de la soupe aura lieu mardi, le 31 mars, sous la présidence de Mmes Michel Outin et de Mmes J. A. Charbonneau. Pour renseignements, tél. 345-3076.

Ecole Ménagère provinciale

Mardi, le 31 mars, à 2 h. de l'après-midi, à l'Ecole ménagère provinciale, 461 est, rue Sherbrooke, démonstration culinaire du dîner de Pâques: la soupe aux fruits, le sorbet aux pommes, les feuillettes à la financière, la longe de veau rôtie aux ananas, la jardinière de légumes, la salade pascaline, le jambon en chaud-froid, la moussé à l'érable, le gâteau en fleurs.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

VOTRE ELEGANCE, MADAME!

dépend du choix de votre corsetière

CORSETS

"Nature's Rival", "Le Gant"

BRASSIERES

"A'Lure", "Alphabet"

BAS ET LINGERIE

Mme J.A. BOURÉ

Experte corsetière diplômée

7153, St-Denis, (coin Jean-Talon)

Tél.: TALON 2717

Une visite vous convaincra.

Chez les Sourdes-Muettes

Appel à la charité

Dans quelques jours le soleil de Pâques resplendira de toute sa beauté printanière. Malgré les effroyables tristesses qui obscurcissent d'autres cieux, il nous semble impossible que notre pays devienne lui aussi couvert de blessures inguérissables.

Pour obtenir cette faveur de la Providence qui seule dirige les événements terrestres, la charité, la grande médiatrice auprès de cette Puissance incomparable, est-il une oeuvre plus digne d'attirer cette charité que celle de soulager les petites sourdes-muettes, ces enfants malheureux qui, sans l'admirable et intelligent dévouement des religieuses de la Providence, ne pourraient dilater leur coeur aux joies de ce monde?

Pour comprendre toute l'importance du bien accompli dans cette maison de la rue Saint-Denis, il faut y pénétrer. L'occasion nous en est offerte, gracieuse et attirante. Le 8 avril prochain, à 2 h. 30 de l'après-midi, une partie de cartes traditionnelle et combien agréable est organisée par l'Association des Dames bienfaitrices de l'institution.

Elles vous attendent. Mesdames, avec toute la bienveillance de leur âme d'apporter pour vous faire participer vous-mêmes au bonheur de faire le bien.

Marianne B. JODOIN, présidente de l'Association.

Pour les billets et tous les renseignements concernant cette partie de cartes, prière de s'adresser à 3725, rue Saint-Denis; tél.: MARQUETTE 7416.

Contrôle des prix

Voici une question posée par une ménagère à la commission des prix et du commerce en temps de guerre, et la réponse qu'elle en a reçue:

Question. — Je viens de payer 25c une quantité d'oignons qui se vendait au plus 15c pendant la période de base du 15 septembre au 11 octobre 1941.

Réponse. — Il a fallu établir pour ces légumes des périodes de base particulières; ce sont, pour les oignons, celle du 5 au 10 janvier et, pour les pommes de terre, celle du 2 au 7 février. C'est donc avec les maximums de ces périodes qu'il faut composer les prix actuels, et non avec ceux du 15 septembre au 11 octobre 1941.

Ces changements sont justifiés, dans le cas des oignons, par le fait que de nombreux malentendus en avaient rendu impossible, aux détaillants, le maintien du prix de la première période de base; dans le cas des pommes de terre, parce que celles-ci étaient au nombre des produits saisonniers sur lesquels il se faisait une spéculation excessive à la faveur de l'exemption du plafond ordinaire. Dans les deux cas, la commission est intervenue en fixant une nouvelle période de base pour enrayer la montée des prix sans léser les intérêts de quiconque au point de faire obstacle à la libre circulation de la marchandise.

Le printemps va venir...

Le printemps va venir, disait, ce matin, la mère hirondelle à ses oisillons encore tout frêles dans leur nid dégrainé. Les pâles reflets du soleil qui se colorent de jour en jour, se changeront bientôt en des rayons couleur d'or en fusion. Les derniers débris de glace soulevés se détacheront peu à peu de l'herbe tendre et timide, puis demain tulipes de veours et muguet de satin s'épanouiront dans la lumière nouvelle. Les arbres sortiront de leur léthargie, la sève reprendra son cours et fera éclater les bourgeons déjà trop lourds. C'est alors que feuilles minces et dentelées déployeront leur fine coquetterie, que la chute chandra son refrain berceur, que le lac reprendra sa beauté argentée et que le coeur humain, semblable à l'oiseau qui reprend son vol gracieux pour reconquérir l'espace, se remettra à chanter, à travailler à son nid, à aimer.

Le printemps sera venu!

REINETTE

Pour servir votre santé

La joie au coeur

(Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr ADRIEN PLOUFFE

C'est avec une émotion indicible et un coeur débordant de joie que le médecin hygiéniste a appris, mercredi soir, que l'objectif de la Fédération des Œuvres de Charité Canadiennes-françaises était dépassé au delà de toutes les espérances!

Les élèves de nos écoles ont souscrit plus de \$37,000 en cents, en pièces de cinq sous et en pièces de dix sous. C'est magnifique!

Tous les comités ont donné plus que leur objectif, mais on doit rendre un hommage spécial aux paroisses qui, dans l'ensemble, ont souscrit 33% de plus que leur objectif. Bravo! C'est magnifique! Les paroisses, c'est-à-dire le gros de la population, le Montréal moyen, M. et Mme Toulmonde!

Voilà, cette année, le vrai miracle de la charité, le résultat du travail opiniâtre auquel se sont livrés les bataillons auxiliaires sous le commandement de chefs aguerris et intrépides! Ils avaient reçu l'ordre d'intensifier leurs efforts, à cause des circonstances, et, grâce à la bonne volonté de tous, ils ont accompli des prodiges inouïs!

Dès le commencement et tout le long de la campagne, le médecin hygiéniste avait insisté sur le fait que la plupart des oeuvres de la Fédération servent directement ou indirectement à la sauvegarde de la santé publique.

Les bébés, les enfants sous-alimentés, les mamans nécessiteuses, les infirmes, les désemparés, les écoliers qui ont besoin de vacances, les indigents de tout genre, voilà quelques-uns de ceux et de celles qui vont bénéficier du résultat superbe que la campagne de la Fédération vient d'obtenir.

Le Service de Santé de Montréal ne peut que se réjouir de cette réussite merveilleuse.

Ceux qui pouvaient donner beaucoup ont donné beaucoup, mais ils n'auront pas la mauvaise grâce de nous en vouloir si, après les avoir remerciés, nous avons une pensée émue pour les petites gens de nos paroisses qui, sous l'égide de nos curés, ont répondu avec empressement à l'appel des auxiliaires bénévoles qui leur tendaient la main au nom des Œuvres de Charité Canadiennes-françaises.

Quand on se bat pour la plus belle des causes et que toute une population se tient debout derrière ses chefs, on a l'impression consolante que l'esprit de bonté est plus que jamais en éveil.

"Au nom de Son Excellence Mgr Charbonneau, a dit Mgr Valois, au nom du clergé de la ville de Montréal, qui s'est si complètement identifié à vous au cours de cette campagne, au nom des pauvres et en mon nom personnel, je vous remercie. Dieu saura vous récompenser et il le fera royalement comme il l'a promis."

L'an dernier, Mgr Valois souhaitait que Dieu nous récompensât en nous donnant bientôt la victoire et la paix.

Souhaitons à notre tour que la Providence nous accorde cette récompense royale dans un avenir rapproché: la victoire et la paix dont la civilisation franco-anglo-américaine — la nôtre — a besoin pour vivre au soleil du Bon Dieu.

Que la victoire d'hier soit le présage de la victoire qui, demain, enflammant tous nos coeurs.

Le Service de Santé sait combien la santé publique profitera du succès que vient de remporter la Fédération.

Merci à tous les artisans de ce succès, petits et grands, pauvres et riches.

Honneur à ceux et à celles qui ont compris la joie et le bonheur qu'on peut créer, quand on a la joie et le bonheur de pouvoir donner aux autres.

ADRIEN PLOUFFE

Renouveau

A l'abri du vent, court et large, Un tilas travaille à ses fleurs, Et compose en paix les couleurs Dont précocement il se charge.

Tout recommence dans les champs. O Nature, je vous envie De pouvoir compter votre vie Toujours par un nouveau printemps!

Albert LOZEAU

Modes et vignettes

Les vignettes de notre supplément de modes de samedi nous ont été gracieusement fournies par nos annonceurs, la maison Dupuis Frères et notre service particulier d'annonces.

Archiconfrérie N.-D.-des-Malades

Donner au Christ

Toutes nos souffrances. C.H.L.T. — Vendredi saint, 2 h. 15 de l'après-midi. Chemin de la Croix irradié pour les malades. Heure réparatrice, 8 à 9 du soir, méditation de la Passion.

Chers malades.

Ave, Rex Judaeorum. — Je vous salue, Roi des Juifs. Quelle parole ironique. Contemplons notre roi si doux, si pacifique, que la Synagogue a couronné d'épines. Aidons Notre-Dame des Malades à le couronner de gloire et d'amour. Ce jour si amer deviendra pour Jésus un jour de joie vive et consolante. En ce jour, couronnons Jésus: à son tour, durant nos plus cruelles souffrances, il viendra nous consoler.

Humiliations. — Ce manteau de pourpre, signifiant l'ignominie; cette couronne d'épines, ce sceptre, ces genouillères dérisoires, ces soufflets, ces insultes et ces blasphèmes... Pourquoi le Maître est-il si profondément humilié? Pour expier nos fautes d'orgueil, les péchés de l'esprit, pensées, vanités, ambitions, haine, vengeance.

Royaume de Jésus. Ave, Rex. — A notre tour, fléchissons le genou le plus profondément possible et avec respect devant Jésus si horriblement outragé. Reconnaissons-le pour notre roi véritable, le roi de nos coeurs malades. Faisons-le régner sur tous nos facultés et donnons-nous à lui pour que son règne s'étende sur tous les coeurs malades.

Moyens pratiques. — 1o. Je ferai bon usage de mes souffrances, de mes migraines, en supportant cette pesanteur; ce sera ma couronne cette semaine. 2o. Je sacrifierai toute pensée inutile pour arracher, à chaque fois, une épine de la tête de Jésus. 3o. Je me représenterai Jésus au cours de sa passion... et mes douleurs, je les aimerai davantage.

Mot d'ordre: Ave, Rex.

Zoël FRECHETTE,

Hôpital Saint-Vincent de Paul, Sherbrooke, P. Q.

Recettes éprouvées

RHUBARBE

Pour un grand nombre de ménagères canadiennes l'un des premiers signes du printemps est l'apparition des premières tiges tendres de rhubarbe rouge comme des fraises. La rhubarbe qui fournit une occasion de varier le menu quotidien est accueillie avec joie actuellement dans bien des familles. La préparation de ce produit printanier exige plus de soin et d'attention que d'habitude à cause des restrictions actuelles sur l'emploi du sucre.

Rhubarbe en compote. — 6 tasses de rhubarbe (lavée et coupée en morceaux de 1 pouce); ¼ tasse de sucre; ¼ tasse d'eau.

Lavez la rhubarbe et coupez-la en dés, mais ne l'épluchez pas. Mettez-la dans une casserole avec de l'eau et faites cuire sur feu bas jusqu'à ce qu'elle soit molle. On peut si on le désire, faire cuire la rhubarbe au bain-marie, sans eau. Lorsqu'elle est cuite, ôtez la ou poêle, ajoutez du sucre, remettez le couvercle et laissez reposer jusqu'à ce qu'elle soit froide. Il faut moins de sucre si on l'ajoute après que la rhubarbe est cuite. Le sirop de mais ou le miel peuvent remplacer le sucre en quantités égales.

Il est à noter que les différentes variétés de rhubarbe n'ont pas toutes la même acidité. Il s'ensuit donc que les proportions indiquées ne sont qu'approximatives. Une bonne règle générale est d'employer 2 c. à soupe de sucre pour chaque tasse de rhubarbe crue coupée en dés.

Rhubarbe mousseline. — 2 tasses de rhubarbe coupée en dés; ¼ tasse d'eau; 1 c. à soupe de féculle de maïs; ¼ à ½ tasse de sucre granulé; 1 c. à thé de vanille; 2 blancs d'œufs battus en neige ferme.

Faites cuire la rhubarbe dans l'eau jusqu'à ce qu'elle soit tendre puis ajoutez le sucre et la féculle de maïs mélangés ensemble. Faites cuire jusqu'à ce que tout goût de féculle crue ait disparu. Laissez refroidir. Incorporez les blancs d'œufs battus en neige ferme et la vanille. Laissez refroidir et servez avec une sauce crémeuse, faite avec les jaunes d'œufs. Suffisamment pour 4 à 6 personnes.

Rhubarbe cristallisée. — 6 tasses de rhubarbe coupée en dés; ¼ tasse de sucre granulé; 2 c. à soupe de beurre; ¼ tasse de farine; 6 c. à soupe de sucre brun; ¼ tasse de germe de blé.

Coupez la rhubarbe en dés et mélangez avec le sucre. Mettez dans

EATON

Heures d'affaires :
10 à 6.30 heures.



Mardi, deuxième des "Jours d'Aubaines"

Tout ce qui reste de la marchandise des "Jours d'Aubaines" sera en vente mardi aux mêmes bas prix! Venez mardi faire vos emplettes pour Pâques... économisez sur la garde-robe de toute la famille et économisez aussi pour la maison. Cherchez les étiquettes "Jours d'Aubaines".

T. EATON CO. LTD.
OF MONTREAL

une tourtière beurrée. Combinez le beurre, la farine, le sucre brun et le germe de blé, et répandez le mélange sur le dessus de la rhubarbe. Faites cuire pendant 50 à 60 minutes dans un four à feu modéré (350° F.) ou jusqu'à ce que la rhubarbe soit molle et le dessus brun doré.

(A suivre)

C&E Charbonneau & Cie

NETTOYEURS-TEINTURIERS

Pour vous assurer

une tenue impeccable,

confiez-nous l'entretien régulier de vos vêtements

PALETOTS	COMPLETS	ROBES
légers	3 pièces	unies
parfaitement nettoyés et pressés... \$1.00	parfaitement nettoyés et pressés... \$1.00	parfaitement nettoyés et pressés... \$1.00

CONSULTEZ NOS EXPERTS POUR VOS REPARATIONS

Doublure de gilet.....	\$3.00
(doublure en satin garantie pour 24 mois)	
Bas de pantalons.....	.35
Bords de manches.....	.50
Sous-bras.....	.50
Doublure de manches.....	\$1.25
Bord de robes ou jupes.....	.50

Emmagasinage de vos fourrures

Dans notre local ultra-moderne nous possédons une voûte entièrement à l'épreuve du feu et des mites pour l'emmagasinage de vos fourrures. La location est de 2 à 2 ½ % de votre propre évaluation.



C&E Charbonneau & Cie

NETTOYEURS-TEINTURIERS

1300, RUE DE FLEURIMONT

coin Chambord, Montréal

LIVRAISON RAPIDE

PAR TOUTE LA VILLE

Y compris ST-EUSTACHE, STE-THERESE et ST-JEROME

DEUX FOIS PAR SEMAINE

CR. 3101*

Feuilleton du "Devoir" :

LE RÊVE D'ANTOINETTE

Par EVELINE LE MAIRE

2. (Suite)

— Ma nièce, dit-elle, nous sommes au 1er septembre. Mon expérience m'a permis de constater qu'à cette époque le pâtis devient un peu frais, et j'ai l'habitude de faire, à partir de ce jour, ma promenade quotidienne sur la route de Champfleury, je n'y veux pas manquer cette fois, car pour moi l'habitude est une chose sacrée. Préparez-vous donc, nous allons sortir.

— Oh! ma tante! mais il fait une température du Sénégal!

La perspective d'une promenade sur la route très ensoleillée de Champfleury effrayait à bon droit la

jeune fille.

— Prétendez-vous, Antoinette, connaître mieux les choses et la vie qu'une femme de mon âge? Votre remarque est déplacée, mon enfant. Croyez, du reste, que vous avez toute liberté de ne pas m'accompagner si cette promenade vous déplaît.

Mieux valait subir les réverbérations solaires de la grande route blanche, que de rester toute une journée dans le sombre logis. Sans mot dire, Antoinette suivit sa tante qui, très digne, se retirait.

Pauvre Mlle Bertrand! la seule pensée qu'un changement quelcon-

que pût être apporté au petit va-et-vient de sa vie de tous les jours la remplissait d'une secrète terreur. Son idéal de bonheur consistait en une routine jamais démentie, elle pouvait être considérée comme une des rares femmes ayant atteint jusqu'au bout la somme possible de satisfactions matérielles et intellectuelles. Mais, gémissait-elle, comment son existence était changée, maintenant qu'il lui fallait recevoir chez elle sa petite-nièce, parisienne de naissance et d'éducation, orpheline depuis dix ans, et dont elle était la plus proche parente!...

Durant les années de couvent tout avait été parfait! L'enfant se plaisait dans la sainte maison et répondait par un refus quand, aux premières vacances, Mlle Bertrand l'invita mollement à venir chez elle, à Montréal. Deux fois par an, la petite écrivait, et recevait pour réponse une lourde pâtisserie décorée capotonnée d'amandes, vers le jour de l'an, et une corbeille de fruits mûrs dans le courant de l'été. Là se bornait la sollicitude maternelle de Mlle Bertrand pour l'orpheline.

line.

Mais quand la jeune fille eut dix-huit ans, il fallut bien songer à elle.

Tout d'abord, la digne demoiselle déclara que s'il lui fallait subir cette jeunesse, elle en mourrait à bref délai. On lui fit comprendre que sa robuste santé résisterait sans doute à un tel assaut, et qu'il serait peu convenable pour Mlle d'Aineuille de ne point venir chez sa tante: le monde en pourrait jaser.

Ce dernier argument fut tout puissant sur l'esprit routinier de la vieille fille. Elle envoya Fanchette à Paris, avec mission de ramener la pensionnaire à Montréal. Dès lors, elle considéra sa vie comme bouleversée, quoiqu'elle n'eût rien changé à ses chères habitudes: Antoinette riait. Antoinette chantait, Antoinette marchait n'était-ce pas odieux? Quand cet état de choses finirait-il?... Mais, au fait, pourquoi pas?...

Il se fit en son esprit un travail lent et sûr: une idée s'y implanta, solide et indéracinable: pour se débarrasser de cette encombrante

petite, sans faire jaser le monde, un moyen existait: le mariage. Ce serait facile et prompt; il y avait à Montréal plusieurs jeunes gens

fort comme il faut, Antoinette n'était point sotte ni laide; sans être riche, elle possédait quelques petites rentes; quoi de plus simple, alors?

Que la principale intéressée pût avoir sur le mariage des idées à elle, sages ou baroques, tout opposées, aux projets en question, Mlle Bertrand n'y songeait point, non, pas plus que, de son côté, la jeune fille ne soupçonnait les combinaisons machiavéliques qui bouleversaient le cerveau paisible de sa vieille tante.

En attendant l'heure des révélations, l'une et l'autre, essouffées et en sueur, s'avaient sous un soleil ardent la route poussiéreuse de Champfleury.

Antoinette fit sensation dans la petite ville de Montréal. Sans être précisément jolie, elle avait un charme exquis et une grâce mutine tout à fait séduisante dans ses

yeux très francs, sa petite bouche rose toujours souriante et ses cheveux fous, légers et chatoyants comme de la lumière. La toilette la plus simple, les moindres choses prenaient sur elle un air de fête, et les jeunes filles du pays avaient beau imiter à qui mieux mieux ses ajustements et ses manières, elles n'arrivaient qu'à qu' résultats les plus pitoyables.

Mlle Virginie était secrètement flattée du succès de sa nièce, mais n'en voulait rien laisser paraître. Tout haut, elle réprouvait fort cette élégance pourtant bien naturelle, tout bas, elle la bénissait et en faisait la complice de ses projets.

Mais il fallait qu'on connût mieux la nouvelle arrivée, il fallait la présenter à la société de Montréal... Hélas! que de peines pour marier une jeune fille! Mlle Bertrand admirait très fort son dévouement et sa force morale insoupçonnée jusqu'à là... Chose inouïe! Elle allait, en septembre, recommencer la tournée de visites qui, depuis les temps les plus reculés, se faisaient toujours méthodiquement dans la première semaine de janvier.

Antoinette racontait à son amie les petits détails de son existence.

"Thérèse chérie, j'en suis tout jours à la période du chloroforme... et pourtant, je l'ai vu... le monstre..."

"Voulez-vous sa description? Il est insignifiant, lourd, banal, comme un vulgaire animal de basse-cour. Rien de redoutable dans son aspect; je ne le crois pas méchant, au sens propre du mot; il manque un peu d'esprit, embaume la province à cinquante pas; je crois même que, pour l'avoir approché, j'en ai pris une vague odeur que vous retrouverez certainement dans cette lettre. En somme, je ne me laisserai pas dévorer par lui, et il ne me semble point en avoir envie; méfions-nous toujours, c'est si perfide, ces monstres-là!"

"Il y a trois jours seulement, et sans avoir été préparée, j'appris brus

Déclaration de sir Stafford Cripps au sujet de l'Inde

New Delhi, 30 (C.P.) — Voici la déclaration faite par sir Stafford Cripps et qui contient les propositions anglaises aux chefs hindous. Les conclusions auxquelles, exposées ci-contre, sont celles que sir Stafford Cripps a apportées avec lui pour les discussions présentement en cours.

Le gouvernement de Sa Majesté, après avoir considéré les inquiétudes qui se manifestent dans l'Angleterre et l'Inde quant à l'avenir de l'Inde, a décidé de déclarer en termes précis et clairs les dispositions qu'il se propose d'adopter pour l'établissement dans le plus bref délai possible du gouvernement responsable dans l'Inde.

Le but est de créer une nouvelle union hindoue qui constituera un dominion associé au Royaume-Uni et aux autres dominions par une commune allégeance à la couronne, mais qui leur sera égale à tous égards, et en aucune façon subordonnée dans ses affaires intérieures et étrangères.

En conséquence, le gouvernement de Sa Majesté fait la déclaration suivante:

a) Immédiatement après la fin des hostilités, on fera les démarches nécessaires pour établir dans l'Inde, de la façon ci-après décrite, un corps électif qui aura la tâche d'établir une nouvelle constitution pour l'Inde.

b) Des dispositions seront prises tel que ci-après décrit, pour que les Etats hindous fassent partie du corps qui établira la constitution.

Le gouvernement de Sa Majesté s'engage à accepter et à mettre en vigueur l'institution ainsi établie, sous les seules conditions suivantes:

Premièrement, le droit de toute province des Indes anglaises qui n'est pas prête à accepter la nouvelle constitution, de maintenir sa position constitutionnelle actuelle, avec clauses pour y adhérer par la suite si elle le désire.

Le gouvernement de Sa Majesté sera prêt à donner aux provinces qui n'acceptent pas la constitution ci-haut mentionnée, une nouvelle constitution qui leur accordera le même statut égal qu'à l'Union hindoue, et qui sera établie par une procédure analogue à celle dont il a déjà été question.

Secondement, la signature du traité sera négociée entre le gouvernement de Sa Majesté et le corps qui établira la constitution. Le traité couvrira toutes les ques-

tions qui surgiront du transfert complet de responsabilité de la part de l'Angleterre envers les Indes; il contiendra les clauses nécessaires en accord avec les engagements pris par le gouvernement de Sa Majesté pour la protection, des minorités de races et de religion, mais il n'imposera aucune restriction sur le pouvoir de l'Union hindoue de décider à l'avenir ses relations avec les autres Etats du Commonwealth britannique.

Qu'un Etat hindou adhère ou non à la constitution, il sera nécessaire de négocier une révision des clauses de son traité en tant que la nouvelle situation l'exigera.

Le corps qui formulera la constitution sera composé comme suit, à moins que les chefs de l'opinion hindoue dans les principales communautés s'entendent sur quelque autre formule avant la fin des hostilités; dès que le résultat des élections provinciales nécessaires à la fin des hostilités, sera connu, tous les membres des Chambres basses des législatures provinciales, procéderont, comme un seul collège électoral, à l'élection d'un corps qui établira la constitution, en utilisant le système de représentation proportionnelle.

Ce nouveau corps se composera d'un dixième du collège électoral. Les Etats hindous seront invités à nommer des représentants dans la même proportion que dans le cas des représentants de l'Inde britannique, et avec les mêmes pouvoirs que députés anglo-hindous.

Au cours de la période critique qui confronte l'Inde et jusqu'à ce que la nouvelle constitution soit établie, le gouvernement de Sa Majesté doit inévitablement porter la responsabilité de garder le contrôle et la direction de la défense de l'Inde, comme partie de leur effort de guerre mondiale, mais la tâche d'organiser pleinement les ressources militaires, morales et matérielles de l'Inde appartient au gouvernement de l'Inde avec la coopération des populations de l'Inde.

Le gouvernement de Sa Majesté désire et appelle la participation immédiate et effective des chefs des principales sections du peuple hindou dans les conseils de leur pays, du Commonwealth et des Nations Unies.

Ainsi ils seront en mesure de donner leur aide active et constructive pour accomplir la tâche vitale et essentielle à la liberté future de l'Inde.

Le plébiscite

M. Armand Cloutier votera "Non"

Le député de Drummond-Arthabaska explique pourquoi il a voté en faveur du plébiscite en Chambre — Le Dr Arthur Rajotte — Assemblée du Front anticonscriptionniste de Drummond-Arthabaska

Drummondville, 30 (C.P.) — Deux députés, M. Armand Cloutier, député libéral de Drummond-Arthabaska, et le Dr Arthur Rajotte, député de l'Assemblée législative, ont pris part, hier soir, à une assemblée contre la conscription. C'était la première réunion organisée par un groupe récemment formé sous le nom de "Front anticonscriptionniste de Drummond-Arthabaska". Un millier de personnes environ assistaient à la réunion qui a été paisible.

M. Cloutier a déclaré qu'il avait voté en faveur du plébiscite à la Chambre des communes, le mois dernier, parce que, dit-il, "Je suis un véritable libéral et parce que je crois en la politique de M. King".

M. Cloutier a ajouté cependant qu'il réprouvait "non" au plébiscite parce qu'il ne veut pas "donner à M. King un blanc de chèque qui pourrait être employé contre les intérêts des Canadiens français par ses successeurs".

M. Cloutier n'a pas voté pour l'amendement contre le plébiscite proposé par M. Lacombe parce que "si tous les Canadiens français de la Chambre avaient voté à ce moment contre le plébiscite, avec les 11 membres qui s'y opposèrent, le gouvernement King aurait été défait par 13 votes et cela aurait signifié un vote de non-confiance".

Les autres orateurs ont été le Dr Arthur Rajotte, le Dr Jean-Baptiste Michaud, de Drummondville, MM. Aurèle Brun et Gérard Brady, L'évêque David Duchesneau, de Drummondville, et le maire Sylvestre, de Saint-Joseph, président.

Le général McNaughton est arrivé en Angleterre

Un autre contingent canadien débarque sur le sol anglais

Quelque part en Angleterre, 30 (C.P.) — Le lieutenant-général McNaughton, commandant en chef des troupes canadiennes outre-mer, est rentré sain et sauf en Angleterre d'un voyage de quelques semaines au Canada. Des hier, il a réorganisé son bureau des quartiers généraux de l'armée canadienne et a eu des entretiens avec ses principaux collaborateurs; dont le lieutenant-général Brer, qui l'a remplacé, et les commandants des quatre divisions. Il les a mis au courant de ses entretiens avec les autorités d'Ottawa et de Washington. Ce matin, il a eu des entretiens avec le haut commissaire canadien à Londres, M. Vincent Massey. Cet après-midi, il passera plusieurs heures au ministère de la Guerre.

Entretiens, les soldats et les aviateurs qui ont fait la traversée en même temps que lui se sont installés dans les camps et ont fait connaissance avec le pays qu'ils sont appelés à défendre et d'où ils lanceront l'attaque lorsque l'heure sonnera.

Le général McNaughton avait quitté le Canada à l'aube d'un froid matin de mars, aux acclamations de soldats et d'aviateurs. Mme McNaughton l'accompagnait.

Le général a exprimé sa confiance dans le Canada et son peuple. Il rapporte en Angleterre un message de réconfort.

Il a déclaré que les soldats qui formeront les deux corps d'armée outre-mer recevront, dans le cas de ceux qui manquent encore, leur entraînement au Canada et qu'ils seront transportés en Angleterre aussi rapidement que les navires permettront de le faire.

L'armée canadienne, dit-il, sera constituée de trois divisions d'infanterie, de deux divisions motorisées, de deux brigades de chars d'assaut ainsi que de tous les corps auxiliaires. L'armée sera constituée des décisions prises au Canada et aux Etats-Unis porteront de fructueux résultats. Enfin, le général McNaughton s'est déclaré partisan de l'offensive.

Incendie rue Saint-Paul

Deux personnes asphyxiées

Deux personnes ont été partiellement asphyxiées et une vingtaine d'autres, y compris quatorze enfants, manqueraient subir le même sort, samedi soir, à l'issue d'un incendie qui nécessita deux alertes. Les victimes sont Mlle Pierrette Perron, 23 ans, et sa sœur Gisèle, 8 ans, 421 est, rue Saint-Paul, qui furent asphyxiées. Le feu éclata au numéro 417 est, rue Saint-Paul. Ces deux personnes furent traitées à l'hospice Saint-Antoine, 420 est, rue Saint-Paul. Des dégâts furent aussi causés surtout par l'eau et la fumée à l'établissement de la Farmer's Products Co., 411 est, rue Saint-Paul.

Mort de M. l'abbé Lorenzo Perron

Québec, 30 (D.N.C.) — M. l'abbé Lorenzo Perron, curé de Saint-Rémy du Lac-aux-Sables, est décédé hier, à l'hôpital du Saint-Sacrement, à 52 ans et 4 mois.

M. l'abbé Perron est né à Sainte-Jeanne de Neuville, en novembre 1889, du docteur Ovide-Edmond et de Dame Alvina Hébert.

Lui survivent: ses père et mère, un frère, le Dr Edmond Perron, de Québec, une sœur, Mlle Wilfrid Thérien (Rita Perron), de Saint-Charles.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Au Cercle universitaire

La causerie de M. Gustave Cohen

Anatole France, Gabriele d'Annunzio, Maurice Barrès, Paul Valéry

Devant les membres du Cercle universitaire, M. Gustave Cohen, professeur à la Sorbonne et doyen de la Faculté des Lettres de l'École libre des Hautes Etudes de New-York, a entretenu, samedi midi, ses auditeurs d'Anatole France, de Gabriele d'Annunzio, de Maurice Barrès, de Paul Valéry et de quelques autres écrivains qu'il a connus.

Il avait d'abord exprimé sa joie d'être au Canada et souligné le plaisir qu'il a pris à visiter Québec la semaine dernière. C'est un grand bonheur, dit-il, de se trouver dans le pays de la vieille tradition française. En terminant, il a lancé un appel de confiance en la France. Notre mère France, dit-il, est toujours vivante. Personne n'a pu toucher à son cerveau qui demeure lucide et clair. Les écrivains, nos écrivains, en disgrâce ou non, travaillent, et la jeunesse s'alimente d'enfants les chefs-d'œuvre de demain.

Médiévisme, M. Cohen cite ces vers de Verlaine, tirés de *Sagesse*: *C'est vers le Moyen Age énorme et délicat*. *Qu'il faudrait que mon cœur en* *plante navigant,* *Loin de nos jours d'esprit charnel* *et de chair triste.*

Cependant, il ajoute qu'il ne parlera pas du moyen âge, mais d'écrivains qu'il a, sans les rechercher, connus.

Il évoque alors sa visite à Anatole France, né Thibaud. Il s'est rendu à la villa Saïd demander à France son assentiment pour représenter au banquet annuel que France, doit présider, la conférence de la femme metteur, écrite par France sur un thème inspiré de Rabelais. France y a consenti de bon cœur. Au banquet, il a mal lu un discours bien écrit, puis les convives ont réclamé Jaurès, présent dans la salle, qui s'est livré à une éblouissante improvisation sur Rabelais.

M. Cohen a connu d'Annunzio à l'occasion d'un drame qu'il préparait sur saint Sébastien. Il lui envoyait l'un de ses ouvrages et le célèbre écrivain italien le remerciait en l'invitant à aller voir. Par la suite, M. Cohen fit plusieurs visites à la Bibliothèque Nationale en compagnie de M. d'Annunzio.

La guerre de 1914-18 finie, le professeur de Sorbonne de retour d'un voyage en Hollande, va à Strasbourg où il assiste à l'éminente cérémonie de réouverture de l'Université française de cette ville. Maurice Barrès, Lorrain aux yeux bleus, à la figure maigre, à la parole lente, va voir M. Cohen. A ce moment, Barrès songe à créer une république rhénane indépendante. Et-tambien, dit-il, entre les cultures française et allemande. Nous cautions, dit-il, principalement de nos recherches sur Descartes et toute une correspondance s'échange entre nous avant et après la publication de mon ouvrage. J'ai reçu sa dernière lettre le 15 novembre 1923; il mourut le 4 décembre Barrès a accompli une œuvre de rénovation française. Il nous a manqué dans cette guerre où il eut été notre conscience, notre guide et notre soutien.

A propos de Valéry, M. Cohen rappelle le cours de méthodologie qu'il donna à la Sorbonne, l'année 1927-28, sur le *Cimetière marin*, poème de Valéry, difficile à saisir. Valéry y assiste lui-même. Le cours fini, je demande, dit M. Cohen: "Maître, ne vous ai-je pas trahi?" — Vous me l'avez rendu plus beau, plus cher, plus clair", répond l'auteur. Valéry s'était défini lui-même, ajoute M. Cohen, en disant un jour d'une leçon d'Einstein: "Ça se complique, ça devient intéressant".

M. Cohen regrette de n'avoir pas le loisir de parler longuement aussi de Joseph Bédier, de Gustave Lanson, de Ferdinand Brunet, de Jean Giono avec qui il a parcouru les rues de Monosque, tortueuses comme celles de Québec, puis il montre que la création littéraire française est une création conti-

nue, depuis presque un millénaire.

A la table d'honneur, on remarquait: M. le docteur Jean Sautier, président du Cercle; M. Louis Trotter, président de la Commission de l'assurance-chômage; M. Arthur Duperron, ingénieur en chef de la Compagnie des Tramways; M. R. Tanghe, professeur à l'École des sciences sociales; M. Jean Nolin, publiciste.

Ce dernier a remercié le conférencier. Il a cueilli quelques mois dans les œuvres de chacun des personnages étudiés et les a cités avec à-propos. Faisant allusion à l'éclipse française, il a cité ce vers d'un poète: *C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière!*

Prêtres, médecins, éducateurs, lisez ce livre

Quinze leçons de psychiatrie pastorale

Par l'abbé Paul LACHAPPE. — Préface du Dr Emile Legrand, prof. de psychiatrie à l'Université de Montréal. Un vol. in-12 288 pages. Prix: l'exemplaire \$1.25, par la poste \$1.35.

En lisant *PSYCHIATRIE PASTORALE*, on se rend compte que la psychiatrie n'est plus une science mystérieuse. Cette citation tirée de la préface du Dr Emile Legrand en dit long sur le mérite de cet ouvrage. Il ouvre, non seulement de vastes horizons sur certains états d'âme qu'on rencontre dans la vie et dans le ministère, mais il nous donne aussi la solution de beaucoup de cas qui restent insolubles pour ceux qui ne connaissent rien de la psychiatrie.

Dans ce livre, nous voyons défilé des émotifs, des obsédés, des impulsifs, des scrupuleux, des systématiques, des pervers, de faux mystiques, des hallucinés, etc., etc. On ne peut comprendre ces malades, on ne peut surtout leur faire du bien qu'en se référant à des notions de psychologie pathologique. L'abbé Lachappe, après des études très poussées dans ce domaine, met aujourd'hui à la portée de tous ceux qui ont charge d'âmes ce qu'il importe de connaître au sujet des maladies mentales et nerveuses. Son livre est en outre un complément indispensable au *Traité des actes humains*. La Théologie proprement dite, en effet, ne peut aborder en détail ces questions compliquées.

Il est totalement impossible de donner en quelques phrases, même un pâle résumé des quinze leçons que comporte cet ouvrage. Mais ceux qui auront la curiosité de le lire, et ceux, plus nombreux encore, qui auront à l'étudier pour les besoins de leur ministère, — tant laïques que prêtres, — en retireront un profit indéniable, car *PSYCHIATRIE PASTORALE* est avant tout un livre pratique. Il ne s'agit pas ici de théories vides de sens mais de réalités qui sont en connexion étroite avec la vie de l'âme.

"La société, écrit l'auteur, n'est pas seulement malade parce qu'elle est envahie par de fausses doctrines; elle est aussi remplie de malades de l'esprit. Le Dr Carrel nous le disait dans *L'HOMME ET L'INCONNU*. Le monde fourmille de malades mentaux. Or, nous sommes prêtres pour ces pauvres malheureux comme pour les autres: nous sommes prêtres pour tous!"

Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.

TARIF

des annonces classifiées

du "DEVOIR"
Téléphone: BElair 3361

1 cent le mot 25c minimum comptant.
Annonces facturées 1/4c le mot.
40c minimum.
NAISSANCES, SERVICES, SERVISES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSAGES, REMERCEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, \$1.00 par insertion.

MAISON A LOUER

143 rue Mont-Royal ouest, (face à la montagne), magnifique plain-pied de 8 pièces, 3ème étage, fournaise eau chaude, réservoir, plancher bois franc, chambre de bain en tulle, électroliers, etc. Loyer: \$40.00. 1-4-42

La ville et ses créanciers ne s'entendent pas

Les négociations continuent

Le comité qui représente les créanciers de la ville, dans les négociations en vue d'une conversion de la dette municipale, a rejeté le projet soumis récemment par le comité exécutif. Mais il est prêt à considérer une autre proposition et les négociations continuent.

Le point le plus difficile c'est la question du contrôle qu'on veut assurer aux créanciers sur l'administration de Montréal, en retour des concessions financières qu'ils acceptent de faire.

La première proposition c'était de créer une commission du budget composée d'un directeur du budget nommé par les créanciers, du président de l'exécutif et du directeur des services municipaux.

Cartes Professionnelles

ANCETRES

Pour retracer tous vos ancêtres, consultez **GABRIEL DROUIN** Directeur de l'INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN 4184, St-Denis - LA. 8151 - MH

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers 441, St-François-Xavier - Montréal Tél. MARquette 2383-2384

AVOCATS

Antoine Vanier, C.M. GUY Vanier, C.R. **VANIER & VANIER** AVOCATS 87, rue St-Jacques - Montréal Tél. HARBour 2841

COMPTABLES

Anderson & Valiquette Comptables-Verificateurs J.-Charles Anderson, L.I.C. Jean Valiquette, C.A. L.I.O. Roméo Carle, L.S.C. C.A. A. Durois, L.S.C. C.A. 84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

CARON & CARON Comptables Agréés - Chartered Accountants Edmond Caron, B.A., L.S.C. C.A. Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C. C.A. 36, rue St-Jacques - MONTRÉAL HARBour 3633 159, rue Alexandre, TROIS-RIVIÈRES

P.-A. GAGNON & CIE P.-A. GAGNON, C.A. - René Gagnon, C.A. Comptables Agréés Chartered Accountants IMMEUBLES DES TRAMWAYS 159 OUEST, RUE CRAIG Tél. HARBour 5990

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie **La Saubegarde** MONTREAL **NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT**

CARTES D'AFFAIRES

BREVETS D'INVENTIONS

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10c écrivez à **ALBERT FOURNIER** PROCUREUR DE BREVETS D'INVENTION 934 ST-CATHERINE MONTREAL

DACTYLOGRAPHES

44 DUNOUEAU 44 Assortiment complet Underwood, Remington, Royal, Portia et Standard. Archives à Additionner. Grilles à Chèques. Papiers etc. etc. Canada Dactylographe Enr. Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O HARBour 6988 R-T Armand pron

ROYAL, REMINGTON, UNDERWOOD Silencieux, régulier et brossé. Protecteurs de chèques et ameublement de bureau. Machines à additionner. Service. **N. MARTINEAU & FILS** 1619 rue BLEURY RE 2314 Entre les rues VILÉ et LAURIEVILLE

ENCADREURS **Wisnietz & Fils** 908 BOULEVARD ST-LAURENT LES ENCADREURS MANUFACTURIERS Montures - Cadres - Miroirs Réparations de cadres et miroirs LANC 2264

COMPTABLES

Chartré, Samson & Cie Comptables Agréés - Chartered Accountants

Maurice Chartré, C.A. Jacques LaRue, C.A. J.-Paul Gauthier, C.A. Jean Côté, C.A. P.-Emile Brunet, C.A. L.-Emile Roussin, C.A. G. Frank Laferty, C.A. Dollard Huot, C.A. Albert Garneau, C.A. Maurice Samson, C.A. A.-E. Beauvais, C.A. E. Harry Knights, C.A. Gérard Marceau, C.A. Lucien P. Bélair, C.A. Jacques Angers, C.A. Raymond Fortier, C.A. Guy Bernard, C.A. Jean Lacroix, C.A.

Montréal Québec Roux

Hurtubise & Hurtubise Léon-A. Hurtubise, C.P.A. Gérard Hurtubise, C.P.A. Comptables publics licenciés 60, St-Jacques O. - Montréal Téléphone: HARBour 1553

MARquette 5845 **Lucien VIAU, C. G. A.** COMPTABLE-VERIFICATEUR Spécialité: Impôt sur le revenu 4527 St-Denis - Montréal

OPTOMETRISTES OPTICIENS

Spécialités: HARBour 5544 EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRES **A. PHANEUF-A. MESSIER** OPTOMETRISTES-OPTICIENS 1767 St-Denis - Montréal

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage ELair 3361*, il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Pour une chute sur le trottoir

M. le juge Bertrand, de la Cour supérieure, a condamné la ville de Lachine à payer \$1,610.92 à Mme Gérard Isabelle, pour dommages subis à la suite d'une chute sur le trottoir. Mme Isabelle est tombée sur le trottoir de la 12e avenue, à Lachine, en face du no 699, le 28 février 1940. Le juge a conclu de la preuve que le trottoir était couvert de glace vive et dangereux, et que la ville n'avait pas pris les précautions qu'elle devait prendre pour protéger les piétons.

Administrateur de la province de Québec

Ottawa, 30 (C.P.) — M. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, a annoncé samedi que M. le juge Séverin Létourneau, juge en chef, a été nommé administrateur de la province de Québec durant le congé accordé à sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur, actuellement malade.

La nomination a été faite pour permettre la sanction de bills adoptés par la Législature, depuis quelques semaines.

M. J.-J. Hearne au club Saint-Laurent-Kiwanis

Le conférencier du club Saint-Laurent Kiwanis mercredi midi prochain, au club Saint-Laurent Kiwanis qui tient ses déjeuners-café au Ritz-Carlton, sera M. John J. Hearne, haut-commissaire de l'Eire au Canada. Il a choisi comme sujet: "La poésie de John Keats".

Retraite des voyageurs de commerce et des agents d'assurance

C'est mercredi soir, à 8 h., que commence la retraite pascalle des voyageurs de commerce et des agents d'assurance. Dans la chapelle de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et de Bordeaux. Les tramways Papineau, Delorimier, Rachel et Mont-Royal y conduisent.

Heures des réunions: tous les jours, le matin, à 9 h. 30 (le samedi à 8 h.); l'après-midi, à 2 h. 30; le soir, à 8 h. Clôture de la retraite, samedi soir à 8 h., par la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement.

Cependant le jeudi soir et le vendredi soir les exercices auront lieu au soussagement de l'église de l'Immaculée-Conception.

Y sont cordialement invités tous les voyageurs de commerce et tous les agents d'assurances, uniquement, sans autre invitation. Faute d'espace. C'est la conscription pour l'œuvre de leur salut.

Faisons une intense propagande. Arrivons au moins un quart d'heure avant les offices. Assistons à tous les offices.

Le prédicateur, le R. P. Emile Bouvier, S.J., traitera de "Guerre et châtiment".

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: BElair 3361*, il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.



CHANTECLER

LE SKI DE PRINTEMPS

EST A SON MEILLEUR MAINTENANT

ENEZ VOUS DELASSER OU VOUS AMUSER
AUX DOUX RAYONS DU SOLEIL DU PRINTEMPS.
Faites du ski sur ces pentes ouvertes ou reposez-vous sur les proménades ensoleillées de cet exclusif endroit de villégiature des Laurentides.

LES TAUX DU PRINTEMPS SONT REDUITS DE 20%
Vous pouvez maintenant jouir de toute une semaine de délicieux loirs pour le somme minime de \$24.50 par personne. Il y a encore au moins trois semaines d'excellent ski de printemps. Venez les passer ici où vous jouirez d'un service, d'un aménagement et d'une cuisine excellente.

DECIDEZ MAINTENANT DE PASSER UN CONGE PARFAIT

Ecrivez ou téléphonez: pour obtenir vos places Ste-Adèle 91

LE CHANTECLER
Ste-Adèle en haut, P.Q.

UN HOTEL DE VILLEGIATURE. OUVERT A L'ANNEE

Statistiques boursières

Voici, pour la semaine terminée samedi 27 mars, les statistiques de la Bourse et du Parb de Montréal:

Volume des échanges	Cette semaine	Semaine précédente	Semaine correspondante l'an dernier
Industrielle	47,771	37,070	37,070
Mixte	37,070	37,070	37,070
Total	84,841	74,140	74,140

Indice des valeurs traitées	Cette semaine	Semaine précédente	Semaine correspondante l'an dernier
Industrielle	183	183	183
Mixte	183	183	183
Total	183	183	183

DIX DES VALEURS INDUSTRIELLES LES PLUS ACTIVES

Actions	Industrielle	Mixte
Montreal Power	4,112	4,112
United Distillers	4,000	4,000
Imperial Tobacco	2,734	2,734
C.P.S.	2,150	2,150
Can. Sugar & Ref.	2,150	2,150
Alcan	2,150	2,150
Consolidated Paper	2,150	2,150
Canadian Car & Foundry	1,765	1,765
International Nickel	1,390	1,390

La Bourse

(A.P. et C.P.) — Les cours étaient lourds d'abord à Wall Street mais, un peu avant midi, de faibles gains l'emportèrent dans différents groupes. Quelques titres ont faiblement fléchi. Le marché des obligations et celui des dérivés étaient généralement fermes. La tendance était irrégulière en Bourse locale où Cockshutt Plow et Shawinigan ont avancé, si Cons. Smelters, Dominion Textile et Wabasso ont fléchi, ces deux derniers respectivement de 3 1/2 points et d'un point. Sur le Curb, la demande était si faible qu'elle a à peine influé sur le marché, qui est resté stationnaire.

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Steel & Engineering Supplies Co., Ed.
Keefe, ch. 901, rue Ste-Catherine ouest, Robert G. Prestt, marié en Angleterre.

Vogue Beauty Shop, 5864, ave du Parc,
Dame Ductelle L. Garon, de l'Ernest Garon.

The Selbier Clothes Ltd., 107 ouest
Craig, David Goodman, prêt; (adr. d'aff.) 6580 St-Hubert.

H. Edgar, 79 ave McNyder, Out., (mar-
chand de fer), Hyman Edgar.

Bashford Combustion Efficiency Co.,
3630 Durocher, Frederick G. Cavendish, Bashford.

British Food Products Reg'd., 4866 St-
Urbain, Edythe Lerner.

Nina Dress Co., 5047 ave du Parc, Arie
Pekar, marié en Palestine.

Restaurant Rollande, Rollande Ménard,
ép. de Francis Harbec, 250 Charlevoix.

Marché des vivres

Trafic des céréales

PRIX DU GROS A MONTREAL

Oufs

En cents la douzaine. — Les œufs en petites quantités sont vendus en boîtes de carton aux détaillants; livres 1/2 se vendent 2 cents de moins la douzaine.

Marché de fermement en Bourse du Commerce

Livraison immédiate:

A-gros: 30 1/2-31

A-moyens: 29 1/2-30

A-petites: 27 1/2-28

B — 27 1/2-28

Prix fournis par le gouvernement

Prix de vente au comptant

A-gros: 31

A-moyens: 29 1/2-30

A-petites: 27 1/2-28

B — 27 1/2-28

C — 25 1/2

Drèche de brasserie, gros 827; d'aff 828.

Volailles

Prix la livre au détail pour la qualité A. La qualité D est de deux sous en moins:

Dindons qualité A plus 10 lbs 33

Dindons qualité A moins 10 lbs 32

Poulets engraisés au lait, qualité A plus 5 lbs 28

Qualité A, 6 lbs au moins 28

Qualité B, plus de 5 lbs 28

Qualité B, 4 lbs environ 26

Beurre

Prix de fermement en Bourse du Commerce

Livraison immédiate:

Québec, 92 points 35 1/2

Marché à terme:

Avril 34 1/2-35

Mai 34 1/2-35

Mal 34 1/2-35

Patates

I. P. E. Mountains 145-175

I. P. E. Cobblers 160-165

N. B. Mountains 160-165

Québec no 1 130-135

Québec no 2 110-135

Les céréales

B14 Northern no 1 91

B14 Northern no 2 88 1/2

Avoine d'alimentation 74

Bilan de Robert Mitchell

"Bien que nous ne soyons pas libres de révéler en détail nos opérations de 1941, a dit le président et gérant général de The Robert Mitchell Co., Ltd., M. S. C. Holland, lors de l'assemblée annuelle des actionnaires, le ministère des Munitions et Approvisionnements nous a permis de mentionner que notre compagnie a à elle seule produit plus de la moitié de tous les écus à cartouches en cuivre fabriqués au pays. Cela constitue la part principale que nous apportons dans l'effort de guerre national, mais n'est pas tout. Par notre spécialisation dans les alliages modernes, nous aidons à fabriquer des munitions pour la guerre".

Il est intéressant de comparer, a ajouté M. Holland, les chiffres de notre personnel depuis 1939. A la fin de cette année-là, il s'élevait à 300; à la fin de 1940, il avait augmenté à 1,200 et il atteint maintenant le chiffre de 2,200. Quand l'usine de Saint-Laurent fonctionnera à plein rendement, on aura à payer 3,000 ouvriers.

En 1939, continue M. Holland, notre production a nécessité 501,000 heures de travail, celle de 1940, 1,361,000 et en 1941, 4,042,000.

La part que nous prenons au programme d'expansion de la production d'armes se reflète dans la construction de notre nouvelle usine à étuis de cartouches à Saint-Laurent, laquelle occupe une superficie égale à celle de nos deux usines; sa capacité de production égale aussi celle de ces deux usines.

Notre compagnie a aussi installé à ses frais un outillage pour la production de pièces de tanks. De plus, nous sommes les seuls à fabriquer aujourd'hui les chenilles à tanks M-28.

Il est habituel à ce temps-ci de l'année que l'on risque une impression sur les perspectives de dividendes. On peut prédire, sans crainte de se tromper, que la production atteindra un chiffre sans précédent. Toutefois les bénéfices dépendront de la taxation.

COMMERCE ET FINANCE

68e rapport annuel du Pacifique Canadien

Augmentation des recettes brutes de 29.5 pour cent — Le dernier exercice fiscal de la compagnie se compare avantageusement, en tenant compte des circonstances, avec n'importe quel autre

Répartition des actions

Les recettes brutes ont augmenté de \$50,481,156, soit de 29.5 p.c. L'accroissement prononcé traduit des premiers mois, résultant à la fois d'un regain des activités de guerre et du transport tardif de la récolte de blé de 1940, se maintient jusqu'à la fin de l'année, quoique déjà le dernier trimestre de 1940 marquait une circulation relativement intense.

Les recettes du service des marchandises se sont accrues de \$41,569,461, soit 30.6 p.c. Elles ne furent dépassées qu'en 1928, alors que le trafic des céréales atteignit un sommet sans précédent dans l'histoire de votre compagnie. Le volume des marchandises dépassa millions de tonnes-milles, dépassa celui de tout exercice antérieur et indiqua un gain de 21.5 pour cent sur le sommet de 18,423 millions touché en 1928. Le revenu moyen par tonne-mille tomba à 0.79 cents, soit le plus bas depuis 1917.

Les recettes des marchandises autres que les céréales et dérivés s'élevèrent à un point record, marchant avec une avance de 28.1 pour cent sur celles de l'an dernier. Ce résultat est presque entièrement attribuable au fait que l'économie nationale a été mise sur un pied de guerre. Les gains se manifestent dans toutes les catégories importantes de marchandises, mais les plus prononcées concernent les produits fabriqués, le bois et le charbon bitumineux.

Frais d'entretien

Les frais d'entretien de la voie et des constructions se sont accrues de \$7,835,672. Pendant l'année, 1,546,175 traverses traitées et 1,438,836 non traitées furent placées sur la voie et de nouveaux rails furent posés sur une longueur de 249 milles, comptés en voie unique. Des plaques d'ancrage et des patins, au nombre respectif de 2,137,550 et 790,380, furent également fixés. L'épreuve des rails au moyen du wagon détecteur Sperry, en vue d'en découvrir les vices cachés, a été poursuivie.

Les frais d'entretien du matériel ont augmenté de \$7,611,509. Les réparations faites aux locomotives ont nécessité une dépense de \$10,132,262 et comprennent l'entrée à l'atelier de 614 locomotives pour grosses réparations. Neuf chaudières de locomotives et dix-sept tenders furent remplacés et des chargeurs automatiques furent adaptés à trente locomotives. Les frais de réparations des wagons à marchandises atteignent \$9,406,014.

Le programme de l'année comprenait des grosses réparations à 23,827 wagons et la pose de châssis en acier moulé à 3,525 wagons. Les réparations apportées aux wagons à voyageurs ont entraîné une dépense de \$5,957,948. La remise en état de 1,387 wagons fut pratiquée au cours de l'année. Pour satisfaire aux besoins de la circulation, dix wagons-salons de type "lounge" et cinq wagons-lits à compartiments furent convertis en d'autres genres de wagons-lits, salons et climatisés. Des longirines intermédiaires en acier furent posées à six fourgons à bagages et à messageries, sans compter diverses autres améliorations. A la fin de 1941, 92.3% des locomotives et 98.0% des wagons à marchandises étaient en état de service contre 89.5% et 96.0% respectivement l'année précédente. L'amortissement du matériel roulant, calculé en fonction de l'utilisation, constitue une imputation de \$10,317,760 en 1940.

Les frais de traction se sont accrues de \$14,152,798. En dépit du renchérissement de la main-d'œuvre, du combustible et des fournitures, le rapport des frais de traction aux recettes brutes est le plus bas encore vu, soit de 32.62% contre 33.97% en 1940. Bien que les conditions particulières du trafic se traduisissent par une demande sans précédent pour le matériel roulant et les services connexes, un haut degré de rendement fut maintenu comme l'indique le tableau suivant:

Chargement par train de marchandises — en grosses tonnes 1,759 1,747
Consommation de combustible des trains de marchandises, en livres par 1,000 grosses tonnes-milles 98 97
Vitesse des trains de marchandises — en milles à l'heure 17.2 17.5
Parcours des wagons de marchandises — milles par wagons par jour 46.20 36.13
Chargement d'un wagon de marchandises — en tonnes 31.86 30.12
Grosses tonnes-milles par train de marchandises par heure 30.312 30.653
Voyagers-milles payants par train-mille 74.33 55.67

Les autres revenus atteignent un montant net de \$10,563,079, dont \$9,067,292 sont dus à un accroissement des impôts. Les impôts ferroviaires courus de \$16,833,158, comprenant \$12,400,000 d'impôts fédéraux sur le revenu et les excédents de bénéfices, sont de beaucoup les plus lourds jamais enregistrés; ils absorbent 7.6% des recettes brutes et représentent presque la moitié du revenu net de l'exercice. Ces impôts courus ne comprennent pas les taxes de vente et d'accise, ni les droits de douane, car ceux-ci sont imputés aux frais d'exploitation et ne figurent pas sous un poste séparé.

On trouvera en page 37 du présent rapport un graphique montrant la répartition des recettes et des dépenses pour 1941 et 1940.

Bourse de Montréal

Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE 61 St-Jacques, Montréal.

Sommaire de la semaine dernière

Haut Bas	Dern. Cote	Haut Bas	Dern. Cote
135 Algoma Steel	17 1/2	478 Hollinger	7 1/2
137 Asbestos	17 1/2	478 Imp. Tobacco	9 1/2
138 B.C. Paper	14 1/2	1780 Int. Nickel	31 1/2
137 Bell Telephone	14 1/2	50 Int. Pete	11 1/2
1085 Brazilian	8 1/2	200 Int. Paper	11 1/2
135 Bldg. Products	13 1/2	80 Lake of Woods	16 1/2
485 Can. Cement	4 1/2	140 Massey-Har	16 1/2
80 Do. Div.	98 1/2	4877 Mont. Power	21 1/2
720 Do. Nor. Power	6 1/2	99 Mont. Telere	22 1/2
575 C. Steamship	26 1/2	225 Nat. Steel Car	30 1/2
1795 Can. Pac.	22 1/2	335 Noranda	42 1/2
235 C. Ind. Alco. A	3 1/2	443 Ogilvie	21 1/2
135 Do. B	5 1/2	23 Power Corp	9 1/2
237 Can. Pac. Ry.	5 1/2	145 Price	9 1/2
104 Con. Smelting	21 1/2	185 Regent Knit	120 1/2
125 Dtd. Stearns	21 1/2	335 St. Lawrence	120 1/2
230 Do. Bridge	24 1/2	35 St. Law. Paper	22 1/2
340 Do. Coal B	13 1/2	383 Shawinigan	13 1/2
15 Do. Glass Br.	150 1/2	195 Steel of Can	58 1/2
230 Do. S. & Coal B	7 1/2	100 United Steel	3 1/2
320 Do. Tar	3 1/2	25 Commerce	151 1/2
220 Dryden	4 1/2	45 Montreal	162 1/2
205 Gish Steel W.	3 1/2		
200 Ham. Bridge	3 1/2		
825 Hudson Bay	24 1/2		

Le Curb de Montréal

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE 61 St-Jacques, Montréal.

Sommaire de la semaine dernière

Haut Bas	Dern. Cote	Haut Bas	Dern. Cote
2120 Abit. P. & F.	60 1/2	425 Mitchell & Co.	14 1/2
1810 Do. 6% pr.	5 1/2	150 Noorduyn Av.	2 1/2
295 Alum. Ltd.	150 1/2	5 Page Hersey	94 1/2
230 B. P. B.	150 1/2	50 Procter & G.	100 1/2
170 Beaul. L. H. F.	9 1/2	25th C. P. pr.	102 1/2
235 Brew & D. V.	4 1/2	30 Thrift Stores	100 1/2
170 B. A. O. L.	13 1/2	4000 T. D. of C.	100 1/2
20 B. C. Packers	13 1/2	850 Walk G. W. pr.	105 1/2
275 C. & Dom. Sug.	17 1/2	100 Walk G. W. pr.	18 1/2
238 Can. O. L.	8 1/2	200 Alcan. Corp.	11 1/2
20 Can. Star	9 1/2	100 Bldg. K. R.	4 1/2
10 Can. Vinegar	6 1/2	300 Cart. M.	30 1/2
130 Can. Brew Ltd.	110 1/2	150 D. M. M.	12 1/2
40 Do. Div.	28 1/2	300 East. M.	135 1/2
1 Can. Indus. B.	155 1/2	100 Edmond G. M.	140 1/2
100 Can. Int. In Tr.	30 1/2	500 Francoeur G. M.	24 1/2
40 Do. Div.	40 1/2	2800 Joliet	300 1/2
100 C. P. & I. V. T.	25 1/2	500 K. R. A.	330 1/2
15 Can. V. pr.	22 1/2	150 Lake Shore	740 1/2
800 Com. Alcohol.	3 1/2	1600 Mar. G. M.	140 1/2
50 Do. Div.	5 1/2	200 O'Brien G. M.	58 1/2
2145 Cons. Pap. Corp.	2 1/2	500 P. O. G. D.	200 1/2
200 C. O. L.	2 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
788 D. O. L.	22 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
3 Dom. Woollens	60 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
570 Donnac Paper	9 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
300 E. P. pr.	9 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
950 Fairchild Air	175 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
350 Fleet Air	2 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
200 Ford M. of C.	10 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
280 Fraser C. V. T.	10 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
10 Hill Colleries	100 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
2000 J. O. L.	10 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
8 Mar. Tel. & Tel.	15 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
105 Massey Har. pr.	52 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
55 Do. Div. pr.	11 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
10 Mech. Pr. pr.	85 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
4 Mech. Dist. pr.	6 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2

Bourse des Mines

Cours fournis par G. E. LESLIE & Co. 360 St-Jacques, Québec.

Sommaire de la semaine dernière

Haut Bas	Dern. Cote	Haut Bas	Dern. Cote
340 Abit. P. pr.	5 1/2	600 Leitch	44 1/2
600 Alcan. Corp.	10 1/2	200 L. L. L.	240 1/2
700 Anglo Can.	4 1/2	338 MacLeod	135 1/2
500 Aurifer	105 1/2	800 Masden	38 1/2
1100 Aurifer	105 1/2	2200 Masden	135 1/2
800 Bankfield	3 1/2	175 Massey	140 1/2
2000 Bldg. Co.	6 1/2	800 McKenzie	70 1/2
2000 Bobo	6 1/2	350 Min. Corp.	108 1/2
250 Brazilian	7 1/2	780 Noranda	26 1/2
130 B. A. O. L.	13 1/2	700 Nayab	15 1/2
3000 Brit. Dom.	27 1/2	120 Nipissing	77 1/2
700 Brouhan	41 1/2	1000 Nor. Steel	3 1/2
1000 Buffalo Can.	1 1/2	500 Nor. Steel	3 1/2
130 C. P. R.	5 1/2	500 Nor. Steel	3 1/2
200 C. P. R.	99 1/2	11500 Ont. Nickel	59 1/2
600 Cheterville	53 1/2	700 P. O. G. D.	12 1/2
908 Consular	66 1/2	200 Paymaster	12 1/2
150 DeLisle	35 1/2	400 Perron	108 1/2
800 East. Malario	150 1/2	1000 P. O. G. D.	200 1/2
200 East Steel	10 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
200 Eldorado	15 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
300 Ford A.	12 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
2000 G. Lake	12 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
1100 Gunner	7 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
500 High Wood	12 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
200 Hollinger	750 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2
1025 Home Oil	236 1/2	200 P. O. G. D.	200 1/2</

LA VIE SPORTIVE

Montréal perd contre Milwaukee par un résultat de cinq à deux

Les hommes de Clyde Sukeforth ont tenu tête à leurs rivaux jusqu'à la sixième manche mais un coup de circuit avec deux coureurs sur les buts a scellé le sort de cette joute — Autre partie aujourd'hui entre les deux mêmes équipes

Ocala, Floride, 30 — Charley Grim mit sa casquette sur un côté de sa tête, il se mit à danser de joie. Il y avait la main de Stanley, Hale et Peck comme ils passaient au 3ème en route vers le marbre, tout cela à cause du coup de circuit de Peck par-dessus la clôture du champ droit, dans la partie de dimanche entre les Brewers de Milwaukee et le Royal de Montréal. Le circuit de Peck contre Spencer Smith, a donné une chance à Grim d'être gai et joyeux puisqu'il s'agissait d'assez de points pour donner la victoire au Milwaukee sur le Royal. Le club de Montréal, en effet, ne put compter que deux fois contre "Soup Campbell", tandis que ses efforts furent vains et inutiles contre Roxie Lawson.

Clyde Sukeforth était présent. Il n'était évidemment pas heureux de la perte de la partie par 5 à 2, mais il était satisfait du rendement de Fred Falzone et Ed Spaulding, jeunes lanceurs droitiers. Il était aussi satisfait du rendement de Smith. Les jeunes lanceurs du Royal ont, en effet, donné raison à Sukeforth d'en être orgueilleux.

Falzone, qui en était à sa première partie, a été rapide et il a été décevant pendant trois manches. Smith tint les Brewers sans coup sûr dans deux manches où il fut au monticule, mais il se trouva en difficultés lorsqu'il passa Stanley dans la 6ème, lorsque le roulant de Tale passa entre le premier et le deuxième but et lorsque Peck cogna son circuit. Smith, cependant, se débarrassa des trois frappeurs suivants.

Spaulding a lancé dans les 7ème et 8ème manches. Avec deux hommes de retirés et des coureurs au deuxième et au troisième buts, Stancel frappa un "texas leaguer" pour un coup sûr chanceux qui donna les deux derniers points au Milwaukee. Les points comptèrent dans les statistiques. Mais Stancel n'ira pas se vanter de ces points, parce qu'il sait qu'il fut chanceux. Graham frappa un circuit alors que les buts étaient vides. Il envoya la balle à 396 pieds. Le deuxième de Rochelli, dans la suite, après que Graham eut pris son but sur 4 balles, donna le 2ème point au Royal. Lawson, qui fut étonnamment agacé par Max Macon, qui était sur la ligne des buts, a donné un meilleur rendement que jamais, dans le temps qu'il joua pour le Royal. Il ne permit qu'un coup sûr en cinq

Les Torontois ont eu raison des New-Yorkais

Toronto, 30 — Les Leafs de Toronto ont fait un pas de plus vers la finale de la Coupe Stanley en triomphant samedi soir des Rangers de New-York par le résultat de 2-1, dans une joute excessivement coûteuse car pendant plus de 49 minutes les deux adversaires ont été impuissants à compter et ce n'est que sur la fin de la partie que la rondelle fut émise dans les filets des clubs rivaux.

Wally Stanowski a largement contribué à la victoire des Leafs quoiqu'il n'ait pu compter de points, mais c'est lui qui commença les deux attaques qui devaient se terminer par la prise en défaut du gardien de but Henry, car Sylvanus Apps et Dave Schriener parvenaient à déjouer le cerbère des Rangers.

Fort d'une avance de 2 points le club de la Ville Reine s'est replié sur la défensive et a su tenir les visiteurs éloignés des filets de Ture Broda, mais moins de 3 minutes avant l'expiration du temps réglementaire Bryan Hextall, le meilleur compteur du circuit Canadien, réussit à éviter le blanchissage aux Rangers en enregistrant l'unique point du club new-yorkais.

Tenant un effort désespéré l'entraîneur Frank Boucher retira son gardien de but pour lancer 6 joueurs d'avant à l'attaque, mais les Leafs tirèrent tête à tous ces assauts et conservèrent leur avantage.

L'arbitre Mel Harwood n'a infligé que 2 punitions, à "Sweeney" Schriener et Alf Pike, qui ont été punis ensemble pour un bousculade à la 3ème période. Schriener a quitté le banc des punitions pour se joindre à Stanowski dans l'assaut qui s'est terminé par le point de Schriener.

Stanowski, qui faisait partie de l'équipe d'étoiles l'an dernier, a été médiocre cette année, et il a manqué plusieurs parties à cause de blessures, mais samedi soir, il a joué la meilleure partie de sa carrière.

Bucko McDonald a été une autre vedette des Leafs. Bucko a arrêté presque autant de lancers que Turk Broda, le gardien de buts des Leafs, et il a su se servir de son poids pour appliquer de solides coups d'épaules qui ont ralenti les avançons des Rangers.

Henry et Broda ont été brillants dans les buts. Le gardien de buts des Rangers a écarté 41 lancers, tandis que les New-Yorkais ont lancé 31 fois sur Broda.

NEW-YORK: But, Henry; défenses: Coulter et Pratt; centre, Watson; ailiers: Hextall et Patrick; substituts: Heller, Shibeck, MacColville, Neil Colville, Warwick, Smith, Pike, Juzda et McDonald; Goldham; Apps; Drillon et N. Metz; Stanowski; Kampman, Langelle, McCredy, Goldup, Davidson, Taylor, Schriener et Carr.

Arbitres: Mel Harwood, de New-York; Don McFayden, Chicago et Doug Young, Detroit.

Première période
Pas de point.

Deuxième période
Pas de point.

Troisième période
1. Toronto, Apps 9.09
(Stanowski et Drillon)

2. Toronto, Schriener 13.08
(Stanowski)

3. New-York, Hextall 17.31
(Watson)

Punitions: Schriener et Pike.

Le hockey professionnel et amateur

SAMEDI SOIR:
LIGUE NATIONALE (Sémi-finale)

Toronto 2, Rangers 1.
COUPE ALLAN (Sémi-finale de l'ouest)

CAR.C. Hamilton 3, CAR.C. Saginaw 0.
(Sémi-finale de l'ouest)

Port-Arthur 4, Lethbridge 3 — Port-Arthur mène 1-0 dans la série 3 de 5; un match nul.

Saskatoon 3 — chaque club a gagné un match de la série 3 de 5.

COUPE MEMORIAL (Sémi-finale de l'ouest)

Portage La Prairie 11, Port William 4 — Portage mène 2-0 dans la série 3 de 5.

Edmonton 2, Regina 3 — 1er match, série 3 de 5.

HIER SOIR:
LIGUE NATIONALE (Sémi-finale)

Rangers 3, Toronto 1 — Toronto mène 3-2 dans la série 4 de 7.

Detroit 6, Boston 4 — 1er match, série 2 de 3.

LIGUE AMERICAINE (Finale)

Indianapolis 5, Hershey 4 — 1er match, série 3 de 5.

CE SOIR:
COUPE ALLAN (Sémi-finale de l'ouest)

Saskatoon vs Kimberley à Moose-Jaw. Port-Arthur vs Lethbridge à Calgary.

COUPE MEMORIAL (Sémi-finale de l'ouest)

Portage LaPrairie vs Port-William à Winnipeg.

LIGUE NATIONALE (Sémi-finale)

Toronto 5 3 2 10 10
Rangers 5 2 3 10 10

Boston 3 2 1 5 7
Chicago 3 1 2 7 3

Chicago série C — 2 de 3
Détroit 3 2 1 8 8
Canadiens 3 1 2 8 8

Canadiens série D
Détroit 1 1 0 6 4
Boston 1 0 1 4 6

Dupéré vs Beurivage

Le championnat de la ligue de l'Est sera décidé ce soir alors que les clubs Dupéré et Frère et Beurivage en viendront aux prises dans la joute décisive de la série de trois dans cinq.

Cette élimination a été très serrée depuis le commencement et les deux clubs sont actuellement sur un pied d'égalité avec chacun deux victoires et on s'attend à ce que la joute de ce soir soit disputée avec acharnement du commencement à la fin.

La série entre Royal et Oshawa commencera mercredi au Forum

Ces deux équipes en viendront aux prises pour le championnat junior de l'Est du Canada — Des changements seront effectués sur l'alignement du club montréalais — La série sera probablement de quatre de sept

Les Royaux de Lorne White, champions juniors de la province de Québec, en viendront aux prises avec les Généraux d'Oshawa dans la finale de la série qui décidera du championnat de l'Est du Canada et du droit de participer à la série qui doit déterminer le détenteur de la coupe Memorial. La première partie entre ces deux puissantes équipes aura lieu mercredi soir, au Forum, et l'on est porté à croire que ces deux clubs se disputeront les honneurs de la victoire dans une série de 4 de 7.

Les Royaux veulent à tout prix vaincre les Généraux. White a 3 puissantes lignes pour l'offensive, et dans la partie de vendredi soir avec Halifax il a dû laisser de côté Don McQuestion et Albert Voss.

McQuestion ne jouera pas mercredi mais Voss, un rapide ailier gauche, reprendra son poste. White

Les Bruins sont vaincus par Détroit

Boston, 30 — Les Ailes Rouges de Détroit ont causé une surprise aux Bruins et à leurs partisans hier soir dans la première partie de la série semi-finale de la Coupe Stanley, car les hommes de Jack Adams ont triomphé des protégés d'Archie Ross par 6-4, alors que l'on s'attendait à voir les Bruins l'emporter facilement contre leurs rivaux.

Les visiteurs prirent une avance considérable à la première manche et ils eurent également l'avantage dans la deuxième période car lorsque les deux clubs firent leur apparition sur la glace pour l'engagement final les Ailes Rouges menaient par 5 à 2, et ce n'est que dans la troisième reprise que les Bruins purent afficher une supériorité sur leurs rivaux mais il était trop tard car la défaite du club local était alors devenue inévitable.

Cette victoire est la première des Ailes Rouges au Borden de Boston depuis le 7 décembre 1937. La 2ème joute de la série sera disputée mardi soir à Détroit, et la 3ème, si nécessaire, ici, jeudi soir. Le vainqueur rencontrera ensuite les Leafs de Toronto ou les Rangers de New-York dans la finale pour la Coupe Stanley.

Carl Liscombe a mené l'attaque des vainqueurs avec une paire de buts. Les autres points ont été enregistrés par Mud Bruneteau, Eddie Wares, Don Grosso et Sid Abel. Grosso a obtenu une paire d'assistances en plus de son but, et Jim Orlando a également reçu le crédit de deux assistances.

Roy Conacher a compté le 4ème point du Boston. Don Bruce a aidé McGill à compter chacun de ses 3 buts et Des Smith a pris part aux deux derniers.

La joute a été dénuée de rudesse et l'arbitre Norman Lamport n'a infligé que 3 punitions, toutes trois à des joueurs du Détroit. Les deux équipes sont parties pour Détroit immédiatement après la joute.

Alignement des équipes:
BOSTON. — Buts, Brimsek; défenses, Shewchuk et Crawford; centre, McGill; ailiers, Hiller et Bruce. Subs: Cowley, Conacher, Wiseman, Smith, Hollett, Martin, A. Jackson, H. Jackson et Cain.

DETROIT. — Buts, Mowers; défenses, Orlando et Stewart; centre, Howe; ailiers, Bruneteau et Liscombe. Subs: Grosso, Wares, Abel, Molter, Bush, J. Brown, A. Brown, Carveth et McReavy.

Arbitres: Lampont, Babcock et Stevenson.

Première période

1. Detroit: Bruneteau-Howe 19

Orlando 3.25

2. Detroit: Wares-Grosso 3.25

3. Detroit: Liscombe 10.39

4. Boston: Conacher-Cowley-Hollett 16.24

Punitions: Bruneteau, Orlando.

Deuxième période

5. Detroit: Grosso-Molter 1.00

6. Boston: McGill-Bruce 5.39

7. Detroit: Liscombe-Detroit 9.20

Punition: Molter.

Troisième période

8. Detroit: Abel-Grosso 9.00

9. Boston: McGill-Smith-Bruce 9.15

10. Boston: McGill-Smith-Bruce 16.04

Punition: aucune.

Alignement des équipes:

FAIRCHILD. Buts: Bessette; défenses: Raymond et Despellet; centre: Cadorette; ailiers: Hayes et Forget. Subs: Laframboise, Armand, Lalande, Gauthier, Archambault, David, Marchand, Larochelle, Hébert, Booth.

NOORDUYN. Buts: Fraser; défenses: Buswell et Harmon; centre: Smart; ailiers: Hardy et Mero-nek. Subs: Morin, Mahaffy, Marks Taylor, Munday, Davis, Kelly.

Arbitres: Gravel et Mullins.

Première période

1. Fairchild: Laframboise 14.46 (Armand-Raymond).

n'a pas dit lequel des joueurs de défense restera sur le banc mais il prendra probablement une décision après la pratique de ce soir.

Ce qui semble avoir incité White à prendre cette décision c'est que Jim Planché, le meilleur compteur du club durant la saison, s'est blessé de nouveau au genou hier au cours d'une pratique et ne pourra pas jouer avant la deuxième partie contre Oshawa. Planché jouait avec McQuestion et Voss et lorsqu'il sera mieux Lorne enverra probablement la ligne complète dans la joute.

Norman Dawe, président de la C.O.H.A., attendait encore hier la réponse de George Dudley, de la C.A.H.A., au sujet de la disposition des parties. Les Royaux ont accepté une série de 4 parties de 7 mais ils n'avaient pas reçu l'acceptation des Généraux au début de la soirée d'hier bien qu'elle eût été attendue.

Les Rangers ont pu éviter l'élimination

New-York, 30 — Les Rangers de Lester Patrick ont pu se maintenir dans la série semi-finale de la Coupe Stanley en triomphant hier soir des Leafs de Toronto par un résultat de 3 à 1 dans la cinquième partie éliminatoire et les Rangers semblent avoir un léger avantage sur leurs rivaux, mais il leur faudra gagner ces deux parties pour se qualifier contre le vainqueur de la série Boston-Détroit, car si les Leafs réussissent à l'emporter sur leurs adversaires, le club new-yorkais devra passer ses activités pour cette saison.

Après que Shibeck lui eut donné une avance de deux points dans la première période, les Rangers ont pratiqué un jeu défensif serré qui n'a laissé aux Leafs que de rares occasions de compter. Cinq minutes avant la fin du match, Lynn Patrick a porté le résultat à 3-0 avec son premier but de la série, et Pete Langelle a épargné un blanchissage aux Leafs lorsqu'il a fait dévier un lancer de Johnny McCreedy derrière Jim Henry, moins de deux minutes avant la fin.

Les Leafs ont attaqué furieusement après le but de Patrick et ont pratiqué un jeu défensif serré qui n'a laissé aux Leafs que de rares occasions de compter. Cinq minutes avant la fin du match, Lynn Patrick a porté le résultat à 3-0 avec son premier but de la série, et Pete Langelle a épargné un blanchissage aux Leafs lorsqu'il a fait dévier un lancer de Johnny McCreedy derrière Jim Henry, moins de deux minutes avant la fin.

Les Leafs ont attaqué furieusement après le but de Patrick et ont pratiqué un jeu défensif serré qui n'a laissé aux Leafs que de rares occasions de compter. Cinq minutes avant la fin du match, Lynn Patrick a porté le résultat à 3-0 avec son premier but de la série, et Pete Langelle a épargné un blanchissage aux Leafs lorsqu'il a fait dévier un lancer de Johnny McCreedy derrière Jim Henry, moins de deux minutes avant la fin.

Le jeu est devenu rude à la deuxième période et peu après le début de l'engagement, Davidson et Coulter ont été punis pour une bousculade. Un peu plus tard, Davidson a failli se battre avec Kuntz, mais aucun des deux n'a été puni.

Dans la troisième, les bâtons étaient toujours portés haut et Pratt et Goldman se sont bousculés, puis Juzda et Goldup se sont chamaillés, toujours sans punition. Clancy a évité une bataille lorsqu'il a séparé Juzda et McCreedy, mais il n'a puni personne.

Alignement des équipes:

TORONTO. — Buts: Broda; défenses: Goldham et McDonald; centre: Apps; ailiers: Drillon et N. Metz. Subs: Kampman, Stanowski, Taylor, Carr, Schriener, Langelle, McCreedy, Goldup et Davidson.

RANGERS. — Buts: Henry; défenses: Coulter et Pratt; centre: N. Colville; ailiers: M. Colville et Shibeck. Subs: Heller, Juzda, Watson, Hextall, Patrick, Smith, Warwick, Kuntz, Pike.

Arbitres: Frank Clancy, Doug Young, Herb Gallagher.

Première période

1—Rangers, Shibeck (N. Colville, Pratt) 2.01

2—Rangers, Shibeck (N. Colville) 16.07

Punitions: Kampman, Pratt.

Deuxième période

Aucun point.

Punitions: Pratt, Davidson, Coulter.

Troisième période

3—Rangers, Patrick (Watson) 15.66

4—Toronto, Langelle (McCreedy) 18.06

Punition: Hextall.

Alignement des équipes:

2. Noorduyn: Morin-Mahaffy 18.07

Pun.: Davis, Larochelle.

Deuxième période

Aucun but.

Pun.: Munday (2), Davis, Larochelle.

Troisième période

3. Fairchild: Cadorette 3.25 (H.)

4. Noorduyn: Morin-Mahaffy 6.00

5. Noorduyn: Mero-nek 12.00 (Smart-Hardy)

6. Noorduyn: Mahaffy-Morin 15.00

Pun.: Mahaffy.

Alignement des équipes:

Les Bear Cats sont en avant

Calgary, 30 (P.C.) — Les Bear Cats de Port-Arthur ont pris l'avance dans leur série de semi-finale de l'ouest pour la coupe Allan avec les Maple Leafs de Lethbridge en déclinant ces derniers pendant les soixante minutes de la deuxième partie de la série de trois de cinq ici samedi soir pour triompher par 4 à 1.

La troisième partie de la série sera jouée ici ce soir et la quatrième aura lieu à Lethbridge, mercredi.

Les Majors éliminés par les Aviateurs

Ottawa, 30 — Les Aviateurs d'Ottawa sont en train de valonner tous leurs rivaux, car depuis la venue de la fameuse ligne choucroute avec les champions de la Ligue Senior de la capitale, les gars de la R.C.A.F. n'ont subi aucun échec. Samedi soir, encore les Aviateurs enregistraient une autre victoire, leur quatrième consécutive, en triomphant des Majors d'Hamilton par un compte de 8 à 3 pour éliminer le club dans les séries de la coupe Allan. Les Aviateurs rencontreront maintenant le vainqueur de la série Québec-Glace Bay dans la finale du championnat de l'est du Canada.

Les Aviateurs ont dominé le jeu continuellement et leur victoire ne fut jamais en doute. Les champions d'Ontario se montrèrent cependant fort agressifs et ils battirent ferme et Jack Eley afficha une belle tenue dans ses buts. Les Aviateurs possédaient cependant trop de classe pour eux.

Dumart a compté deux des buts des Aviateurs pour se partager les honneurs à l'attaque avec George Snell, l'ailier droit de Winnipeg, qui a remplacé Bobby Bauer qui s'est fracturé la clavicule au cours d'une pratique, il y a une semaine. Tous deux ont obtenu deux buts et une assistance, tandis que Schmidt a été crédité de trois assistances.

Les autres buts des Aviateurs furent comptés par Campbell, MacNichol, Hellyer et Vic Haneberry. Les buts des Majors furent obtenus par Edwin "Smack" Allen, Johnny Conick et Polly Miciocovich.

Bien que les Aviateurs aient été fort redoutables au cours des trois parties de la série contre les Majors, l'entraîneur Bill Touhey prétend que ses hommes seront encore plus fameux dans une semaine.

Les Aviateurs avaient l'intention de jouer une partie d'exhibition contre les Sénateurs d'Ottawa, en attendant d'ouvrir leur série contre le gagnant de la série Glace-Bay Québec, mais la C.A.H.A. a refusé de leur accorder cette permission.

Composition des équipes:

HAMILTON. Buts: Eley; défenses: Allen et Dinning; centre: Barlow; ailiers: Shillington et Miciocovich. Subs: Laurent, Seufred, Brady, Runions, Conick, Sherry.

AVIATEURS. Buts: Pinky; défenses: Frenette et Murray; centre: Schmidt; ailiers: Dumart et Snell. Subs: Miller, Hellyer, MacNichol, Campbell, Haneberry, Acheson. Arbitres: Léo Murray et Pean Bennett, Montréal.

Première période

1. Aviateurs: Campbell 3.22

2. Aviateurs: Dumart 6.33

3. Hamilton: Allen 14.00

Pun.: Runions, Sherry, Frenette.

Deuxième période

4. Aviateurs: Snell 2.32

5. Aviateurs: Snell 11.18

6. Hamilton: Conick 12.18

7. Hamilton: Miciocovich 14.59

Pun.: Acheson, Allen.

Troisième période

8. Aviateurs: MacNichol 3.33

9. Aviateurs: Hellyer 11.18

10. Aviateurs: Haneberry 14.00

11. Aviateurs: Dumart 19.32

Alignement des équipes:

1. Cornwall: Denneny 12.20 (Murray-Moore)

2. Cornwall: Murphy 14.23 (Moore-Denneny)

3. Québec: Poulin 17.15 (Martin-Tremblay)

Pun.: Reneault.

Deuxième période

4. Québec: Poulin 0.39 (Martin-Tremblay)

5. Cornwall: Miron 3.15 (L'Heureux)

6. Québec: Poulin 6.14 (Martin-Tremblay)

7. Québec: Lepage 7.25 (Valenti-Malenfant)

8. Québec: Valenti 12.25 (Lepage-Brodeur)

Pun.: L'Heureux, Brodeur, Landriault.

Troisième période

9. Cornwall: Landriault 1.24

10. Québec: Malenfant 8.07 (Tondreau)

11. Québec: Lafort-Fortin 8.30 (Lepage-Valenti)

12. Québec: Tondreau 9.49 (Lepage-Valenti)

13. Québec: Malenfant 13.10 (Tondreau-Valenti)

14. Québec: Fortin-Lepage 14.40

15. Québec: Valenti 19.15

Pun.: Lepage, Dupuis.

Alignement des équipes:

MORTON. Buts: Bolduc; défenses: Brodeur et Malenfant; centre: Tremblay; ailiers: Poulin et Martin. Subs: Lafort, Reneault, Valenti, Lepage, Tondreau, Fortin.

CORNWALL. Buts: McMillan; défenses: Dupuis et L'Heureux; centre: Landriault; ailiers: Miron et Proulx. Subs: Emerson, Moore

La première partie de la session des "dupes"

(suite de la première page)

malheureusement, il faut noter que la longueur des débats n'a pas toujours correspondu à l'intérêt des problèmes posés. Ainsi, par exemple, le débat sur le prix minimum du blé s'est prolongé au-delà de toute mesure.

Malaïse

Ce qui a le plus fatigué les députés n'a pas été la session directe de travail que la session leur a imposée, mais une espèce d'inquiétude qui a plané, sans jamais se dissiper, de la lecture du discours du Trône à l'ajournement de vendredi. Dès l'annonce, par le gouverneur général, de la tenue d'un plébiscite sur les promesses électorales anticonscriptionnistes du gouvernement, les députés se sont sentis mal à l'aise. Le gouvernement a tenu des caucuses. Le premier ministre a prononcé des discours. Il s'est efforcé d'inspirer confiance à ses appuis. Mais plus M. Mackenzie King a multiplié les explications, moins celles-ci étaient rassurantes, ou plutôt plus les députés ont vu clair dans les motifs du gouvernement. Ce que le premier ministre n'a pas voulu dire, des ministres l'ont révélé. Les députés se sont laissés entraîner, de jour en jour, de semaine en semaine, de mois en mois, dans le courant d'idées qu'ils redoutaient le plus auparavant. M. Mackenzie King, habile tacticien, s'est arrangé pour garder à lui des sens qui, de toute évidence, auraient dû voter contre lui.

Cette première partie de la session peut être, pour ces raisons, appelée la session des dupes. Le premier ministre a commencé par envelopper sa pensée, par apporter un soin particulier à la cachier. Il savait tout au plus, d'après lui, de libérer le gouvernement de certains engagements, pris par tous les partis, au sujet de la conscription pour service outre-mer. La simple existence de ces engagements était mal vue, tant au Canada qu'à l'étranger. Le gouvernement avait-il l'intention d'imposer la conscription pour outre-mer? Eh non! disait M. King. Ce n'est pas là la question. "Déliez-vous de vos engagements", déclarait-il, "et vous verrez bien ensuite ce que nous ferons! Faites-nous confiance." Tout de suite on s'est mis à répéter, dans la province de Québec, que M. King ne voulait pas plus que "nous" la conscription, que le plébiscite n'avait pour lui que de faire taire les critiques. M. Adélard Godbout, qui a l'habitude de parler avant de réfléchir sérieusement à ses paroles, — chose inexcusable chez un homme responsable, — a fait une déclaration en ce sens et il se serait, par là, à la limite d'en faire une autre dans un autre sens.

Garder M. King au pouvoir

Les députés libéraux ont invoqué le grand argument qu'il faut tout prix maintenir M. King au pouvoir, même s'il imposait la conscription. D'ailleurs, d'après eux, il ne convenait pas de voter contre le gouvernement sur le discours du Trône à cause du plébiscite; il fallait pour poser cet acte attendre le bill même du plébiscite. Or, quand le bill est arrivé, ils ont voté avec le gouvernement comme ils l'avaient fait sur le discours du Trône, de sorte qu'encore une fois leurs actions ont démenti leurs paroles. Cette fin était à prévoir. Depuis cinq ans les députés libéraux agissent invariablement de la même manière. Ils se laissent prendre au piège des belles paroles. Ils ne s'en remettent pas aux actes comme norme de jugement. Il suffit que le premier ministre leur présente une nouvelle politique sous un jour favorable, pour qu'ils l'acceptent, l'approuvent, ou du moins la subissent sans trop d'ailleur. La même politique viendrait-elle d'un M. Meighen ou d'un M. Bennett, ils la rejetteraient avec horreur et organiseraient immédiatement la résistance.

Chez les "tories"

Que les libéraux n'observaient-ils pas ce qui se passait chez les tories? Cela leur aurait ouvert les yeux sur la politique du gouvernement. Au début les tories se sont violemment opposés à la tenue d'un plébiscite: geste sans courage, disaient-ils, évasion de la responsabilité ministérielle. Mais peu à peu leur vive opposition a fondu. M. King a expliqué le plébiscite. Le ministre des Finances et le ministre de la Défense nationale ont parlé. Cela a tout fait rassurer les tories. Non seulement ceux-ci ont cessé leur opposition, ils ont promis leur appui au gouvernement. Qu'est-ce que cela signifiait, sinon que le plébiscite, contrairement au mot de M. King, portera sur la conscription pour service outre-mer et que le gouvernement se propose d'imposer la conscription et d'en obtenir le mandat? Car les tories ne sont intéressés qu'à la conscription. Ils sont prêts à approuver toute politique qui la leur donnera. Ce seul changement d'attitude des tories aurait dû dissiper les doutes des députés ministériels sur l'intention ultime de M. Mackenzie King.

Adoptez

Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de

J. A. DÉSY, (Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

Législation hors de l'ordinaire

La semaine dernière les libéraux ont quitté la capitale moins rassurés que jamais. Ils venaient d'approuver le plébiscite, le don de \$1,000,000,000 et le prêt sans intérêt de \$700,000,000 à la Grande-Bretagne, l'aide aux producteurs de blé de l'Ouest, le prix minimum de 90 cents le boisseau de froment. Le gouvernement avait en outre révélé son intention de déposer un budget de guerre de \$2,000,000,000, d'appeler sous les drapeaux les célibataires et les veufs sans enfants de 24 à 30 ans (ceux de 30 à 35 ans n'ayant plus qu'une faible marge de l'assurance), d'utiliser davantage la main-d'œuvre féminine, d'empêcher les hommes de 17 à 45 ans d'offrir leurs services dans un grand nombre d'emplois d'un caractère civil, d'empêcher, par arrêté ministériel, — ce qui peut s'annuler par arrêté ministériel subséquent, — les agriculteurs et les fils d'agriculteurs du service militaire a annoncé, de plus, son intention de constituer dans l'armée deux divisions pour la défense du pays.

La campagne du plébiscite

Sur pareil ensemble de mesures qui taxent davantage les ressources humaines et matérielles du pays, le Parlement s'est ajourné pour un congé de trois semaines afin de permettre aux forces conjuguées des divers partis politiques de faire campagne pour demander aux gens de délier le gouvernement de ses engagements anticonscriptionnistes. On dirait que le gouvernement a placé un couvercle de plomb sur le Parlement. L'air y est devenu irrespirable. Et ce n'est là qu'un signe avant-coureur de ce qui se produira bientôt. La partie vraiment importante de la session n'est pas encore commencée. Quand le Parlement se réunira de nouveau après le congé et quand les résultats du plébiscite seront connus, on aura alors la vraie session. Si la population délire le gouvernement de ses promesses, on peut être certain que nous aurons la conscription pour outre-mer à brève échéance. N'ayons pas trop d'optimisme sur la capacité de réaction de la masse des députés en face de la crise qui s'en vient. Ils sont du dernier décevant.

Leopold RICHER

Bloc-notes

(Suite de la 1ère page)

ou 1913, quelqu'un demandait à M. Philippe Boucher, de Woonsocket, au Rhode-Island, alors l'un des chefs de l'Union Saint-Jean-Baptiste: Avez-vous foi en l'avenir? — Pour quoi? Vous venez de signer l'Acte. Quand le suis arrivé ici, il y avait pas un Franco-Américain qui occupait un poste d'autorité en matière civile. Lorsque fut nommé le premier agent de police de langue française, cela produisit dans notre colonie (M. Boucher souriait) presque autant d'effet que lorsque Pothier a été élu gouverneur.

Point à noter

Certaines déclarations, voici quelques mois, ont été en termes mélo-dramatiques, et qui tentaient tout de suite en méfiance, d'un mouvement nouveau, le syndicalisme qui prendrait au Mexique une importance considérable. Il semble que depuis des éléments de gauche aient voulu insinuer que ce mouvement est lié au clergé. Le Catholic Record, de London, dans son numéro du 28 mars, donne le texte d'une longue déclaration de l'organe officiel hebdomadaire du mouvement, El Sinarquista, qui déclare que le clergé n'a et n'a eu rien à faire avec ce mouvement.

Histoire locale

M. l'abbé Albert Gravel, l'actuel curé de Saint-Herménégilde, au diocèse de Sherbrooke, est un spécialiste de l'histoire locale. Depuis une vingtaine d'années il a publié une demi-douzaine de brochures, plus ou moins considérables, sur la région des Cantons de l'Est. On ne sera point surpris que, nommé, en 1938, curé de Saint-Herménégilde, il se soit tout de suite mis à fouiller les archives de cette paroisse et qu'il publie là-dessus une intéressante brochure.

Quarante pages grand format, avec illustrations, où l'on sent la main de l'homme qui a l'habitude de la recherche et qui sait condenser et présenter ses travaux. Quarante pages de bien des liens avec cette paroisse, mais beaucoup d'autres aussi; car il n'est pas une paroisse dont les origines et la vie ne se lient à la vie générale et n'ouvrent sur la grande histoire de curieuses perspectives.

Ce Précis historique se vend chez l'auteur, à Saint-Herménégilde, comté de Stanstead, au prix de 25 sous (franco).

O. H.

"L'enseignement secondaire au Canada"

SOMMAIRE, MARS 1942
Les principes philosophiques de la cathédrale, abbé C.-E. Roy; Notre enseignement philosophique, abbé J.-B. Guvinn; Ce que nos élèves doivent savoir de notre milieu — La Forêt, E. Minville; Dans qui versera-t-on nos "forts en composition" (Hommes de lettres ou écrivains), C. Marchand; Les cours d'étude des universités américaines, A. Gauthier; Message du Comité permanent, abbé P.-E. Gosselin; Dissertation philosophique: Pour réfuter une objection, J. Péghaire, C.C. Sp.; L'étude pratique du paragraphe, Ph. Deschamps, C.S.V.; Version latine: César (Versification), M. Trudel; Bibliographie française et canadienne, abbé E. Bégin.
Au comptoir, 25s.; par la poste, 30s.
Service de Librairie du Devoir.

L'actualité

(suite de la première page)

que dans une maison à heure tardive, soit-il s'il ne réveillera pas un malade, une personne qui a besoin de repos, un enfant dont le sommeil se fait douloureux pour son entourage? Que dire de cette espèce de téléphone mieux connue dans les salles de rédaction qu'appelle, appelle et appelle encore à propos de tout et de rien, demande une foule de renseignements sur une foule de sujets, attendant du pauvre rédacteur une explication satisfaisante à ses points d'interrogation? Comme si le journaliste est-il flattré de la considération que l'on a de son savoir, mais lui aussi a droit à un peu de répit, surtout quand on le dérange alors qu'il se prépare à donner au lecteur ce qu'il espère devoir être le meilleur de lui-même.

Que dire encore de ceux qui appellent les salles de rédaction et exigent des renseignements d'une nature très délicate sans même vouloir s'identifier? Ah! oui, comme le téléphone, il dispense de bien des efforts, mais il ne dispense pas de la politesse et du savoir-vivre. A quand le code d'honneur du journaliste? On pourrait lire: Je m'engage à ne pas appeler, sauf en cas d'urgence, un autre abonné passé dix heures du soir; je m'engage à toujours m'identifier quand le journaliste à une personne qui n'est pas supposée se rappeler son nom, ou qui l'aurait oublié; l'interroger sur des questions personnelles; je m'engage... etc., etc. Ce sont là nos moeurs téléphoniques. Ont-elles besoin d'une mise au point? Au lecteur d'en juger. Dans l'affirmative, c'est à l'éducateur qu'il faut s'adresser, car on est poli ou on ne l'est pas, on a du tact ou on n'en a pas, au téléphone comme ailleurs.

30-III-42

M. H.

Citation d'actualité

"Tandis qu'une série de livres sur 'les coulisses de la France' États-Unis: de sortir des presses, aux États-Unis: le Pierre Laval d'Henry Torres, le 'On m'appelle Casanova' de Geneviève Tabouis, et 'Deadline' (Le Coup de feu) récits des coulisses de la politique pendant les dernières dix années de la France, par Pierre Lazareff, ancien directeur de Paris-Soir, on commence à être perplexe quant à l'utilité, pour la France et les États-Unis des temps présents, de ces narrations pénibles, pitoyables et tragiques. On comprend que des gens, blessés à fond dans leur amour envers leur pays, et chargés de haine envers ceux qu'ils tiennent responsables, à divers degrés, des malheurs présents de leur patrie, en éprouvent de l'amertume. Mais ces récits à l'infinité de fautes anciennes, cette énumération, cet amalgame de faits et incidents sortis de leur contexte, la mise au pilori de gens que ces auteurs estiment responsables de ces fautes, de ces crimes, de cette lassitude, la description en termes inimaginables du régime même de la Troisième République, par des gens qui s'en arrangent fort bien, tandis qu'elle durait, amènent des Américains qui vécurent en France pendant les années dix-neuf cent vingt et trente à protester au nom d'une France aujourd'hui bâillonnée et ligotée dans une servitude silencieuse autant que terrible. Car le résultat définitif de telles révélations par l'imprimé, c'est de donner à un public américain, plus ou moins au fait de la réalité, — ainsi l'existence toute de labeur honnête, patient et courageux, l'intégrité foncière formant la trame de la vie quotidienne de la plupart des Français et Françaises de l'époque, — l'idée que la vie sous la Troisième République fut celle d'une nation entière de jouisseurs dirigés dans un égoût de corruption par des chefs sans intelligence et sans foi. Les auteurs de pareils récits ne s'aperçoivent-ils pas que, tout à fait inconsciemment, ils font le jeu de ceux qui assurent que le régime était à ce point pourri qu'il devait tomber de son seul poids?"

Eleanor KITTREDGE
(Extrait d'un article au New York Times Review, 9 mars 1942).

Nommé lanceur d'affaires pour Seagram

M. Merle-M. Schneckenburger, de Montréal, a été nommé gerant du service d'occupation spécialement de l'avancement des ventes, à la maison Seagram.

Avant d'avoir accepté cette nomination, M. Schneckenburger était gerant du service pour l'avancement des ventes et de la division des marchandises pour la Herald Press Limited, Montréal. Il fut associé avec d'importantes maisons de commerce et de publicité, aux États-Unis et au Canada, durant sa carrière d'homme d'affaires.

Il assumera ses nouvelles fonctions le 27 mars prochain et accompagnera M. Ellison dans son voyage sur la côte occidentale; durant cette randonnée, ils visiteront ensemble les auxiliaires de la corporation et les divers organismes s'occupant de ventes. Les quartiers généraux de M. Schneckenburger à Montréal seront au bureau-chef de la Seagram, 1430, rue Peel.

Association des fonctionnaires municipaux

L'Association des fonctionnaires municipaux a inauguré aujourd'hui à midi ses nouveaux quartiers généraux, au 428, Place Jacques-Cartier. M. le maire Raynault et les membres du comité exécutif ont assisté à cette cérémonie.

L'Art dans les fleurs. LA PATRIE, Fleuriste

Service téléphonique partout
Radio-programme C.N.P.
Le lundi entre 12:15 et 12:30 h.
Serre "haute altitude"
168 STE-CATHERINE EST
PL. 1786-87
J.-R. BRULÉ, Prop.-Gérant
Prés. Ass. Fleuristes de M.

68e rapport annuel du Pacifique Canadien

(suite de la page huit)

L'excédent des recettes sur les déboursés en monnaies autres que la canadienne au cours de l'année s'est traduit par un accroissement du revenu du change.

Les recettes des flottes océaniques et côtières se chiffrent par \$2,788,297, soit une diminution de \$287,612. Un accord a été conclu, relativement au louage des vaisseaux réquisitionnés, au sujet de certains détails restés en suspens à la fin de 1940.

Les comptes de l'exercice actuel comprennent un montant de \$1,319,969 qui représente des recettes supplémentaires de l'exercice précédent sur le montant partiellement estimé qui apparaît dans le dernier rapport annuel. Les recettes nettes de l'exercice marquent une baisse par suite de la réduction du nombre des navires océaniques en service. L'exploitation de la flotte côtière s'est traduite par un accroissement de \$387,628 dans les recettes nettes.

Les recettes nettes des hôtels, des services de communications et des propriétés diverses ont augmenté de \$381,634. Tous les hôtels ont augmenté leurs recettes et l'accroissement total atteint \$367,228. Les services de communications accusent un gain de \$266,579 dans leurs recettes, attribuable surtout à une augmentation des recettes provenant de la transmission des messages télégraphiques ainsi que des câbligrammes. Les recettes nettes des propriétés diverses ont diminué de \$252,173.

Frais fixes et intérêt garanti

Les frais fixes ont diminué de \$1,152,018. Les économies les plus marquées résultent du retrait anticipé des billets-certificats garantis à 20 ans 4½%, avec fonds d'amortissement, et de fortes tranches d'obligations avec garantie subsidiaire et de billets en séries garanties.

Le montant déduit au revenu en vertu de la garantie d'intérêt sur les obligations de la "Soo Line" est passé de \$805,830 en 1940 à \$749,425.

REPARTITION DES ACTIONS

Les actions du capital de la compagnie se répartissaient ainsi au 31 décembre:

	Ordinaires	Pourcentage	Pourcentage	Total
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
	Porteurs	des actions	Porteurs	des actions
Canada	26,012	17.74	154	.60
Royaume-Uni et autres pays britanniques	19,316	53.15	25,798	96.37
Etats-Unis	14,520	22.83	64	.33
Autres pays	3,542	6.28	584	2.70
	63,390		26,600	

Marché des oeufs et de la volaille

Le marché des oeufs a fait preuve de stabilité et le volume reçu a suffi aux besoins. La demande de consommation n'était pas très active au début de la semaine, mais elle s'est ranimée vers la fin. Certains commerçants accusaient un léger excédent, mais les transactions entre grossistes ont réparé les arrivages et le niveau des prix est demeuré soutenu. On s'attend à une meilleure demande pour fournir les besoins du commerce de la fête de Pâques. Il est arrivé quelques wagons des provinces de l'Ouest et on en offre d'autres sur la base suivante: catégorie A de poulettes 28c, catégorie B 28½, catégorie C 25½; le mouvement des "B" est assez satisfaisant. Les expéditions triées se vendent sur place ce matin aux cours suivants: catégorie A Gros 31c, Moyens 29½-30, Poulettes 28-28½ catégorie B 28½, catégorie C 25½.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: catégorie A Gros 34-35c, Moyens 33-34, Poulettes 32, catégorie B 32, catégorie C 29-30. Les oeufs non en cartons d'une douzaine, deux cents de moins la douzaine.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A Gros 37-45c, Moyens 34-41, Poulettes 33-39, B 33-38, C 30-33.

Le marché des volailles vivantes a été actif et le ton est devenu très ferme cette semaine. Les livraisons ont été plus abondantes, en raison de l'arrivée de quelques charges de camions de Toronto qui a grossi le volume, mais tous les arrivages ont été écoulés grâce à une demande exceptionnellement bonne; il n'a pas été nécessaire de faire de l'abatage pour faciliter l'écoulement. Les grossistes et les détaillants sont en préparation en prévision d'un fort mouvement de semaine prochaine pour la Pâque juive. Les envois se composaient principalement de poules et comprenaient aussi quelques petits lots de dindons et de poulets de grill, qui se sont bien vendus à prix fermes.

Du gros au détail les ventes de volailles vivantes se sont faites aux prix suivants: poules 5 livres et plus 24-27c, 4-5 livres 22-24, poids légers 19-20; dindons de tous poids 35-37; poulets de grill 1½-2 livres 25-26, 2-2½ livres 27; vieux coqs 16-17. Les prix payés aux expéditeurs sont d'un à deux cents inférieurs à ceux ci-haut.

Le marché des volailles abattues est actif et les prix fermes du gros au détail. Le mouvement des poulets et des poules est irrégulier mais celui des dindons est plutôt lent, quoique les détaillants commencent à manifester un peu d'intérêt à l'endroit des besoins de Pâques la semaine prochaine. Les poules et les poulets lourds se sont vendus remarquablement bien durant le temps du carême et l'allure s'accroît à l'approche de Pâques. Les poulets de grill congelés sont encore demandés mais rares.

Du gros au détail on offre les volailles en caisses aux cours suivants: poulets de 5 livres et au-dessus nourris au lait A 28c, nourris au

lait B 27, catégorie B 25; poulets de 5 livres et au-dessus catégorie A 23½-24, catégorie B 22-22½; dindons de tous poids catégorie A 30½-30, catégorie B 28½-28.

Dividendes

Il a été déclaré, sur le revenu net de l'exercice, des dividendes s'élevant à \$5,042,782, représentant 4% sur les actions de priorité non cumulatives.

Après mûre réflexion, il a été résolu de ne pas déclarer de dividende sur le capital-actions ordinaires pour l'exercice 1941. En prenant cette décision, vos administrateurs estiment que les actionnaires tireront plus profit d'un affermissement des finances de votre compagnie que d'un déboursé qui entame les revenus. L'augmentation des recettes durant les deux dernières années est presque entièrement attribuable à la guerre et ne saurait traduire véritablement la tendance des résultats futurs. L'équité des actionnaires continuera de s'accroître en raison du fait que des dépenses se font au compte capital et des échéances sont rencontrées sans recourir à un nouveau financement. Ainsi, votre compagnie sera dans une meilleure posture financière pour faire face aux conditions imprévisibles de l'après-guerre, qui pourrait bien amener des changements considérables dans les services et les moyens de transport.

Compte, profits et pertes

Le solde du compte des revenus viré à profits et pertes s'élevait à \$29,318,650 comparativement à \$15,102,274 en 1940.

Les pertes subies sur les lignes abandonnées et sur les propriétés liquides et non remplacées, s'élevaient à \$649,076. Durant l'année, on a abandonné trois tronçons d'embranchement dans la province de Québec, à savoir: de Mando à Pointe Fortune, 6,8 milles; de Kingsbury à Windsor Mills, 9,3 milles; et de Eastman à Peasley's Siding, 6,8 milles.

Le solde des profits et pertes à la fin de l'exercice excède de \$26,340,641 celui de 1940.

DUPUIS

Pour "Pâques" et le printemps

COMPLETS 2 PIECES

(6 à 12 ans)

8.69

Tweed tout laine, gris bleu, vert. Veston droit ou croisé — dos uni ou à plis et ceinture. Avec une culotte droite et une culotte Breeches

Complets (qualité supérieure) 3 ou 4 pièces: 9.75 à 17.50

PALETOTS avec COIFFURE

(6 à 12 ans)

8.95

Tweed tout laine gris bleu, vert, brun. Paletot DOUGLAN ou GRE-NADIER à raglan de tissu rayonné. Casquette pour convenir.

Qualité supérieure: 9.95 à 11.95

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS président
A.-J. DUGAL v.-d. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Lisez les revues

Voici celles qu'on peut se procurer à notre Service de Librairie: Relations — revue mensuelle — sous la direction des RR. PP. Jésuites. Au comptoir 25s; par la poste 30s.

L'Action Nationale — revue mensuelle — est un organe de pensée et d'action au service des traditions et des institutions religieuses et nationales de l'élément français en Amérique. Au comptoir 25s; par la poste 30s.

Culture — revue trimestrielle — Sciences religieuses et sciences profanes au Canada publiée par les RR. PP. Franciscains. Au comptoir 60s; par la poste 70s.

Les Carnets Vitoriens — revue trimestrielle — Publication du Scolasticat de théologie des Clercs de Saint-Viateur. Revue d'intérêt général. Au comptoir 60s; par la poste 70s.

Revue Dominicaine — revue mensuelle. Au comptoir 30s; par la poste 40s.

La Nouvelle Relève — revue mensuelle. Au comptoir 25s; par la poste 30s.

La Famille et l'Éducateur — revue mensuelle — au comptoir 10s; par la poste 12s.

Voici la France de ce mois — revue mensuelle française — publiée aux États-Unis. Voici à pour but de présenter en raccourci un panorama de la vie française d'aujourd'hui. Ses articles sont de tendances politiques variées, leur valeur essentielle étant de refléter tel ou tel courant d'opinion sensible en France. Au comptoir 25s; par la poste 30s.

Aujourd'hui — un "Digest" français — mensuel — Politique — Arts — Histoire — Sciences — Variétés. Au comptoir 25s; par la poste 30s.

Cahiers de l'École des Sciences sociales, Politiques et Économiques de Laval. Dix cahiers par année. Au comptoir 15s; par la poste 17s.

L'Oeil — revue mensuelle — illustrée, politique et littéraire. Au comptoir 10s; par la poste 12s.

Paysans — revue mensuelle — Arts ménagers. Au comptoir 10s; par la poste 12s.

Bulletin des Études françaises publié par les Soins du Collège Stanislas (6 numéros par année). Au comptoir 35s; par la poste 40s.

Ensemble — revue mensuelle — Organe officiel du Conseil Supérieur de la Coopération. Au comptoir 15s; par la poste 18s.

Amérique française — revue littéraire et artistique — sous la direction de M. Pierre Baillargeon. Au comptoir 35s; par la poste 40s.

La Ruche littéraire — revue mensuelle — pour enfants de 12 à 18 ans. Contes, légendes, récits, romans, jeux, pièces de théâtre. Au comptoir 10s; par la poste 11s.

L'Actualité Économique — revue mensuelle — au comptoir 35s; par la poste 40s.

Revue de l'Université d'Ottawa — revue trimestrielle — édition partielle, au comptoir 60s; par la poste 70s; édition complète, au comptoir 75s; par la poste 85s.

L'Enseignement secondaire au Canada — revue mensuelle — au comptoir 25s; par la poste 30s.

Nos enfants — revue mensuelle pour parents et éducateurs — au comptoir 25s; par la poste 30s.

Regards — revue mensuelle — au comptoir 25s; par la poste 30s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, rue Notre-Dame est. Montréal

Tél. AMherst 1543

GEORGES PRINCE

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Bureau au magasin L.-N. Messier

1490, ave. Mont Royal (est) — Montréal

Domicile:

181 oul.

St-Joseph

(est)

Tél. MA

5877